



ALMANACH CATHOLIQUE DU JURA



ÉDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ LA BONNE PRESSE PORRENTRUY PRIX FR. 1.50

1958



Pour
tous vos achats



une seule adresse :

RHEINBRÜCKE
BALE



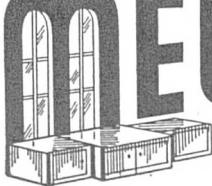
Les bons Engrais Lon
agissent sûrement et
accroissent les rendements.

LONZA S.A. BALE

LES
*M*EUBLES
DE VOS
DÉSIRS

Vous les trouverez à la

FABRIQUE JURASSIENNE DE
MEUBLES
DE L'EMONT



Rue de la Maltière 2
Tél. (066) 2 16 16

Crème „Albert“

Marque déposée

LABORATOIRE FESSENMAYER, BAL



Guérison rapide et certaine des crevasses, brûlures, rougeurs des enfants et des adultes, pieds blessés, coup de soleil, plaies variqueuses et en général toutes les plaies et affections de la peau. Excellent adoucissant, enlève le feu du rasoir



En vente depuis plus de 50 ans dans toutes les pharmacies et drogueries.

ALMANACH CATHOLIQUE DU JURA



1958



FONDÉ EN 1883

ÉDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ « LA BONNE PRESSE » PORRENTRUY

OBSERVATIONS

CHRONOLOGIE POUR 1958

L'année 1958 est une année commune de 365 jours. Elle correspond à l'an 6671 de la période julienne, 5718-5719 de l'ère des Juifs, 1377-1378 de l'hégire ou du calendrier musulman.

COMPUT ECCLÉSIASTIQUE

Nombre d'or	2
Epacte	10
Cycle solaire	7
Indiction romaine	11
Lettre dominicale	E
Lettre du martyrologue	k

Régent de l'année : Saturne

FÊTES MOBILES

Septuagésime, 2 février.
Mardi gras, 18 février.
Les Cendres, 19 février.
Pâques, 6 avril.
Ascension, 15 mai.
Pentecôte, 25 mai.
Trinité, 1er juin.
Fête-Dieu, 5 juin.
Jeûne Fédéral, 21 septembre.
1er Dimanche de l'Avent, 30 novembre.

Pâques 1958 : 29 mars.

Nombre des dimanches après Pentecôte, 26
Nombre des dimanches après la Trinité, 25
De Noël 1957 à Mardi gras 1958 il y a 8 semaines.

QUATRE TEMPS

Printemps : 26, 28 février et 1er mars.
Eté : 28, 30 et 31 mai.
Automne : 17, 19 et 20 septembre.
Hiver : 17, 19 et 20 décembre.

FÉRIES DE POURSUITES

Pâques : 30 mars au 12 avril. Pentecôte : 17 au 31 mai. Jeûne fédéral : 14 au 28 septembre. Noël : 18 décembre au 1er janvier 1959.

Jeûne et Abstinence

Pour ce qui concerne les jours de jeûne et d'abstinence, les Catholiques voudront bien s'en rapporter au Mandement de Carême de Mgr l'Évêque du diocèse. Ce Mandement est lu dans toutes les églises et publié dans le journal « Le Pays » où on voudra le découper pour le conserver dans les familles.

COMMENCEMENT DES 4 SAISONS

Printemps : 21 mars, à 4 h. 16, entrée du soleil dans le signe du Bélier, équinoxe.

Eté : 21 juin, à 23 h. 02, entrée du soleil dans le signe du Cancer (Ecrevisse), solstice.

Automne : 23 septembre, à 14 h. 19, entrée du soleil dans le signe de la Balance, équinoxe.

Hiver : 22 décembre, à 9 h. 54, entrée du soleil dans le signe du Capricorne, solstice.

Quelques renseignements sur le système solaire

Le soleil est 1.253.000 fois plus grand et 33.470 fois plus lourd que la terre. Il est entouré de 8 planètes.

La lune tourne autour de la terre en 27 jours et 8 heures : elle est éloignée de la terre de 384.000 kilomètres ; elle est 50 fois plus petite que la terre et pèse $\frac{1}{8}$ de son poids. Le diamètre de la terre est de 12.756 kilomètres. Son éloignement moyen du soleil est de 149.000.000 kilomètres..

LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Sagittaire		Lion	
Taureau		Capricorn.		Vierge	
Gémeaux		Verseau		Balance	
Cancer		Poissons		Scorpion	

SIGNES DES PHASES DE LA LUNE

Nouvelle lune		Pleine lune	
Premier quartier		Dernier quartier	

LES ÉCLIPSES

En 1958 il y aura deux éclipses de soleil et une éclipse de lune.

1. La première éclipse de l'année est une éclipse annulaire du soleil qui aura lieu le 19 avril. Elle ne sera pas visible en Europe, mais à l'Océan Indien, en Asie et à l'Océan Pacifique. L'éclipse commence le 19 avril à 2 h. 33 min. et sera finie à 6 h. 20 min. HEC.

2. La deuxième éclipse sera une éclipse partielle de lune qui aura lieu le 3 mai. Elle ne sera pas visible en Europe, mais dans les parties occidentales de l'Amérique du Nord, à l'Océan Pacifique, en Asie, en Australie et dans la partie méridionale de l'Océan Indien. L'éclipse commence à 11 h. 10 min. et sera finie à 15 h. 16 min. HEC.

3. La troisième éclipse est une éclipse totale de soleil qui aura lieu le 12 octobre. Elle n'est pas visible en Europe, mais dans les parties orientales de l'Australie, en Nouvelle-Guinée, à l'Océan Pacifique et en Amérique du Sud. L'éclipse commence à 20 h. 16 min. et sera finie à 23 h. 33 min. HEC.

La Société de Banque Suisse

Capital-actions et réserves : Fr. 275 000 000.-

LA CHAUX-DE-FONDS

10, av. Léopold Robert
Tél. (039) 2 46 55

BIENNE

Place Centrale
Tél. (032) 2 21 21

DELÉMONT

20, av. de la Gare
Tél. (066) 2 29 81

GRENCHEN

Place de la Poste
Tél. (065) 8 71 71



met à votre disposition...

ses services expérimentés, diligents et discrets
ses relations étendues en Suisse et à l'étranger,
ses connaissances techniques acquises par plus
de trois quarts de siècle d'existence.

JANVIER

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois de l'Enfant-Jésus
		Lever Couche	Durée des jours		
M 1	Circoncision. Nouvel-An		13.36 3.36	Durée du
J 2	S. Nom de Jésus. s. Macaire		14.16 4.37	jour
V 3	ste Geneviève, v.		15.03 5.38	8 h. 38
S 4	s. Rigobert, év.		15.59 6.34	assez froid
2.	Quand les huit jours furent accomplis. Luc 2.			Lever du soleil 8.16	Coucher 16.54
D 5	D. apr. N. A. S. Nom J.		17.02 7.27	Durée du	P. L. le 5, à 21 h. 09
L 6	s. Gaspard, r.		18.12 8.12	
M 7	s. Lucien, p. m.		19.26 8.54	jour
M 8	s. Erard, év.		20.41 9.30	
J 9	s. Julien, m.		21.56 10.02	8 h. 49
V 10	s. Guillaume, év.		23.11 10.34	couvert
S 11	s. Hygin, P. m.		— 11.04	
3.	Jésus retrouvé au temple. Luc 2.			Lever du soleil 8.14	Coucher 17.03
D 12	1. Epiphanie. Fort ext.		0.24 11.35	Durée du	D. Q. le 12, à 15 h. 01
L 13	s. Léonce, év.		1.37 12.08	
M 14	s. Hilaire, év. c. d.		2.48 12.47	jour
M 15	s. Paul, erm.		3.55 13.28	
J 16	s. Marcel, P. m.		4.57 14.17	9 h. 03
V 17	s. Antoine, abbé		5.53 15.11	froid, clair
S 18	Chaire S. Pierre à Rome		6.41 16.10	
4.	Noces de Cana. Jean 2.			Lever du soleil 8.09	Coucher 17.12
D 19	2. La Sainte Famille		7.22 17.12	Durée du	N. L. le 19, à 23 h. 08
L 20	s. Sébastien, m.		7.58 18.15	
M 21	ste Agnès, v. m.		8.29 19.17	jour
M 22	s. Vincent, m.		8.56 20.19	
J 23	s. Raymond, m.		9.21 21.20	9 h. 18
V 24	s. Timothée, év. m.		9.46 22.20	forte pluie
S 25	Conversion de S. Paul		10.10 23.21	
5.	Guérison du serviteur du centurion. Matth. 8			Lever du soleil 8.04	Coucher 17.22
D 26	3. s. Polycarpe, évêque		10.35 —	
L 27	s. Jean Chrysostome		11.03 0.20		
M 28	ss. Projet et Marin		11.33 1.20		P. Q. le 28, à 3 h. 16
M 29	s. François de Sales		12.10 2.20	
J 30	ste Martine, v. m.		12.52 3.20	
V 31	s. Pierre Nol. s. Jean Bosco		13.43 4.18	

FOIRES DE JANVIER

Aarau 15 B. ; Aarberg 8 M. B. Ch., 29 M. p.
B. ; Affoltern s. A. 20 B. ; Aigle 18 ; Altdorf
28 et 29 B., 30 M. ; Anet 22 ; Appenzell 8 et
22 ; Baden 7 B. ; Bellinzone 8 et 22 B. ;
Bienne 9 ; Les Bois 13 ; Bottmingen 3 P. ;
Bremgarten (AG) 13 B. ; Brugg 14 B. ; Bülach
8 B. ; Bulle 9 ; Büren s. A. 15 ; Châtel-St-
Denis 20 ; La Chaux-de-Fonds 15 B. ; Chiè-
tres 30 ; Coire 23 B. ; Delémont 21 ; Eglisau
20 P. ; Entlebuch 27 P. ; Escholzmatt 20 M.
pB. ; Flawil 11, B. ; Frauenfeld 6 et 20 B. ;
Fribourg 13 M. B. Ch., 25 P. ; Frick 13 B. ;

Granges 3 M. ; Guin 20 M. P. ; Hochdorf 6
B. ; Ilanz 22 B. ; Interlaken 29 M. ; Le Lan-
deron 20 ; Landquart 4 B. ; Langenthal 28 ;
Langnau (BE) 3 M. pB. ; Laufon 7 ; Laupen
17 P. ; Lausanne 8 pB. ; Lenzbourg 9 B. ; Lo-
carno 2, 16 et 30 ; Le Locle 14 ; Lyss 27 ;
Meiringen 9 M. pB. ; Monthey 22 ; Morat 8
M. pB. ; Moudon 7 ; Muri (AG) 6 P. ; Nyon
9 P. ; Olten 27 ; Oron-la-Ville 8 ; Payerne 16 ;
Porrentruy 20 ; Reinach (AG) 23 B. ;
Romont 21 ; Saignelégier 6 ; Sargans 21 B. ;
Schaffhouse 7 et 21 B. ; Schüpfheim 6 pB. ;
Schwyz 27 ; Signau 16 pB. ; Soleure 13 ; Sur-

LA PLUS GRANDE DÉCOUVERTE
DU SIÈCLE

EN PALESTINE

TOUT UN PASSÉ RESSUSCITÉ

C'était, il y a exactement dix ans. Un Bédouin de la Tribu des Taamiré, Mohammed edh-Dhib, cherchait une brebis égarée, non loin du rivage de la mer Morte, dans le désert de Uda. Lassé d'une vaine poursuite, il s'assit au bord d'une colline pour s'y reposer un moment.

Ses yeux, errant au hasard, remarquèrent l'indice d'une excavation dans le rocher. Par jeu, il ramassa une pierre et la lança... Bien visé ! La pierre franchit le trou, du premier coup. Mais quel était ce bruit de vaisselle cassée ? Effrayé, mais plus encore intrigué, le Bédouin rampa pourtant jusqu'à l'ouverture et se glissa dans une grotte spacieuse. Sur le sol, trainait des jarres, dont l'homme retira trois rouleaux enveloppés d'étoffe de lin.

L'histoire ne dit pas si Mohammed retrouva jamais sa brebis. Mais il avait trouvé mieux : des manuscrits datant de deux mille ans. Un incident banal avait

Grâce aux
FOURRAGES  pour volaille No 5 et 6
la ponte d'hiver est assurée

(Foires suite)

see 13 ; Thoune 15 M. B., 4 et 25 P. ; Tiefen-
castel 13 ; Tramelan 14 ; Unterseen 10 pb.,
29 gr.M. B. ; Uster 30 B. ; Uznach 4 B., 18 ;
Vevey 21 M. ; Viège 7 ; Weinfelden 8 et 29
B. ; Willisau 30 P. ; Winterthour 9 et 23 B. ;
Yverdon 28 ; Zweisimmen 9 B.

 Pour vos amis :
Un bonbonnement au « Pays »

permis, par hasard, ce qu'on a pu appeler « la plus grande découverte du siècle ».

Dans le désert, tout un passé surgit

Ces trois premiers rouleaux étaient les mieux conservés de tous ceux qu'on devait découvrir dans ces parages. C'étaient : un exemplaire du *Livre d'Isaïe* (plus ancien de onze siècles que la copie la plus vénérable que nous possédions jusqu'ici), un *Commentaire du Livre d'Habaquq* (expliquant ses prophéties selon l'optique de la secte essénienne) et la *Règle de communauté* d'une véritable congrégation de religieux juifs.

Après mille péripéties, où le sens commercial des Orientaux joua le rôle qu'on imagine, ces trois premiers rouleaux furent prêtés aux Américains, qui en publièrent la première traduction. Quatre autres manuscrits, en moins bon état, furent achetés et publiés par les Israélites. C'étaient : une seconde copie d'Isaïe, un recueil d'hymnes, un apocryphe araméen de la Genèse, et un texte apocalyptique décrivant la guerre opposant à la fin des temps, les fils de Lumière aux Fils des Ténèbres. Ils acquirent ensuite les rouleaux publiés par les Américains, plus un livre en araméen, s'inspirant du livre biblique de la Genèse.

Tous ces documents sont maintenant la propriété de l'Etat d'Israël qui construit, pour les abriter dignement, une « Maison de la Bible », à Jérusalem.

M. l'abbé Starcky, l'érudit déchiffreur d'une partie de ces trésors, a bien voulu nous guider dans l'inventaire de ces découvertes, que nous allons tenter d'exposer aussi clairement que possible. Car cette première trouvaille ne devait pas être la seule !

Les Bédouins gardèrent jalousement, pendant deux ans, le secret de la grotte. Ce n'est que le 28 janvier 1949 qu'elle put être fouillée par le Département des Antiquités de Jordanie et le R.P. de Vaux, directeur de l'Ecole biblique de Jérusalem. On y retrouva d'autres manuscrits, de plus de cinq cents par le R.P. Barthélemy, abbé Milik.

Depuis 1949, dix autres grottes ont été explorées et ont livré des manuscrits : au total, plus de dix mille fragments, certains assez importants, d'autres presque microscopiques. Pour eux, une équipe internationale et interconfessionnelle de « déchiffreurs » érudits a été constituée.

FÉVRIER

FÉVRIER		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois des douleurs de la Vierge
			Lever Coucher	Durée des jours	
S	1 s. Ignace d'Antioche, év.		14.41	5.12
6.	Les ouvriers dans la vigne. Matth. 20.				Lever du soleil 7.55 Coucher 17.33
D	2 Septuagesime. Pur. Ste V.		15.48	6.02
L	3 s. Blaise, év. m.		17.01	6.47
M	4 s. André Corsini, év.		18.18	7.25
M	5 ste Agathe, v. m.		19.34	8.01	Durée du jour P. L. le 4, à 9 h. 05
J	6 s. Tite, év.		20.52	8.34	9 h. 38
V	7 s. Romuald, a.		22.10	9.05
S	8 s. Jean de Matha		23.25	9.38	vent, pluie
7.	La parabole du semeur. Luc 8.				Lever du soleil 7.45 Coucher 17.44
D	9 Sexagésime. s. Cyrille d'A.		— —	10.10
L	10 ste Scolastique, v.		0.37	10.48
M	11 Ap. N.-D. de Lourdes		1.46	11.30
M	12 ste Eulalie, v.		2.51	12.16	jour D. Q. le 11, à 0 h. 34
J	13 s. Bénigne, m.		3.48	13.08
V	14 s. Valentin, m.		4.38	14.05
S	15 s. Faustin, m.		5.21	15.03	doux
8.	Jésus prédit sa passion. Luc 18.				Lever du soleil 7.35 Coucher 17.54
D	16 Quinquagésime. s. Onésime		5.59	16.05
L	17 s. Sylvain, év.		6.31	17.06
M	18 Mardi gras. s. Siméon, év.		7.00	18.09
M	19 Les Cendres. s. Mansuet		7.26	19.10	jour N. L. le 18, à 16 h. 38
J	20 s. Eucher, év.		7.50	20.10
V	21 ss. Germain et Randoald		8.14	21.10	10 h. 19
S	22 Chaire de S. Pierre à Ant.		8.39	22.10	pluie
9.	Jeûne et tentation de N.-S. Matth. 4.				Lever du soleil 7.23 Coucher 18.05
D	23 1. Quadragésime. s. P. D.		9.06	23.09
L	24 Vigile de s. Mathias, ap.		9.36	— —	Durée du
M	25 s. Mathias, ap.		10.09	0.09	jour
M	26 Q.-T. ste Marguerite		10.47	1.08	10 h. 42 P. Q. le 26, à 21 h. 51
J	27 s. Gabriel de l'Addolorata		11.33	2.05
V	28 Q.-T. s. Romain, a.		12.26	2.59	beau

FOIRES DE FÉVRIER

Aarau 19 ; Aarberg 19 ; Affoltern s. A. 17 M., R. gr Ch., 26 M
19 p.B.; Appenzell 5 et 19 ; Aubonne 19 ; Anet 19
Balsthal 17 M. p.B.; Bellinzona 5 M. B.;
et 26 B.; Beromünster 13 ; Berthoud 13 gr
Ch. M.; Biel 6 ; Bischofzell 13 ; Bottmingen 7 P.
Bremgarten (AG) 10 ; Brigue 20 ;
Bülach 5 B., 25 ; Bulle 13 ; Büren s. A. 19 ;
Carouge 3 B. de boucherie ; Château-d'Oex 6
M. B.; Châtel-St-Denis 17 ; La Chaux-de-Fonds 19 B.; Chiètres 27 ; Coire 8 et 19 B.
Cossonay 13 M. p.B.; Delémont 18 ; Echallens

6 M. p B.; Eglisau 17 P.; Einsiedeln 3 B.; Entlebuch 24 P.; Flawil 8 B.; Frauenfeld 3 et 17 B.; Fribourg 3 M. B. gr Ch., 15 P.; Frick 17; Gessenay 11; Granges 7 M.; Guin 17; LaR.; Hitzkirch 18; Hochdorf 3 B.; (BE) 7 M. pB. 7 et 18 B.; Le Landeron Laupen 21 P.; Laus^genthal 25; Langnau 6 B.; Liestal 12 B.; L^gyon 4; Locarno 13 et 27; Le Locle 11; Laufon 4; Locarno et peaux; Lyss 24; Meiringen 6 M^grg B.; et peaux; Morges 5 M. pB.; Moudon 4 Morat 5 M. pB.; Morges 5 M. pB.; Moudon 4

M. l'abbé Starcky qui, avec les abbés Milik et Maurice Baillet, y représente la France (à la demande du Père de Vaux) considère comme particulièrement intéressante les grottes III, IV et XI.

La grotte III, où l'on trouva des rouleaux de bronze, a soulevé d'étranges controverses. En effet, il s'agissait d'un véritable catalogue de soixante trésors répartis dans diverses cachettes ! Certains « savants » se sont demandé s'ils n'avaient pas là l'occasion d'une fructueuse opération... Mais M. l'abbé Milik estime qu'il s'agit d'une œuvre d'imagination, due à un Essénien qui se représentait les ressources nécessaires à la guerre sainte finale...

La grotte IV fut découverte en 1952, par des Bédouins, à deux pas du monastère de Qumrân que les chercheurs fouillaient depuis un an ! Un pasteur arabe, se souvenant d'avoir un jour poursuivi une perdrix dans cette grotte, eut l'idée d'y retourner, après avoir entendu parler des « trouvailles » de ses compatriotes. On en retira les vestiges de quatre cents manuscrits.

Enfin, dernière en date, la grotte XI ne fut explorée qu'au printemps de l'année dernière. Elle recérait plusieurs manuscrits dont le contenu n'a pas encore été rendu public. Nous avons pu savoir, cependant, qu'ils ne contredisaient sur

aucun point les révélations apportées par les investigations précédentes.

Que nous ont apporté ces découvertes sensationnelles ? Des documents précieux qui nous mettent en mains des textes des livres saints, transcrits au moment où apparaît l'ère chrétienne ; de surcroit, des renseignements sur la vie et la pensée des Esséniens, groupement religieux qui joua un rôle fort important au moment où apparaît le Christ.

Au monastère des Esséniens

De cette secte juive, on savait jusqu'ici peu de chose. Un texte du Romain Pline les décrivait ainsi : « A l'occident de la mer Morte, mais à distance de ses exhalaisons nocives et au milieu des palmiers, vivent les Esséniens, nation solitaire entre toutes, sans femmes, sans amour, sans argent. » A la même époque, les historiens juifs Philon et Josèphe insistaient sur la piété de ces étranges religieux. Mais jusqu'ici nous connaissons bien peu la véritable doctrine qu'ils professent dans la solitude du désert.

Et voici qu'à travers ces fragments de cuir, que des savants maniaient au bout de pinces, cette doctrine reprenait vie, en même temps que l'histoire des Esséniens. Il semble aujourd'hui que la secte naquit à l'époque des Macchabées, un siècle et demi avant notre ère. Voyant Jonathan préférer les fastes du trône à la gloire de l'autel, bien qu'il eût à la couronne des titres contestables, certains hommes pieux auraient fondé la communauté de la « Nouvelle Alliance » se séparant ainsi de la vie trop séculière du sacerdoce juif. Exilés au désert de Juda, sous la direction de celui qu'ils appelaient le *Maître de Justice*, les Esséniens y fondèrent une communauté. C'est ce

Productivité, santé et vitalité
grâce à

L'ALIMENT



No 5 p. pondeuses

(Foires suite)

4 ; Muri (AG) 3 P. ; Nyon 6 P. ; Orbe 13 M. ; Payerne 20 M. B., 23 Brandons ; Porrentruy 17 ; Reinach (A. G.) 27 B. ; Romont 18 ; Saignelégier 3 ; Sargans 25 B. ; Sarnen 13 B. ; Schaffhouse 4 et 18 B. ; Schwarzenbourg 20 ; Sierre 24 ; Signau 20 pB. ; Sion 22 ; Sissach 26 B. ; Soleure 10 ; Sursee 3 ; Thoune 19 M. B. peaux, 1 et 8 P. ; Tramelan 11 ; Uster 27 B. ; Vilars (NE) 24 ; Weinfelden 12 et 26 B. ; Willisau 17 M. P. ; Winterthour 6 et 20 B. ; Wohlen (AG) 3 B. ; Yverdon 25 ; Zofingue 13 ; Zweifelden 12.

Lisez et faites lire le journal « Le Pays »

TOUTES LES FOURNITURES

ET D'ÉCOLES

DE BUREAU

AU MAGASIN

DE LA BONNE PRESSE

PORRENTRUY TÉL. (066) 6 10 13

MARS

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois de St-Joseph
		Lever Coucher	Durée des jours	
S 1 Q.-T. s. Aubin, év. c.		13.26 3.50		
10. Transfiguration de N.-S. Matth. 17.			Lever du soleil 7.10 Coucher 18.15	
D 2 2. Reminiscere. s. Simplice		14.34 4.35	Durée du	
L 3 ste Cunégonde, imp.		15.48 5.16	jour	
M 4 s. Casimir, c.		17.04 5.53		
M 5 R. ss. Ours et Victor		18.23 6.28	11 h. 05	⊕ P. L. le 5, à 19 h. 28
J 6 s. Fridolin		19.43 7.01		
V 7 s. Thomas d'Aquin, c. d.		21.02 7.34	froid	
S 8 s. Jean de Dieu		22.19 8.09		
11. Jésus chasse le démon muet. Luc 11.			Lever du soleil 6.57 Coucher 18.26	
D 9 3. Oculi. ste Françoise, R.		23.33 8.46	Durée du	
L 10 Les 40 Martyrs		— 9.27	jour	
M 11 s. Eutyme, év.		0.41 10.14		
M 12 s. Grégoire, P.		1.42 11.04		⊖ D. Q. le 12, à 11 h. 48
J 13 ste Christine		2.35 12.00	11 h. 29	
V 14 ste Mathilde, imp.		3.20 12.59	pluie	
S 15 s. Longin, soldat		3.59 13.59		
12. Jésus nourrit 5000 hommes. Jean 6.			Lever du soleil 6.43 Coucher 18.36	
D 16 4. Laetare. s. Héribert, év.		4.33 15.01	Durée du	
L 17 s. Patrice, év.		5.03 16.02	jour	
M 18 s. Cyrille, év. d.		5.29 17.02		
M 19 s. Joseph		5.55 18.02		
J 20 s. Wulfran, év.		6.20 19.02	11 h. 53	⊕ N. L. le 20, à 10 h. 50
V 21 s. Benoît, a.		6.44 20.02	beau	
S 22 s. Bienvenu, év.		7.10 21.02		
13. Les Juifs veulent lapider Jésus. Jean 8.			Lever du soleil 6.30 Coucher 18.45	
D 23 5. La Passion. s. Victorien		7.39 22.01	Durée du	
L 24 s. Siméon, m.		8.10 23.00	jour	
M 25 Annonciation Ste Vierge		8.47 23.57		
M 26 s. Luger, év.		9.30 —		
J 27 s. Jean Damascène, c. d.		10.17 0.52	12 h. 15	
V 28 s. Gontran, r.		11.13 1.42	froid	⊖ P. Q. le 28, à 12 h. 18
S 29 s. Pierre de Vérone, m.		12.16 2.28		
14. Entrée de Jésus à Jérusalem. Matth. 21.			Lever du soleil 6.16 Coucher 18.55	
D 30 Les Rameaux. s. Quirin, m.		13.25 3.10		
L 31 Lundi-Saint. ste Balbine		14.38 3.46		

FOIRES DE MARS

Aarau 19 B.; Aarberg 12 M. B. Ch., 26 M. p.B.; Affotern a. A. 17; Aigle 8; Altdorf 11 et 12 B., 13 M.; Anet 19; Appenzell 5 et 26; Arbon 14 M.; Aubonne 21; Baden 4 B.; Bellinzona 12 et 26 B.; Berthoud 6; Bienne 6; Bottmingen 7 P.; Bremgarten (AG) 10 B.; Les Breuleux 25; Brigue 6 et 20; Brugg 11 B.; Buchs (SG) 10 et 31 p.B.; Bulle 6; Bümpfliz 24; Büren s. A. 19; Châtel-St-Denis 17; La Chaux-de-Fonds 19 B., du 29 mars au 7 avril forains : Chiètres 27; Coire 5 et 28 B.; Cossy 13 M. p.B.; Delémont 18; Echallens

27 M. p.B.; Eglisau 17 P.; Einsiedeln 24 B.; Entlebuch 24 P.; Erlenbach (BE) 11; Fahrwangen 3 B.; La Ferrière 13; Frauenfeld 3 B., 16 forains, 17 M. B. forains; Fribourg 3 M. B. Ch., 15 P.; Frick 10 B.; Frutigen 20 (dès 13 h.) B., 21; Gelterkinden 26 B.; Grandes 7 M.; Gstaad près Gessenay 8 B.; Guin 17 M. P.; Herzogenbuchsee 5; Hochdorf 3 B.; Huttwil 12; Interlaken 5 M.; Le Landeron 17; Landquart 15 B.; Langenthal 25; Langnau (BE) 17 M. p.B.; Laufon 4; Laupen 13; Lausanne 12 B.; Lenzburg 6 B.; Liestal 12; Locarno 13 et 27; Le Locle 11; Löche-

« monastère » juif qu'après les grottes, les savants devaient mettre au jour.

A la fin de l'année 1951, le Département des Antiquités de Jordanie et l'Ecole Biblique de Jérusalem entreprenaient le dégagement de ruines sises à Qumrân, et qu'on pensait représenter le centre de l'habitat des Esséniens. M. l'abbé Starcky nous décrit ainsi l'état de ces bâtiments : « Une grande salle de réunions, pouvant contenir environ deux cents personnes, une demi-douzaine de piscines accueillant l'eau nécessaire à plusieurs centaines de moines, une cuisine communautaire, une buanderie, un atelier de poterie, des magasins de vivres. En somme, un ensemble, aujourd'hui complètement dégagé, qui répondait parfaitement à un type de vie « trappiste », et aux termes de la *Règle de communauté* découverte non loin de là. On y lit, en effet, que la journée d'un Essénien était répartie entre la prière, l'étude des Ecritures et le travail manuel. »

Tout récemment, de nouvelles fouilles ont été entreprises, à trois kilomètres au sud de Qumrân, près de la source d'Aïn-Feshkha. Elles ont mis au jour une ferme essénienne, située au centre d'une importante oasis. Monastère et habitations annexes furent abandonnés en 68 après J.-C., lorsque les légions de Ves-

pasien descendirent la vallée du Jourdain vers Jéricho. C'est alors, il semble bien, que les moines cachèrent leurs manuscrits précieux dans les grottes voisines. Ils n'y devaient jamais revenir, et il fallut attendre dix-neuf siècles pour que ces cachettes fussent à nouveau mises à jour.

Le Maître de Justice est-il le « Messie » ?

Dès que ces extraordinaires découvertes ont été connues, les hypothèses les plus fantaisistes ont trouvé écho dans la presse. Elles ont notamment pris pour centre l'étonnante et mystérieuse figure du *Maître de Justice*, qui semble avoir été l'objet, de la part des Esséniens, d'une très grande vénération.

Les hymnes et la Règle, retrouvés dans la grotte I, émanent au moins partiellement de lui et témoignent de l'idée élévee qu'il avait de sa mission. « Tu as fait de moi un signe de ralliement pour les élus de la Justice », dit-il à Dieu. Et le *Commentaire d'Habaquq* précise : « Ceux qui pratiquent la Loi dans la maison de Juda seront sauvés par Dieu à cause de leurs épreuves et de leur foi au Maître de Justice. »

Pourtant, tout distingue le *Maître de Justice du Christ*. D'abord, il n'est même pas nommé par Philon et Josèphe, dans leurs exposés de la doctrine essénienne. Imagine-t-on un exposé du christianisme où il ne serait pas question du Christ ? Ensuite, le chef des Esséniens se présente comme un pécheur, il a clairement conscience de l'infinie distance qui le sépare de Dieu. Enfin, il ne s'est jamais posé comme le Messie, mais comme un docteur de la Loi, que

Déjà, la saison d'élevage a commencé !

L'ALIMENT
unique



No 21 p. poussins

vous est gage de réussite

(Foires suite)

Ville 4 ; Lyss 24 ; Malleray 31 ; Martigny-Ville 24 ; Meiringen 6 M. pB. ; Montfaucon 24 ; Morat 5 M. pB. ; Morges 19 M. pB. ; Moudon 4 ; Moutier 13 ; Nyon 6 M.P. ; Olten 3 et 31 ; Orbe 13 M. ; Payerne 20 ; Porrentruy 17 ; Reinach (AG) 27 ; Romont 18 ; Saignelégier 3 ; St-Ursanne 5 ; Sargans 18 ; Schaffhouse 4 et 18 B. ; Schüpfheim 3 pB., 10 ; Schwarzenbourg 20 ; Schwyz 17 ; Seon 7 B. ; Sierre 17 ; Signau 20 ; Sion 29 ; Sissach 26 ; Soleure 10 ; Sursee 3 ; Thoune 12 M.B., 1 et 22 P. ; Thusis 12 ; Tiefencastel 11 ; Tramelan 11 ; Turbenthal 24 ; Uster 27 B. ; Vevey 18 M. ; Viège 8 ; Weinfelden 12 et 26 B. ; Willisau 27 P. ; Winterthour 6 et 20 B. ; Yverdon 25 ; Zofingue 13 ; Zweisimmen 10.

« PARVIT »

le bon détacheur Fr. 1.90

enlève tous genres de taches
sans laisser d'auréole

PHARMACIE-DROGUERIE

P.-A. Cuttat
PORRENTURY

AVRIL

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Couche	Temps probable Durée des jours	Mois Pascal
M 1	Mardi-Saint. s. Hugues, év.		15.53	4.22	Durée du
M 2	Mercredi-Saint. s. F. de P.		17.11	4.57	jour
J 3	Jeudi-Saint. s. Richard, év.		18.31	5.28	13 h. 03
V 4	VENDREDI-SAINT		19.51	6.02	couver,
S 5	Samedi-Saint. s. Vincent F.		21.08	6.38	pluie
15.	Résurrection de Jésus-Christ. Marc 16.			Lever du soleil 6.02	Coucher 19.05
D 6	PAQUES		22.21	7.19	Durée du
L 7	B. Hermann-Joseph		23.28	8.05	jour
M 8	s. Armand, év.		—	8.55	
M 9	ste Vautrude, v.		0.28	9.51	
J 10	s. Macaire, év.		1.16	10.50	13 h. 35
V 11	s. Léon, P.		1.58	11.51	très froid
S 12	s. Jules, P.		2.34	12.53	D. Q. le 11, à 0 h. 50
16.	Apparition de Notre-Seigneur. Jean 20.			Lever du soleil 5.49	Coucher 19.14
D 13	1. Quasimodo. s. Hermén.		3.06	13.55	Durée du
L 14	s. Justin, m.		3.33	14.55	jour
M 15	ste Anastasie		3.59	15.55	
M 16	s. Benoît Labre, c.		4.23	16.56	
J 17	s. Anicet, P. m.		4.48	17.55	13 h. 49
V 18	s. Apollon		5.14	18.55	froid
S 19	s. Léon IX, P.		5.41	19.54	N. L. le 19, à 4 h. 23
17.	Jésus le Bon Pasteur. Jean 10.			Lever du soleil 5.35	Coucher 19.24
D 20	2. Misericordiae. s. Théot.		6.12	20.54	Durée du
L 21	s. Anselme, év. d.		6.48	21.52	jour
M 22	s. Soter, m.		7.29	22.47	
M 23	s. Georges, m.		8.14	23.39	
J 24	s. Fidèle de Sigmaringen		9.07	—	14 h. 10
V 25	s. Marc, év.		10.06	0.25	variable
S 26	N.-D. du Bon Conseil		11.10	1.08	P. Q. le 26, à 22 h. 36
18.	Les adieux de Jésus-Christ. Jean 16.			Lever du soleil 5.23	Coucher 19.33
D 27	3. Jubilate. s. Pierre C.		12.20	1.45	Durée du
L 28	s. Paul de la Croix, c.		13.31	2.19	jour
M 29	Patronage de S. Joseph		14.46	2.52	
M 30	ste Catherine de Sienne		16.02	3.24	

FOIRES D'AVRIL

Aarau 16 ; Aarberg 9 M. B. Ch., 30 M. pB. ;
 Aeschi près Spiez 1 B. ; Affoltern s. A. 21 B. ;
 Airolo 16 ; Aigle 19 ; Altdorf 22 et 23 B., 24
 M. ; Amriswil 2 et 16 B. ; Andelfingen 9 B. ;
 Anet 23 pB. ; Appenzell 9 et 23 ; Aubonne 11
 B. ; Avenches 16 ; Bâle Foire Suisse du 12 au
 22 ; Balerna 26 ; Bellinzona 9 et 23 B. ; Berne
 du 13 au 27 forains ; Biel 3 ; Les Bois 7 ;
 Bremgarten (AG) 7 ; Brigue 10 et 17 ; Brugg
 (AG) 8 B. ; Bülach 2 B. ; Bulle 3 ; Büren s. A.
 16 ; Cernier 21 ; Château-d'Oex 10 ; Châtel-
 St-Denis 21 ; La Chaux-de-Fonds du 29 mars

au 7 avril forains, 16 B. ; Chiètres 24 ; Coire
 10 et 26 B. ; Cossonay 10 M. pB. ; Courtelary 1 ; Couvet 7 B. ; Delémont 22 ; Echallens
 24 M. pB. ; Eglisau 29 ; Einsiedeln 28 B. ;
 Entlebuch 28 P. ; Flawil 12 B. ; Frauenfeld 14
 et 28 B. ; Fribourg 14 M. B. Ch., 26 P. ; Frutigen
 30 (dès 13 h.) B. ; Frick 14 B. ; Granges
 11 M. ; Guin 21 ; Hochdorf 7 B. ; Ilanz
 9 et 25 B. ; Le Landeron 14 ; Landquart 23 ;
 Langenthal 22 ; Langnau (BE) 5 M. pB., 30 M.
 B. Ch. ; Laufon 1 ; Laupen 18 P. ; Lausanne 9
 pB. ; Lenzbourg 3 B. ; Liestal 9 B. ; Locarno
 10 et 24 ; Le Locle 8 M., foire cantonale B. ;

Dieu éclaire. Si on devait le comparer à une figure du christianisme, c'est celle de Jean-Baptiste qui s'imposerait d'elle-même.

D'ailleurs, il n'est pas impossible que Jean-Baptiste ait été essénien. On sait qu'il baptisait à quelques kilomètres de Qumrân. Ce qui est certain, c'est qu'il n'a pu ignorer l'influence de ces moines juifs, avec lesquels son enseignement présente maints points de contact. Pourtant, la principale influence des Esséniens sur le christianisme est plus tardive. Il est probable que les premiers religieux chrétiens ont été des Esséniens convertis. La *Règle de communauté* de Qumrân préfigure, en quelque sorte, celle des premières communautés chrétiennes.

Les découvertes du désert de Juda comblient un fossé qui séparait jusqu'ici la tradition juive de la naissance du christianisme. C'est le cadre même dans lequel Jésus recruta ses disciples et prêcha sa doctrine qui nous est restitué. Et nous comprenons, en même temps, quel contraste se révèle entre ces Juifs solitaires, qui vivent dans la stricte observance de la Loi le dernier chapitre de l'Ancien Testament, et ces premiers chrétiens qui se répandent de par le

monde pour enseigner à toutes les nations la grande Nouvelle, celle qu'avaient annoncée tous les prophètes, dont l'un des derniers émules fut peut-être le *Maitre de Justice*.

Les découvertes bibliques éclairent-elles Pâques ?

On sait maintenant que le *Maitre de Justice* se sépara du sacerdoce juif en partie pour une question de calendrier. Il semble que le Grand Prêtre, que les Esséniens appelaient le « prêtre impie », ait voulu instaurer jusque dans le Temple un calendrier qui était un savant compromis entre le comput lunaire et le comput solaire.

Rappelons que la somme des douze mois lunaires est inférieure à l'année solaire. Raccorder ces deux cycles fut la préoccupation constante des calendriers de l'antiquité. Notre calendrier a définitivement détaché les mois du cours de la lune. Mais le calendrier liturgique conservé par l'Eglise, pour la détermination de la *fête de Pâques*, la rattache encore à la première pleine lune qui précède l'équinoxe du printemps.

On sait aussi que divers mouvements se sont fait jour pour demander au Pape de fixer une fois pour toutes la fête de Pâques dans l'année solaire. C'est exactement ce que faisaient les Esséniens. Ils avaient placé toutes les fêtes juives à des dates fixes, en se fondant sur un vieux calendrier « saisonnier » (solaire).

Le mercredi était chez eux un jour sacré, et Pâques, en conséquence, était toujours célébré *un mardi soir*. Or, on

Les poussins se développeront rapidement
s'ils reçoivent

L'ALIMENT unique



No 21

(Foires suite)

Lyss 28 ; Martigny-Bourg 7 ; Martigny-Ville 28 ; Meiringen 3 M. pB., 8 ; Morat 2 M. pB. ; Moudon 1 ; Moutier 10 ; Niederbipp 2 ; Nyon 3 P. ; Orbe 10 M. ; Oron-la-Ville 2 ; Payerne 17 ; Porrentruy 21 ; Reinach (AG) 24 B. ; Romont 15 ; La Sagne 9 ; Saignelégier 14 ; St-Imier 18 B. ; Sargans 15 ; Sarnen 17 B. ; Schaffhouse 1 et 15 B. ; Schwyz 14 B. ; Sempach-Ville 21 ; Sierre 14 ; Sion 19 ; Sissach 23 B. ; Soleure 14 ; Stans 16 ; Sursee 28 ; Tavannes 23 M. ; Thoune 2 M. B., 12, 19 et 26 P. ; Thusis 18 ; Tramelan 2 ; Travers 21 M. ; Uster 24 B. ; Vevey 22 ; Viège 30 ; Weinfelden 9 et 30 B. ; Willisau 24 P. ; Winterthour 3 et 17 B. ; Yverdon 29 ; Zofingue 10 ; Zoug 7 M. fo-rains ; Zweisimmen 1 M. B., 16 et 17 marché-concours B. de reproduction.

CRUCIFIX - CHAPELETS - BENITIERS
TOUS LES OBJETS DE PIETÉ
ART RELIGIEUX
ORNEMENTS D'ÉGLISE

AU MAGASIN

DE LA BONNE PRESSE
PORRENTRUY TÉL. (066) 6 10 13

MAI	Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois de Marie
		Lever Coucher	Durée des jours	
J 1 ss. Philippe et Jacques		17.20	3.56	
V 2 s. Athanase, év.		18.38	4.30	
S 3 Invention Ste Croix		19.55	5.09	P. L. le 3, à 13 h. 23
19. Jésus promet le Saint-Esprit. Jean 16.			Lever du soleil 5.11	Coucher 19.43
D 4 4. Cantate. ste Monique		21.07	5.51	
L 5 s. Pie V, p.		22.11	6.40	Durée du
M 6 s. Jean Porte Latine		23.07	7.36	jour
M 7 s. Stanislas		23.53	8.35	
J 8 Apparition de S. Michel		— —	9.38	14 h. 32
V 9 s. Grégoire de Naziance		0.33	10.41	
S 10 s. Antonin, év.		1.06	11.44	D. Q. le 10, à 15 h. 37
20. Le Christ comme Médiateur. Jean 16.			Lever du soleil 5.01	Coucher 19.52
D 11 5. Rogate. s. Béat, c.		1.36	12.46	
L 12 s. Pancrace, m.		2.03	13.47	Durée du
M 13 s. Robert Bellarmin, c. d.		2.27	14.47	jour
M 14 s. Boniface, m.		2.44	15.46	
J 15 Ascension. s. Isidore		3.17	16.46	14 h. 51
V 16 s. Jean Népomucène		3.44	17.46	
S 17 s. Pascal, confesseur		4.14	18.47	beau, sec
21. Consolation dans les épreuves. Jean 15 et 16.			Lever du soleil 4.52	Coucher 20.21
D 18 6. Exaudi. s. Venant, m.		4.48	19.44	
L 19 s. Pierre Célestin		5.26	20.43	Durée du
M 20 s. Bernardin de Sienne, c.		6.11	21.35	jour
M 21 s. Hospice, c.		7.03	22.24	
J 22 ste Julie, v. m.		8.01	23.09	15 h. 09
V 23 ste Jeanne Antide Touret		9.04	24.48	
S 24 N.-D. du Bon Secours		10.11	— —	très sec
22. Le Saint-Esprit enseignera toute vérité. Jean 14.			Lever du soleil 4.45	Coucher 20.09
D 25 PENTECOTE		11.21	0.22	
L 26 s. Philippe de Néri		12.31	0.55	Durée du
M 27 s. Bède le vénérable		13.45	1.26	jour
M 28 Q.-T. s. Augustin de C., c.		15.00	1.56	
J 29 ste Madeleine de Pazzi		16.15	2.27	15 h. 24
V 30 Q.-T. ste Jeanne d'Arc		17.30	3.02	
S 31 Q.-T. ste Angèle Mérici		18.43	3.42	très sec

FOIRES DE MAI

Aarau 21 ; Aarberg 14 M. B. Ch., 28 M. B. ; Affoltern s. A. 19 B. ; Aigle 17 ; Airolo 5 et 29 ; Altdorf 20 et 21 B., 22. M. ; Anet 21 ; Appenzell 7 et 21 ; Aubonne 16 ; Baden 6 ; Balsthal 19 M. pB. ; Bassecourt 13 ; Bellinzona 14 B., 28 ; Berthoud 22 ; Biel 1 ; Bottmingen 2 P. ; Breitenbach 26 ; Bremgarten (AG) 26 ; Les Breuleux 20 ; Brigue 8 ; Brugg 13 ; Bülach 7 B., 27 ; Bulle 8 ; Büren s. A. 21 ; Chaindon 14 ; Château-d'Oex 8 ; Châtel-St-Denis 12 ; La Chaux-de-Fonds 21 B. ; Coire du 5 au 10 gr foire, 6 et 21 B. ;

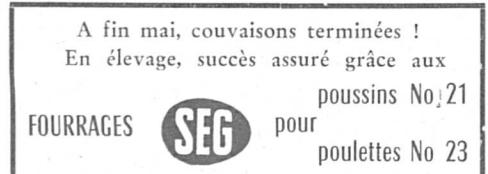
Cossonay 1 M. gr B., 22 M. pB. ; Davos 28 B. ; Delémont 20 ; Dombresson 19 ; Echallens 28 M. pB. ; Eglisau 19 P. ; Flawil 3 ; Frauenbrunn 5 ; Frauenfeld 5 et 19 B. ; Fribourg 5 M. B. Ch., 17 P. ; Frick 12 ; Frutigen 1 ; Gelterkinden 14 ; Gossau (SG) 5 B. ; Granges 2 M. ; Grindelwald 5 B. ; Guin 19 M. P. ; Herzogenbuchsee 14 ; Hettwile 7 ; Interlaken 7 M. ; Le Landeron 5 ; Langenthal 20 ; Langnau (BE) 2 M. pB. ; Laufon 6 ; Laupen 22 ; Lausanne 14 B. ; Lenk i. S. 16 M. pB. ; Lenzburg 22 ; Liestal 28 ; Lignières (NE) 19 B. ; Locarno 8 et 22 ; Le Locle 13 ; Lyss 26 ; Marti-

s'est toujours demandé si Jésus n'avait pas suivi un autre calendrier que les Juifs de son temps. Pourquoi ? A cause de l'apparente contradiction entre les trois Evangiles synoptiques, qui affirment que Jésus a mangé la Pâque avec ses disciples avant la Passion, et l'Évangile de Jean, qui atteste qu'il fut crucifié « avant la célébration du repas pascal ».

On comprenait mal, d'autre part, que tous les événements concernant les différents procès de Jésus aient pu tenir dans l'espace d'une seule demi-journée.

Si l'on admet que Jésus suivait le même calendrier que les Esséniens, il aurait célébré la Pâque un mercredi, (c'est-à-dire, pour les Juifs, qui comptaient les jours à partir du coucher du soleil, un *mardi soir*). Les événements de la Passion se seraient alors déroulés en trois jours, comme l'indique le texte ci-après.

Tels sont quelques-uns des enseignements des manuscrits de la Mer Morte. Il en est d'infimes ; il en est de grandioses. Nul chrétien, en tout cas, ne peut plus ignorer ces Esséniens qui continuèrent, jusqu'à l'aube du christianisme, la lignée authentique des hommes de la Bible, et qui se consacraient à préparer,



(Foires suite)

gny-Bourg 5 et 19 ; Meiringen 1 M. pB., 21 ; Montfaucon 12 ; Montreux (Rouvenaz) 9 M. ; Morat 7 M. pB. ; Morges 21 M. pB. ; Moudon 6 ; Moutier 8 ; Nods 12 ; Nyon 1 M. P. ; Olten 5 ; Orbe 8 M. ; Payerne 22 ; Porrentruy 19 ; Reinach (AG) 29 B. P. ; Reconville (Chaindon) 14 ; Roggenbourg 26 ; Romont 20 ; Rorschach 22 M. B. forains, 23 M. forains, 26 forains ; Saignelégier 5 ; St-Gall du 10 au 18 gr. foire (M. forains) ; St-Imier 16 ; M. B. forains ; Ste-Croix 15 ; Sargans 7 ; Sarnen 14 ; Schaffhouse 6 et 20 B. ; Schwarzenbourg 8 ; Schwyz 5 ; Seon 2 B. ; Sierre 26 ; Signau 29 ; Sion 3, 10 et 24 ; Sissach 21 B. ; Soleure 12 M. B. Ch. forains ; Sumiswald 9 ; Sursee 19 ; Thoune 14 M. B., 24 et 31 P. ; Tramelan 7 ; Uster 29 B. ; Vallorbe 10 M. ;

dans la prière et la pénitence, « le chemin du Seigneur », dans la solitude du désert.

Les derniers jours du Christ

Dans le cas, possible, où le Christ aurait suivi le même calendrier que les Esséniens, ses derniers jours se seraient déroulés de la façon suivante :

Samedi soir : Onction de Béthanie.

Dimanche matin : Entrée solennelle de Jésus à Jérusalem. Soir : Jésus va coucher à Béthanie.

Lundi matin : Malédiction du figuier.

Mardi matin : Les disciples voient le figuier desséché. Ils vont préparer la Pâque. Soir : Jésus mange la Pâque. Nuit : Jésus est arrêté, mené chez Anne, puis Caïphe.

Mercredi : Grande séance du jugement.

Jeudi matin : Séance de verdict. Jésus est traîné chez Pilate. Comparution. Renvoi à Hérode.

Vendredi matin : Nouvelle comparution. Flagellation, condamnation. Midi : Crucifiement. Après-midi : Mort de Jésus. Mise au tombeau avant le coucher du soleil.

Samedi soir : La garde au tombeau, après le coucher du soleil.

Dimanche matin : Résurrection au point du jour.

Les Verrières 19 ; Viège 17 ; Wangen s. A. 2 ; Weinfelden 14 M. B. forains, 28 B. ; Willisau 29 P. ; Winterthour 8 M. B. Ch., 22 B. ; Wohlen (AG) 12 ; Yverdon 27 ; Zofingue 8 ; Zoug 26 M. forains ; Zweisimmen 2.

Au café

Le garçon de café au client :

— Pardon, Monsieur, mais je crois que vous avez réglé, hier soir, un verre de bière en moins.

— En moins ?

— Mais oui, Monsieur.

— Bizarre ! s'exclame le client. Hier soir, un agent m'a dit que j'avais bu un verre de trop.

JUIN

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Coucher	Temps probable Durée des jours	<i>Mois du Sacré-Cœur</i>
D 1 1.	T. Ste Trinité. s. Pothin		19.52 4.28	Durée du	P. L. le 1, à 21 h. 55
L 2 s.	Eugène, P.		20.53 5.18	jour
M 3 s.	Morand, c.		21.44 6.16	15 h. 37
M 4 s.	François Car., c.		22.28 7.19	peu
J 5	Fête-Dieu. s. Boniface, év.		23.05 8.24
V 6 s.	Norbert, év.		23.37 9.28
S 7 s.	Claude, év.		— 10.33	agréable
23. Allez, enseignez toutes les nations. Matth. 28.				Lever du soleil 4.39	Coucher 20.16
D 8 2.	s. Médard, év.		0.04 11.35	Durée du
L 9 ss.	Prime et Félicien		0.30 12.36	jour	D. Q. le 9, à 7 h. 59
M 10	ste Marguerite, v. v.		0.56 13.36
M 11 s.	Barnabé, ap.		1.21 14.35
J 12	Saint-Cœur de Marie		1.47 15.35	15 h. 46
V 13	Sacré-Cœur. s. Antoine P.		2.15 16.36	pluvieux
S 14 s.	Basile, év. d.		2.46 17.35
24. La parabole du grand festin. Luc 14.				Lever du soleil 4.36	Coucher 20.22
D 15 3.	s. Bernard de Menthon		3.24 18.34	Durée du
L 16 ss.	Féréol et Ferjeux		4.07 19.29	jour
M 17 s.	Ephrem, diacre		4.56 20.21	N. L. le 17, à 8 h. 59
M 18 s.	Marc, m.		5.53 21.08	15 h. 52
J 19	ste Julianne		6.54 21.48	variable
V 20 s.	Sylvère, P. m.		8.02 22.25
S 21 s.	Louis de Gonzague		9.11 22.59	orages
25. La brebis et la drachme égarées. Luc 15.				Lever du soleil 4.34	Coucher 20.26
D 22 4.	s. Paulin, év.		10.22 23.30	Durée du
L 23	ste Audrie, ri.		11.35 23.59	jour
M 24 s.	Jean-Baptiste		12.48 —	D. P. Q. le 24, à 10 h. 44
M 25 s.	Guillaume, a.		14.01 0.31
J 26 ss.	Jean et Paul, mm.		15.14 1.03	15 h. 55
V 27 s.	Ladislas, roi		16.27 1.40	pluie
S 28 s.	Léon II, P.		17.35 2.21
26. La pêche miraculeuse. Luc 5.				Lever du soleil 4.34	Coucher 20.29
D 29 5. ss.	Pierre et Paul, ap.		18.39 3.08	
L 30	Commémoration S. Paul		19.34 4.02	

FOIRES DE JUIN

Aarau 18 B. ; Aarberg 11 M. B. Ch., 25 M. B. ; Affoltern s. A. 16 B. ; Aigle 7 ; Andermatt 11 ; Anet 18 pB. ; Appenzell 4 et 18 ; Balerna 13 ; Bellinzone 11 et 25 B. ; Bienna 5 M. B., 28 et 29 Braderie ; Bottmingen 6 P. ; Bremgarten (AG) 9 B. ; Brigue 4 ; Bulle 12 ; Büren s. A. 18 pB. ; Châtel-St-Denis 16 ; La Chaux-de-Fonds 18 B. ; Coire 4 B. ; Cossonay 12 M. pB. ; Couvet 2 ; Delémont 17 ; Eglisau 16 P. ; Frauenfeld 2 et 16 B. ; Fribourg 2 M. B. Ch., 14 P. ; Frick 9 B. ; Granges 6 M. ; Guin 23 M. P. ; Lajoux 10 ; Le Landeron 16 ;

Langenthal 17 ; Langnau (BE) 6 M. pB. ; Laufon 3 ; Laupen 20 P. ; Lausanne 11 pB. ; Lenzbourg 5 B. ; Locarno 4 et 19 ; Le Locle 10 ; Lyss 23 ; Martigny-Bourg 3 ; Meiringen 5 M. pB. ; Montfaucon 24 fête patronale 25 ; Morat 4 M. pB. ; Moudon 3 ; Le Noirmont 2 ; Nyon 5 P. ; Olten 2 ; Payerne 19 ; Porrentruy 16 ; Reinach (AG) 19 B. ; Romont 10 ; Saignelégier 9 ; Schaffhouse 3 et 17 B. ; Sierre 2 ; Sion 7 ; Soleure 9 ; Sursee 23 ; Thoune 7, 14, 21 et 28 P. ; Travers 16 M. ; Uster 26 B. ; Les Verrières 18 ; Weinfelden 11 et 25 B. ; Willisau 26 P. ; Winterthour 12 et

HONGRIE

Petite nation, grand peuple éprouvé
C'est la noble et pauvre Hongrie

Comme un paquet mal ficelé, une frontière démesurée de plusieurs centaines de kilomètres entoure la Hongrie sans la protéger de ses cinq voisines, dont l'une s'appelle... la Russie. Et Dieu sait quelle terrible voisine la Russie fut de tout temps.

Au siècle dernier, il y a exactement 108 ans, Budapest et le pays magyar luttaient pour se libérer de l'Autriche.

Mais c'en était trop. L'empereur d'Autriche fit appel au tsar de Moscou. 200.000 Russes, autant qu'en 1956, envahirent alors la Hongrie.

Pour leur malheur, les Hongrois parlent une langue plus rébarbative que l'hébreu. Est-ce pour cela que le reste du monde est toujours resté sourd à leurs appels au secours ?

La Hongrie n'est qu'un tout petit bout de pays en effet, six fois moins grand que la France, mais seulement quatre fois moins peuplé. Autrement dit, beaucoup de bouches à nourrir — plus de dix millions — et peu de territoire. Un territoire que le Danube, qui n'est bleu que dans les valses de Strauss, coupe ap-

proximativement en deux. A l'est, côté Russie, la steppe, infinie comme l'Océan. C'était avant guerre la célèbre pusztá (prononcez pousta) aux immenses pâtrages couverts de chevaux comme une pampa au cœur de l'Europe.

A l'ouest du Danube, côté Autriche, où entre la Transdanubie, beaucoup plus vallonnée, beaucoup plus proche aussi, et pas seulement par la géographie de l'Occident.

Telle était donc la Hongrie, sorte d'immense domaine agricole jusqu'à la dernière guerre. L'industrie y était inexistante ou presque et cela en grande partie faute de matières premières. Trois hommes sur quatre travaillaient à la terre, ce qui faisait beaucoup de monde. Pour leur laisser du travail, on condamna les machines. C'est ainsi que l'emploi des moissonneuses-lieuses fut interdit en Hongrie jusqu'en 1945 pour « éviter de mettre les faucheurs en chômage ».

Une propriété aussi grande qu'un petit département français

Jusqu'en 1939 on peut dire que la Hongrie se divisait en trois grandes catégories sociales.

— Au sommet, les grands propriétaires, très grands pour quelques-uns. En 1914, une seule famille possédait 420.000 ha. à elle seule et en 1939, elle en gardait encore 117.000 en Hongrie, sans parler de 58.000 autres en Autriche. Sans doute était-ce la plus fortunée, mais ce n'était pas pour autant une exception. 300 autres familles du même genre détenaient en moyenne 6.800 ha. et au total un peu plus de 1.200 propriétaires se partageaient 30 % du sol hongrois.

— En dessous d'eux, une masse de pe-

Dès l'âge de 8 semaines, donner aux jeunes bêtes

L'ALIMENT UNIQUE  pour poulettes No 23

En juin, combattre la vermine dans les poulaillers

(Foires suite)

26 B. ; Yverdon 24 ; Zofingue 12 ; Zurzach 2
M. P.

Dimanche

Pierrot s'en va à la messe ; tenant serrées dans sa main deux pièces de 4 sous que sa maman lui a données : l'une pour la quête, l'autre pour un bonbon.

L'une des pièces lui échappe et roule dans une bouche d'égout :

— Seigneur, soupire Pierrot, vous n'avez pas de chance... C'était justement la pièce que je devais vous donner !

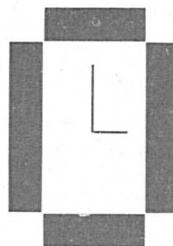
PHOTOGRAPHIE

APPAREILS, toutes marques
CAMÉRAS PROJECTEURS
Films - Accessoires
TRAVAUX D'AMATEURS

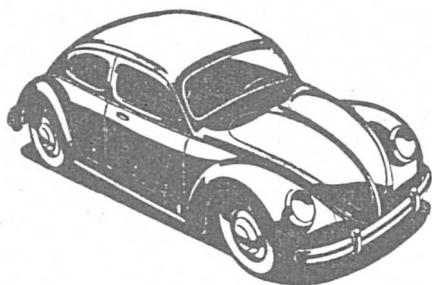
Pharmacie P.-A. Cuttat
PORRENTRUY

LÉON FRÉSARD S. A.

BASSECOURT



FABRIQUE
DE
BOITES
DE
MONTRES



Agence officielle : *V. W. - Porsche*
Plymouth

Montage Suisse
5/6 places
14-19-20 et 25 CV

• SERVICE MERCEDES •

LE **T**ICLE S. A. - DELÉMONT

Garage • Serrurerie • Combustibles • Carburants
Atelier de construction mécanique

Téléphone (066) 2 19 81

LAVABOS

EVIERS

ISOLATEURS

CARREAUX
EN
FAIENCE

CARREAUX
EN
GRÈS



TUILLES ET BRIQUES

S. A. pour l'Industrie céramique Laufon
et Tuilerie mécanique de Laufon S. A.

JUILLET

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois du Précieux Sang
		Lever Coucher	Durée des jours		
M 1	Fête du Précieux Sang		20.21 5.02	Durée du jour	⊕ P. L. le 1, à 7 h. 04
M 2	Visitation		21.02 6.06	
J 3 s.	Irénée, év. m.		21.36 7.11	15 h. 46
V 4 ste	Berthe, v.		22.06 8.16	beau
S 5 s.	Antoine Mie Zacc.		22.33 9.20	chaud
27. Justice des scribes et des pharisiens. Matth. 5.			Lever du soleil 4.41	Coucher 20.27	
D 6	6. s. Isaïe, proph.		22.59 10.22	Durée du jour
L 7 s.	Cyrille, év.		23.23 11.22	
M 8	ste Elisabeth, ri.		23.49 12.23	
M 9	ste Véronique, ab.		— 13.22	15 h. 38	⊖ D. Q. le 9, à 1 h. 21
J 10	ste Ruffine, v. m.		0.17 14.23	
V 11 s.	Sigisbert, c.		0.47 15.22	
S 12 s.	Jean Gualbert		1.20 16.21	très chaud
28. Multiplication des pains. Marc 8.			Lever du soleil 4.46	Coucher 20.24	
D 13	7. s. Anaclet, P. m.		2.01 17.17	Durée du jour
L 14 s.	Bonaventure, év.		2.48 18.11	
M 15 s.	Henri, emp.		3.41 19.01	
M 16	N.-D. du Mont-Carmel		4.41 19.46	15 h. 24	⊕ N. L. le 16, à 19 h. 33
J 17 s.	Alexis, c.		5.47 20.25	
V 18 s.	Camille Lellis		6.57 21.00	
S 19 s.	Vincent de Paul		8.10 21.33	très chaud
29. Les faux prophètes. Matth. 7.			Lever du soleil 4.54	Coucher 20.18	
D 20	8. s. Jérôme Em., c.		9.24 22.05	Durée du jour
L 21 s.	ste Praxède, v.		10.38 22.35	
M 22	ste Marie-Madeleine		11.51 23.08	
M 23 s.	Apollinaire, év. m.		13.06 23.42	15 h. 09	⊖ P. Q. le 23, à 15 h. 19
J 24	ste Christine, v. m.		14.16 —	
V 25 s.	Jacques, ap.		15.24 0.21	
S 26	ste Anne		16.29 1.05	très chaud
30. L'économie infidèle. Luc 16.			Lever du soleil 5.01	Coucher 20.10	
D 27	9. s. Pantaléon, m.		17.26 1.55	Durée du jour
L 28 s.	Victor, P. M.		18.16 2.51	
M 29	ste Marthe, v.		18.58 3.52	
M 30 s.	Abdon, m.		19.35 4.55		⊕ P. L. le 30, à 17 h. 47
J 31 s.	Ignace de Loyola, c.		20.07 6.01	

FOIRES DE JUILLET

Aarau 16 ; Aarberg 9 M. B. Ch., 30 M. pB. ; Affoltern s. A. 21 B. ; Anet 23 pB. ; Appenzell 2, 16 et 30 ; Aubonne 4 B. ; Baden 1 B. ; Bellelay 6 M. Fête des cerises ; Bellinzona 9 et 23 B. ; Berthoud 10 ; Bienne 3 ; Bottmingen 4 P. ; Bremgarten (AG) 14 B. ; Büelach 2 B. ; Bulle 24 ; Büren s. A. 16 ; Châtel-St-Denis 21 ; La Chaux-de-Fonds 16 B., du 12 au 21 forains ; Cossonay 10 M. pB. ; Davos 7 M. ; Delémont 22 ; Echallens 24 M. pB. ; Frauenfeld 7 et 21 B. ; Fribourg 7 M. B. Ch., 19 P. ; Frick 14 B. ; Gelterkinden 9

B. ; Granges 4 M. ; Guin 21 M. P. ; Le Landeron 21 ; Langenthal 15 ; Langnau (BE) 4 M. pB., 16 M. B. Ch. ; Laufon 1 ; Laupen 18 P. ; Lausanne 9 B. ; Lenzbourg 17 B. ; Liestal 2 B. ; Locarno 3, 17 et 31 ; Le Locle 8 ; Lyss 28 ; Morat 2 M. pB. ; Moudon 1 ; Nyon 3 M. P. ; Olten 7 ; Payerne 17 ; Porrentruy 21 ; Reinach (AG) 10 ; Romont 15 ; Saignelégier 7 ; Schaffhouse 1 et 15 B. ; Signau 10 pB. ; Sissach 23 ; Soleure 14 ; Sursee 21 ; Thoune 5, 12, 19 et 26 P. ; Uster 31 B. ; Vevey 22 M. ; Weinfelden 9 et 30 B. ; Willisau 31 P. ; Winterthour 10 et 24 B. ; Yverdon 29 ; Zofingue 3.

tits propriétaires, très petits pour la plupart. On estimait que les trois quarts d'entre eux possédaient moins de 3 ha. Certains même comptaient par ares. J'ai pu moi-même causer avec quelques-uns de ces petits propriétaires, aujourd'hui réfugiés. L'un avait 60 ares, l'autre 80, un troisième, 75 ares.

— Au bas de l'échelle sociale enfin, les ouvriers agricoles, employés sur les grandes exploitations, auxquels se joignaient souvent les petits exploitants qui se louaient à la journée ou encore partaient faire des saisons.

Hormis la première catégorie sociale, pas besoin de vous préciser que la situation des deux autres était le plus souvent effroyable, le mot n'est pas trop fort. Un écrivain hongrois a décrit d'une façon hallucinante la vie des ouvriers agricoles dont ses parents faisaient partie. Jusqu'à ces dernières années, on mangeait un maigre morceau de pain et quelques oignons. Certains ne mangeaient même rien du tout de la journée. Ils attendaient le soir pour avaler une soupe bien claire. Le midi, on faisait pourtant la pose. Pour cacher leur misère, les plus malheureux, ceux qui n'avaient rien à manger, se retiraient dans un coin. L'instant d'après on les voyait revenir en s'essuyant la bouche, comme s'ils avaient mangé.

Réussite
dans l'engraissement des poulets
grâce à

l'ALIMENT UNIQUE  No 27

Quel veinard !...

— Docteur, mon mari me cause de grands soucis. Depuis un certain temps, il est étrange. Vous pouvez me croire ou non... écoutez ! Je lui parle une ou deux heures de suite sans discontinuer et il fait comme s'il n'avait pas entendu ! De quelle étrange maladie s'agit-il ? Dites-le moi en toute franchise.

— Madame, il ne s'agit point de maladie chez votre mari ! C'est un don du ciel qu'il possède ! Quel veinard !...

Un beau cadeau pour vos amis :
un abonnement au « Pays »

Une centaine d'hommes à la place de 80 vaches

Bien entendu, ce qu'on n'avait pas su faire à temps, il fallut le faire sous la contrainte des événements. Je veux parler de la réforme agraire qui fut décidée et exécutée en 1945.

Peut-être d'ailleurs, cette réforme aurait-elle porté plus de fruits si on avait pu en même temps industrialiser le pays seulement, les usines n'ont jamais poussé comme des champignons, pas plus en régime communiste, qu'en régime capitaliste. En attendant, on distribua de la terre à tout le monde, ce qui aboutit en quelques cas à une poussière de petites exploitations, pas toujours viables comme disent les économistes, celui qui avait un hectare en recevait un autre. De quoi se maintenir au bord de la disette, guère plus.

Psychologiquement cependant, l'effet fut considérable. L'ouvrier éternel vannu-pieds possédait enfin. Et ce fut une chose émouvante de les voir bâtir leur cabane dans les allées qui menaient jadis au château. On en vit même s'entasser par familles dans les anciennes étables du maître. Là où on mettait 80 vaches, s'empilaient une centaine d'hommes, les nouveaux possesseurs du sol.

Il restait que cette situation ne pouvait durer. Trop de ces fermes n'étaient que des poussières de fermes. Avec l'industrialisation du pays, les choses auraient pu rentrer dans l'ordre cependant si... on n'en avait pas décidé autrement d'en haut. Je veux dire de Moscou. Car entre-temps, la Hongrie était devenue une démocratie populaire. Les maîtres du communisme — je devrais dire le maître du communisme — voyaient rou-

CARTES ROUTIÈRES

GUIDES

AUTO-INDEX

GUIDE-AUTOMOBILE

officiel de la Suisse

AU MAGASIN

DE LA BONNE PRESSE
PORRENTRUY TÉL. (066) 6 10 13

AOUT

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois du Saint Cœur de Marie
		Lever Coucher	Durée des jours	
V 1 Fête Nationale. s. P. L.		20.36 7.05		
S 2 Portioncule. s. Alphonse		21.02 8.08		
31. Jésus pleure sur Jérusalem. Luc 19.			Lever du soleil 5.10	Coucher 20.02
D 3 10. Invention S. Etienne		21.28 9.10	Durée du	
L 4 s. Dominique		21.53 10.10	jour	
M 5 N.-D. des Neiges		22.20 11.11		
M 6 La Transfiguration		22.48 12.10		
J 7 s. Albert, c.		23.19 13.09	14 h. 52	€ D. Q. le 7, à 18 h. 49
V 8 s. Sévère, pr. m.		23.56 14.07		
S 9 s. Jean-Marie Vianney		— — 15.04	beau	
32. Le pharisien et le publicain. Luc 18.			Lever du soleil 5.19	Coucher 19.51
D 10 11. s. Laurent, m.		0.09 15.59	Durée du	
L 11 ste Suzanne, m.		1.28 16.51	jour	
M 12 ste Claire, v.		2.25 17.37		
M 13 s. Hippolyte, m.		3.28 18.19		
J 14 s. Eusèbe, c.		4.38 18.57	14 h. 32	
V 15 Assomption. s. Tarcice, m.		5.51 19.32		⊗ N. L. le 15, à 4 h. 33
S 16 s. Joachim, c.		7.06 20.06	pluie	
33. Jésus guérit un sourd-muet. Marc 7.			Lever du soleil 5.28	Coucher 19.39
D 17 12. Bse Emilie, v.		8.21 20.37	Durée du	
L 18 ste Hélène, imp.		9.38 21.10	jour	
M 19 s. Louis, év.		10.52 21.44		
M 20 s. Bernard, a. d.		12.06 22.22		
J 21 ste Jeanne Chantal, v.		13.16 23.05	14 h. 11	⊗ P. Q. le 21, à 20 h. 45
V 22 Cœur Immac. de Marie		14.22 23.54		
S 23 s. Philippe, c.		15.21 — —	orages	
34. Parabole du Samaritain. Luc 10.			Lever du soleil 5.37	Coucher 19.27
D 24 13. s. Barthélémy, ap.		16.12 0.47	Durée du	
L 25 s. Louis, r.		16.56 1.45	jour	
M 26 s. Gébhard, év.		17.35 2.46		
M 27 s. Joseph Cal., c.		18.08 3.50		
J 28 s. Augustin, év. d.		18.38 4.54	13 h. 50	
V 29 Déc. s. Jean-Baptiste		19.05 5.57		⊗ P. L. le 29, à 6 h. 53
S 30 ste Rose, v.		19.31 6.59	fortes pluies	
35. Jésus guérit dix lépreux. Luc 17.			Lever du soleil 5.47	Coucher 19.13
D 31 14. s. Raymond, conf.		19.56 7.59		

FOIRES D'AOUT

Aarau 20 ; Aarberg 13 M. B., 27 M. pB. Ch. poulains ; Affoltern s. A. 18 B. ; Anet 20 ; Appenzell 13 et 27 ; Aubonne 1 B. ; Basse-court 26 M. B. Ch. ; Bellinzone 13 et 27 B. ; Berne-Ostermundigen, fin août-début septembre marché-concours taureaux de reproduction de la race tachetée ; Biel 7 M. B., 23 et 24 vogue (« Fête de la Cité ») ; Les Bois 25 ; Bottmingen 1 P. ; Bremgarten (AG) 18 ; Büllach 6 B. ; Bulle 28 ; Büren s. A. 20 pB. ; Châtel-St-Denis 18 ; La Chaux-de-Fonds 20

B. ; Cossonay 14 M. pB. ; Delémont 19 ; Dor-nach du 1er au 3 M. forains ; Echallens 28 M. pB. ; Eglisau 18 P. ; Frauenfeld 4 et 18 B. ; Fribourg 4 M. B. Ch., 16 P. ; Frick 11 ; Gelterkinden 6 B. ; Granges 8 M. ; Guin 18 M. P. ; Le Landeron 18 ; Langenthal 19 ; Langnau (BE) 1 M. pB. ; Laufon 5 ; Laupen 22 P. ; Lausanne 13 pB. ; Lenzbourg 28 B. ; Lies-tal 13 ; Locarno 14 et 28 ; Le Locle 12 ; Lyss 25 ; Morat 6 M. pB. ; Moudon 5 ; Moutier 14 ; Muri (AG) 4 P. ; Le Noirmont 4 ; Nyon 7 P. ; Olten 4 M. B., 10 et 11 M. forains ; Oster-mundigen voir Berne ; Payerne 16, 17 et 18 ;

ge, c'est bien le cas de l'écrire — quand on parlait propriété, fut-elle redistribuée. Aussi décida-t-on contre l'avis des dirigeants locaux — Nagy en tête en Hongrie — de pousser par tous les moyens à la collectivisation au kolkhoze. Et cela par les procédés les plus discutables. Quand on imposait aux petits paysans indépendants une livraison de 9 quintaux de blé à l'hectare, on en demandait moitié moins ou pas du tout aux fermes collectivisées. Pas besoin de le préciser : le plus grand favoritisme jouait également pour le kolkhoze, quand il s'agissait de distribuer des engrains ou des semences.

Comment s'étonner qu'une des revendications des insurgés d'aujourd'hui soit la suppression des fermes collectives ou tout au moins la liberté de ne pas en faire partie.

Comment s'étonner aussi de la popularité de M. Nagy, l'homme qui défendit les petits paysans en 1948 contre les ukases du Kominform ?

Le malheur, c'est qu'un mal peut-être irréparable a été fait. Les paysans ont tué leur cheptel plutôt que de le voir collectivisé et la Hongrie d'aujourd'hui est tenaillée par la faim. Un espoir aussi était né en 1945. Il a été déçu. Ce qu'on avait donné d'une main, on s'est empressé de le reprendre de l'autre.

On avait promis le bonheur et jamais il y en eu si peu. De quel droit jouet-on ainsi avec l'espérance des hommes ? Il n'est pas vrai que ces hommes dont on a fait des révoltés, veuillent revenir en arrière. Au contraire, ils veulent aller de l'avant. Mais aller de l'avant, ce n'est pas remplacer une servitude par une autre.

R. MASSON.

(Foires Suite)

Porrentruy 18 ; Reinach (AG) 7 B. ; Romont 10, 11 et 12 Vogue, 12 M. B. Ch. ; Saigneléier 9 et 10 gr marché-concours aux chevaux, 11 M. B. ; St-Ursanne 28 ; Schaffhouse 5 et 19 B., 26 M. B., 27 M. ; Schwarzenbourg 21 ; Soleure 11 ; Sursee 25 ; Thoune 2, 9 ; 16 P., 27 M. B. ; Tramelan 12 ; Uster 28 B. ; Weinfelden 13 et 27 B. ; Willisau 28 P. ; Winterthour 7 et 21 B., fin août marché-concours taureaux de reprod. de la race tachetée ; Wohlen (AG) 25 B. ; Yverdon 26 ; Zofingue 14.

Tous les articles de bureau

Au Magasin de "La Bonne Presse", Porrentruy

La féroce des fourmis

On a dit que l'on trouve plus de cruauté raffinée chez l'homme que chez l'animal. Cependant, la fourmi ne lui semble guère inférieure dans l'art de faire souffrir.

Chez beaucoup d'espèces de fourmis, toutes les ouvrières sont transformées en soldats : les petites sont les «hommes de troupe», les grandes sont les «officiers» (elles se distinguent par la grosseur de leurs têtes et la grandeur de leurs mandibules). Il y a ordinairement un officier par compagnie de 30 hommes... je veux dire de 30 fourmis.

Pendant la marche, les chefs sont à leur place de bataille sur le flanc de la colonne et escaladent souvent des monsticules pour observer au loin et diriger le mouvement des troupes.

La marche de l'armée est rapide proportionnellement à la taille des fourmis. Elles marchent en colonne compacte en parcourant plus d'un mètre par minute.

Au combat, leur féroce est extrême et sans merci. Généralement, les combattants se prennent à bras le corps, sans que les voisins de l'un ou de l'autre parti portent secours à l'un ou à l'autre : jamais plusieurs contre un, toujours combats singuliers, dans lesquels le vaincu reste sur place, après avoir été fortement piqué par les mandibules et reçu une quinzaine de coups d'abdomen envenimé.

Cependant, les procédés de combat diffèrent beaucoup selon les espèces. La formica exsecta est d'une froide féroce. S'attaquant même et de beaucoup à de plus fortes qu'elle, elle mord à droite et à gauche, en se jetant vivement de côté, pour éviter d'être mordue elle-

POUR VOS IMPRIMÉS ■■■
SOCIÉTÉ LA BONNE PRESSE
■■■ PORRENTRUY

SEPTEMBRE

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Couche	Temps probable Durée des jours	Mois des Saints-Anges
L 1 ste Vérène, v.		20.22 9.00	Durée du	
M 2 s. Etienne, r.		20.50 9.58	jour	
M 3 s. Pélage, m.		21.20 10.58		
J 4 ste Rosalie, v.		21.54 11.57	13 h. 04	
V 5 s. Laurent, év.		22.34 12.53	très beau	
S 6 s. Bertrand de G., c.		23.19 13.47		¶ D. Q. le 6. à 11 h. 24

36. Nul ne peut servir deux maîtres. Matth. 6. Lever du soleil 5.56 Couche 19.00

D 7 15. s. Cloud, pr.		— — 14.40	Durée du	
L 8 Nativité de N.-D.		0.12 15.27		
M 9 ste Cunégonde		1.10 16.10	jour	
M 10 s. Nicolas Tolentin		2.16 16.50		
J 11 s. Hyacinthe		3.26 17.26	12 h. 41	
V 12 s. Nom de Marie		4.40 18.00	pluie	
S 13 s. Materne, év.		5.56 18.34		¶ N. L. le 13, à 13 h. 02

37. Résurrection du fils de la veuve de Naïm. Luc 17. Lever du soleil 6.05 Couche 18.46

D 14 16. Exaltation Sainte-Croix		7.14 19.07	Durée du	
L 15 N.-D. des 7 Douleurs		8.32 19.42		
M 16 ss. Corneille et Cyprien		9.49 20.20	jour	
M 17 Q.-T. Stig. S. François		11.03 21.03		
J 18 s. Jean de Cuper		12.12 21.50	12 h. 18	
V 19 Q.-T. s. Janvier et c. m.		13.14 22.43		
S 20 Q.-T. s. Eustache, m.		14.09 23.42	beau	¶ P. Q. le 20, à 4 h. 17

38. Jésus guérit un hydroptique. Luc 14. Lever du soleil 6.14 Couche 18.32

D 21 17. Jeûne Fédéral		14.56 — —	Durée du	
L 22 s. Maurice et comp.		15.36 0.41		
M 23 s. Lin, P. m.		16.10 1.43	jour	
M 24 N.-D. de la Merci		16.41 2.46		
J 25 s. Nicolas de Flue		17.08 3.48	11 h. 55	
V 26 Déd. Cath. de Soleure		17.35 4.50	pluie	
S 27 ss. Côme et Damien, mm.		18.00 5.57		¶ P. L. le 27, à 22 h. 43

39. Le plus grand Commandement. Matth. 22. Lever du soleil 6.23 Couche 18.18

D 28 18. s. Venceslas, m.		18.25 6.51		
L 29 s. Michel, arch.		18.53 7.51		
M 30 ss. Ours et Victor, mm.		19.22 8.50		

FOIRES DE SEPTEMBRE

Aarau 17 B.; Aarberg 10 M. B. Ch., 24 M. pB.; Adelboden 8 et 25 B.; Affoltern s. A. 15 B.; Aigle 27 M. B. poulains; Airolo 17 et 27; Altdorf 24 B.; Appenzell 10 M. B., 28 forains, 29 M. B. forains; Aubonne 12; Baden 2 B.; Bellinzone 10 M. B., 24 B.; Beromünster 30; Berthoud 4 M. B., 23 et 24 marché-concours B.; Bièvre 11; Bottmingen 5 P.; Bremgarten (AG) 8 B.; Les Breuleux 28 et 29 Fête du village, 29 M. B.; La Brévine 17 M., 26 marché-concours B.; Brienz (BE) 29 B.; Brigue 18; Brougg 9 B.; Bülach 3 B.;

Bulle 7, 8 et 9 Bénichon, 17, 18, 19 marché-concours taureaux reprod., 23, 24, 25 B.; Bümpiz 8; Büren s. A. 17; Chaindon (Reconvilier) 1 M. B. gr Ch.; Châtel-St-Denis 29 M. B. poulains; La Chaux-de-Fonds 17 B.; Coire 13 B.; Cossonay 11 M. pB.; Courteley 24; Davos 11 B.; Delémont 23; Echallens 25 M. pB.; Eglisau 15 P.; Einsiedeln 1 M. B. Ch., 23 marché-concours bétail, moutons; Erlenbach (BE) 30 (après-midi) gr B. de reprod.; Fahrwangen 1 B.; Frauenfeld 1 et 15 B.; Fribourg 1 M. B. Ch., 13 P., 14 et 15 Bénichon, fin sept.-début oct. foire aux provisions, 13-20 fo-

même. Elle saute sur le dos de son adversaire et se met à lui scier la tête.

La fourmi amazone combat d'une autre façon. Ses mâchoires sont très fortes et munies de pointes acérées. Elle a l'habitude de les écartier tant qu'elle peut et de mettre entre elles la tête de son adversaire. Puis elle les serre, et les pointes aiguës, en s'enfonçant dans la cervelle de la victime, paralysent immédiatement son humeur belliqueuse. Une seule fourmi amazone peut ainsi mettre hors de combat une dizaine d'ennemis.

L'acide formique aussi joue un rôle prédominant dans ces batailles et remplace avantageusement les fusils, les canons et autres engins destructeurs dont le monopole appartient au genre humain. Les décharges réitérées de ce fluide commencent par étourdir l'ennemi et finissent par l'asphyxier.

Si la fourmi n'est pas prêteuse, elle est encore moins hospitalière.

Lavée à l'alcool, qui la dépouille de son «odeur de famille», une fourmi ne peut être remplacée dans sa propre fourmilière sans être immédiatement malmenée, expulsée par ses sœurs, comme le serait toute fourmi étrangère.

Malheur à l'insecte imprudent, mal avisé, qui pénètre au cœur de la fourmilière. Il est immédiatement saisi et soumis aux plus cruelles tortures. Il y a sur-

tout un supplice que les éthiopiennes infligent volontiers aux indiscrets, ce supplice consiste à arracher les pattes du visiteur, après quoi on l'emporte au fond de la fourmilière, où, sans doute, on l'achève avec une cruauté sans nom.

Adalbert LAGACE.

Un précieux regard

Les diamants ont atteint, vous le savez, des prix invraisemblables. Aussi la police est-elle aux aguets sur toutes les frontières.

Il est, en effet, tant de façons de dissimuler un diamant, même de belle taille, qu'il est souvent malaisé de confondre les fraudeurs.

Il y a quelques années, une jeune Hollandaise effectuait de fréquents voyages à l'étranger. On la soupçonnait véhémentement de transporter des diamants en fraude, mais aucun douanier n'avait pu trouver sur elle la moindre pierre.

On désespérait de jamais y parvenir quand, un jour, un inspecteur remarqua que l'œil gauche de la jeune fille brillait d'un éclat singulier que ne possédait pas l'autre.

On soumit la voyageuse à un examen médical et l'on eut la clef du mystère : l'œil était en verre et renfermait des diamants pour une valeur d'un million !

L'art de vieillir

Hélas, le temps fait son œuvre et nul ne peut y échapper ; il faut donc s'y ré-

Septembre, mois critique
pour les jeunes et vieilles pondreuses

Les FOURRAGES  No 5, 6 et 25

sont tout spécialement recommandés

(Foires suite)

rains ; Frick 8 B. ; Frutigen 8 et 25 B. (dès 13 h.), 9 et 26 M. B. ; Goldau 15 ; Granges 5 M. ; Grindelwald 17 B. ; Guin 22 M. P. ; Heizogenbuchsee 17 ; Huttwil 10 ; Interlaken 25 B., 26 M. ; Ilanz 25 B. ; Le Landeron 15 ; Landquart 20 ; Langenthal 16 ; Langnau (BE) 5 M. PB., 17 M. B. Ch., du 26 au 28 m. c. chèvres et moutons ; Laufon 2 ; Laupen 17 ; Lausanne 10 B., du 13 au 28 (dates probables) Comptoir suisse avec marché-concours aux taureaux race tachetée ; Lauterbrunnen 24 ; Lenk i. S. 1 dès 14 h. B. ; Lenzbourg 25 B. ; Liestal 10 B. ; Locarno 11 et 25 ; Le Locle 9

(foire cant. B.) ; Lugano 1 ; Lyss 29 ; Malleray 29 ; Martigny-Ville 29 ; Meiringen 24 ; Montfaucon 8 M. B. gr Ch. ; Morat 3 M. PB. ; Morges 17 M. PB. ; Moudon 2 ; Moutier 4 ; Nyon 4 P. ; Olten 1 ; Payerne 18 ; Porrentruy 22 ; Reinach (AG) 4 B. ; Reconville (Chaindon) 1 M. B. gr Ch. ; Romont 16 M. B. Ch. poulains ; Rorschach 26 M. forains, 27 M. B. forains, 28 forains ; Saignelégier 2 ; St-Ursanne 28 Fête de la ville ; Ste-Croix 17 ; Sargans 30 Taureaux de reproduktion ; Schaffhouse 2 et 16 B. ; Schwarzenbourg 18 ; Schwyz 2 et 23 B., 22 marché-concours bétail ; Sissach 24 B. ; Soleure 8 ; Sumiswald 26 ; Sursee 15 ; Tavannes 18 M. ; Thoune 6 et 13 P., 24 M. B., début septembre m.-c. aux taureaux reproduktion ; Tramelan 17 ; Les Verrières 16 ; Viège 20 ; Willisau 18 M. P. et graines ; Winterthour 4 et 18 B. ; Yverdon 30 ; Zofingue 11 ; Zoug 3 et 4 taureaux reproduktion, de la race brune ; Zweisimmen 2 M. B., 30 marché-concours B. de reproduktion.

OCTOBRE

		Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Couche	Temps probable Durée des jours	Mois du St-Rosaire
M 1 s.	Germain, év.		19.55 9.49		
J 2 ss.	Anges Gardiens		20.33 10.45		
V 3 ste Thérèse de l'Enf.-Jésus			21.14 11.41		
S 4 s.	François d'Assise, c.		22.03 12.32		
40.	Jésus guérit le paralytique.	Matth. 9.		Lever du soleil 6.32	Coucher 18.04
D 5 19.	Fête du S. Rosaire		22.58 13.20		
L 6 s.	Bruno, c.		23.58 14.05		
M 7 s.	Serge		— 14.44	Durée du jour	
M 8 ste Brigitte, v. v.			1.04 15.20		
J 9 s.	Denis, m.		2.14 15.55	11 h. 32	
V 10 s.	François Borgia, c.		3.28 16.28		
S 11 Maternité de Marie			4.44 17.01	orages	
41.	Parabole du festin nuptial.	Matth. 22.		Lever du soleil 6.42	Coucher 17.50
D 12 20 s.	Pantale, év. m.		6.03 17.36		
L 13 s.	Edouard, Roi, c.		7.21 18.13		
M 14 s.	Calixte, P. m.		8.39 18.54		
M 15 ste Thérèse, v.			9.53 19.41	11 h. 08	
J 16 s.	Gall, a.		11.02 20.33	nuageux	
V 17 ste Marg.-Marie Alacoque			12.01 21.31		
S 18 s.	Luc, évang.		12.52 22.33	gelée	
42.	Le fils de l'officier de Capharnaüm.	Jean 4.		Lever du soleil 6.51	Coucher 17.38
D 19 21.	s. Pierre d'Alcantara		13.35 23.36		
L 20 s.	Jean de Kenty, c.		14.12 —		
M 21 ste Ursule, v. m.			14.43 0.39		
M 22 s.	Vendelin, abbé		15.12 1.42		
J 23 s.	Pierre Pascase, év.		15.38 2.43	10 h. 47	
V 24 s.	Raphaël, arch.		16.04 3.44		
S 25 s.	Chrysanthé, m.		16.29 4.44	nuageux	
43.	Les deux débiteurs.	Matth. 18.		Lever du soleil 7.02	Coucher 17.26
D 26 22.	Fête du Christ-Roi		16.56 5.44		
L 27 s.	Frumence, év.		17.25 6.43		
M 28 ss.	Simon et Jude		17.57 7.42		
M 29 s.	Narcisse, év.		18.33 8.40	10 h. 24	
J 30	ste Zénobie		19.12 9.35		
V 31	Jeûne. s. Wolfgang, év.		19.59 10.28	couver	

FOIRES D'OCTOBRE

Aarau 15 ; Aarberg 8 M.B.Ch., 29 M. pB. ; Adelboden 2 M. pB. ; Affoltern 27 ; Aigle 11 et 25 M.B., début octobre Braderie ; Airolo 9 et 20 ; Altendorf 14 et 15 B., 16 M. ; Anet 22 ; Appenzell 8 et 22 ; Arth 20 ; Bagnes 10 et 24 ; Bâle 25 oct. au 9 nov. gr foire (forain) : Bellinzona 8 et 22 B. ; Beromünster 20 M.B. et march.-conc. B. ; Berthoud 4 et 5 moutons, 9 M. B. ; Bienna 9 ; Bottmingen 3 P. ; Bremgarten 13 B. ; Brigue 2, 16 et 23 ; Brugg 14 B. ; Bülach 1 B. ; Bulle 15 B., 16 M.B., 15 et 16 marc.-conc. petit bétail ; Büren 15 ; Châ-

teau-d'Oex 8 B., 9 M. ; Châtel-St-Denis 20 ; La Chaux-de-Fonds 15 B. ; Coire 7 et 8 foire taureaux alpagés, 11 et 29 B. ; Cossonay 30 M. pB. ; Couvet 6 B., 30 M. B. ; Dadas 14 ; Delémont 21 ; Diesse 27. ; Echallens 23 M. pB. ; Eglisau 20 P. ; Einsiedeln 6 ; Engelberg 6 B. ; Entlebuch 22 M.B., 27 P. ; Erlenbach 10 M. pB., 14 et 14 m.-c. B. repr., 27 grB. repr. ; La Ferrière 1 ; Flawil 11 B. ; Fraubrunnen 6 ; Frauenfeld 6 et 20 B. ; Fribourg 13 M.B.Ch., 25 P. ; Frick 13 B. ; Frutigen 27 B., 28 M.B. ; Gelterkinden 29 ; Granges 3 M. ; Grindelwald 6 M.B., 30 B. ; Guin 20 ; Heri-

signer, mais le faire comme ces femmes d'un autre siècle qui savaient si bien vieillir et mettaient à accepter l'âge plus que de la résignation, mais encore de l'esprit et du goût. Elles ne se prétaient pas seulement moralement à un grand changement par la patience de l'humeur, par le renoncement aux prétentions et aux exigences, par la sérénité, le détachement, l'apaisement d'une sorte d'indulgence maternelle ; elles accommodaient leur corps aux modes de la vieillesse comme elles avaient accommodé leur âme à ses vertus. Elles savaient faire de leur toilette la toilette de leurs années. De toutes les coquetteries de leur passé de femme, elles n'en gardaient qu'une, la plus simple, la plus sévère : la propreté, une propreté qui leur donnait à la fois une élégance et une dignité. Ce qu'elles montraient tout d'abord et à la première vue sur toute leur personne, leur seule parure affichée était ce qu'on appelait « une netteté recherchée ». Par cette tenue toujours nette, par ce grand soin de leur toilette auquel elles ne manquaient pas un jour et dont rien ne les affranchissait, ni le malaise, ni les souffrances, ni les infirmités, elles échappaient sinon aux ravages, du moins aux laideurs et aux horreurs de l'âge ; elles cédaient aux années, mais sans en subir l'injure, en secouant la

poussière du temps. Leur costume était le plus simple et le plus noble. Elles excellaient à mettre une convenance dans chacun des détails.

Toute femme bien élevée gardait jusqu'au bout la décence de la vieillesse.

L. F.

Comment classer nos documents

Si nous voulons nous y retrouver parmi les nombreux papiers de toute sorte que nous recevons chaque jour, nous devons, après un examen sérieux, juger de leur importance et selon le jugement porté, soit les classer, soit les déchirer, et les jeter, afin qu'ils n'embarrassent pas.

Il en existe de toutes sortes : depuis le prospectus sans importance jusqu'aux documents qui devront être gardés pendant toute la durée de notre existence (tels que livrets de famille, ordonnances médicales, diplômes...) en passant par ceux qui ne resteront que passagèrement dans les dossiers (certaines factures, quittances de paiement, livrets de notes des enfants...)

Mue facile et œufs d'automne
grâce aux

ALIMENTS et GRAINES  p. pondeuses

(Foires suite)

sau 4, 5 et 7 M. for., 6 M.B. for. ; Hochdorf 6 B. ; Huttwil 8 ; Interlaken 7 et 30 B., 8 et 31 M. ; Lajoux 13 ; Le Landeron 20 ; Landquart 13 ; Langenthal 21 ; Langnau 3 M. p.B. ; Laufon 7 ; Laupen 17 P. ; Lausanne 8 B. ; Lenzbourg 30 B. ; Liestal 22 ; Locarno 9 et 23 ; Le Locle 14 ; Lucerne du 4 au 19 gr foire ; Lyss 27 ; Meiringen 9 et 28 B., 10 et 29 M. p.B. ; Morat 1 M. p.B. ; Moudon 7 ; Moutier 2 ; Nyon 2 M.P. ; Olten 20 ; Orbe 9 M. ; Payerne 16 ; Porrentruy 20 ; Romanshorn 22 M. ; Romont 21 ; Saignelégier 6 ; St-Gall du 9 au 19 OLMA ; St-Imier 17 M.B. for. ; Ste-Croix 15 ; Sargans 1 et 21 ; Schaffhouse 7 et 21 B. ; Schwarzenbourg 23 ; Schwyz 13 M.B., 15 tau-

LABORATOIRE d'analyses médicales

Pharmacie P.-A. Cuttat PORRENTRUY

reaux ; Le Sentier 4 M. ; Sierre 13 et 27 ; Signau 16 ; Sion 4, 11 et 18 ; Soleure 13 M.B. Ch. for. ; Spiez 13 ; Stein s. Rhin 29 M.B. ; Sursee 13 ; Thoune 4 et 25 P., 15 M.B. ; Tramelan 15 ; Turbenthal 27 ; Vallorbe 18 M. ; Les Verrières 14 ; Vevey 21 M. ; Viège 13 ; Weinfelden 8 et 29 B. ; Willisau 20 M.P. ; Winterthour 2 et 16 B. ; Wohlen 20 ; Yverdon 28 ; Zofingue 9 ; Zoug 5 et 6 M. for. ; Zweifelden 1 M.B., marché-conc. B. repr., 29 B., 30 M.p.B.

NOVEMBRE

Signes du Zodiaque	Cours de la lune	Temps probable	Mois des Ames du Purgatoire
	Lever Coucher	Durée des jours	

S 1 La TOUSSAINT		20.50 11.18	
44. Le denier de César. Matth. 22.			Lever du soleil 7.12 Couche 17.14
D 2 23. Dim. Oct. Toussaint		21.48 12.02	Durée du
L 3 Comm. des Trépassés		22.51 12.43	jour
M 4 s. Charles Borromée		23.57 13.19	€ D. Q. le 4, à 15 h. 19
M 5 Saintes Reliques		— 13.53	
J 6 s. Protais, év.		1.06 14.24	10 h. 02
V 7 s. Ernest, a.		2.18 14.56	
S 8 s. Godefroi, év.		3.33 15.29	pluie
45. Résurrection de la fille de Jaire. Matth. 9.			Lever du soleil 7.23 Couche 17.04
D 9 24. s. Théodore, m.		4.51 16.03	Durée du
L 10 s. André-Avelin, c.		6.08 16.42	jour
M 11 s. Martin, év.		7.26 17.27	⊗ N. L. le 11, à 7 h. 34
M 12 s. Christian, m.		8.39 18.17	
J 13 s. Didace, c.		9.45 19.14	9 h. 41
V 14 s. Imier		10.43 20.17	
S 15 ste Gertrude, v.		11.31 21.21	pluie
46. La parabole de l'ivraie. Matth. 13.			Lever du soleil 7.34 Couche 16.55
D 16 25. s. Othmar, a.		12.12 22.27	Durée du
L 17 s. Grégoire Th., év.		12.46 23.32	jour
M 18 s. Odon, a.		13.16 —	⊗ P. Q. le 18, à 5 h. 59
M 19 ste Elisabeth, v. v.		13.42 0.34	
J 20 s. Félix de Valois, c.		14.08 1.36	9 h. 21
V 21 Présentation de N.-D.		14.33 2.34	
S 22 ste Cécile, v. m.		14.59 3.36	pluie
47. Le grain de sénevé. Matth. 13.			Lever du soleil 7.43 Couche 16.49
D 23 26. s. Clément, P. m.		15.28 4.35	Durée du
L 24 s. Jean de la Croix		15.58 5.35	jour
M 25 ste Catherine, v. m.		16.32 6.33	⊗ P. L. le 26, à 11 h. 16
M 26 s. Sylvestre, ab.		17.11 7.30	
J 27 s. Colomban, a.		17.56 8.24	9 h. 06
V 28 B. Elisabeth Bona, v.		18.47 9.16	
S 29 s. Saturnin, m.		19.42 10.02	pluie
48. Le dernier avènement. Matth. 24.			Lever du soleil 7.53 Couche 16.44
D 30 1er Dim. Avent. s. André		20.42 10.44	

FOIRES DE NOVEMBRE

Aarau 19 ; Aarberg 12 M.B.Ch., 26 M. p.B. ; Affoltern 17 B. ; Aigle 15 ; Anet 19 ; Appenzell 5 et 19 ; Arbon 10 M. ; Aubonne 7 ; Avenches 19 ; Baden 4 ; Balsthal 3 M. p.B. ; Bâle gr foire (forains) du 25 octobre au 9 nov. ; Bellinzona 12 et 26 B. ; Berne du 23 nov. au 7 déc. forains, gr. foire, 24 marc. aux oignons ; Beromünster 24 ; Berthoud 6 ; Bienna 13 ; Bottmingen 7 P. ; Breitenbach 10 ; Bremgarten 3 ; Les Breuleux 25 ; Brienz 12 et 13 M. p.B. ; Brigue 20 ; Brugg 11 ; Bülach 28 ; Bulle 13 ; Büren 19 ; Chaindon (Reconvilier) 10 ;

Cham 26 M.B., 27 M. ; Château-d'Oex 12 B., 13 M. ; Châtel-St-Denis 17 ; La Chaux-de-Fonds 19 B. ; Coire 14 et 27 B. ; Cossonay 13 M. p.B. ; Delémont 18 ; Echallens 27 M. p.B. ; Eglisau 13 ; Einsiedeln 10 ; Flawil 8 B. ; Frauenfeld 3 et 17 B., 30 forains ; Fribourg 3 M.B.Ch., 15 P. ; Frick 10 ; Frutigen 20 et 21 M.B. ; Goldau 13 ; Gossau 24 ; Granges 7 M. ; Guin 17 M.P. ; Herzogenbuchsee 12 ; Interlaken 19 M. ; Le Landeron 17 ; Landquart 6 ; Langenthal 18 ; Langnau 5 M.B.Ch., 7 M. p.B. ; Laufon 4 ; Lausanne 12 B. ; Lenk 17 dès 14 h. B. ; Lenzbourg 27 B. ; Locarno 6

Quelle classification pouvons-nous retenir pour qu'il soit simple et facile de retrouver rapidement le papier désiré ?

Répartir en deux grandes catégories, qui seront elles-mêmes subdivisées en plusieurs chapitres, selon la nécessité :

Les papiers de famille...

1. L'une d'elles sera réservée aux papiers concernant les membres de la famille :

— Pièces d'identité, livret de famille, contrat de mariage, titres de propriété, etc.

— Cartes d'assurances sociales, récipients de versement.

— Bulletins de salaire.

— Ordonnances médicales ; certificats de vaccination.

— Diplômes universitaires : certificats scolaires. Pour une famille où il y a plusieurs enfants, classer ces papiers selon les membres de la famille dans une chemise cartonnée qui sera personnelle à chacun, ou dans un même dossier avec divers compartiments. Ainsi, les papiers seront plus vite trouvés.

... et ceux de la maison

2. Une autre catégorie comprendra les documents relatifs à tout ce qui concerne la maison en elle-même.

— Acte de location, quittances de loyer.

— Assurances diverses (incendie, accidents).

— Impôts.

— Quittances gaz, électricité, téléphone, radio.

(Foires suite)

et 20 ; Le Locle 11 ; Lyss 24 ; Meiringen 17 ; Morat 5 M. p.B. ; Morges 12 M. p.B. ; Moudon 4 ; Moutier 6 ; Niederbipp 5 ; Nods 24 ; Le Noirmont 3 ; Nyon 6 M.P. ; Olten 17 ; Orbe 13 M. ; Porrentruy 17 ; Reconvilier (Chandon) 10 ; Rolle 21 M. ; Romont 18 ; Saignelégier 4 ; St-Ursanne 11 ; Sarnen 20 ; Schaffhouse 4 et 18 B., 11 M.B., 12 M. ; Schwarzenbourg 20 ; Schwyz 17 ; Sierre 24 M.B.Ch., 25 M. ; Sion 8, 15 et 22 ; Sissach 12 ; Soleure 10 ; Stans 12 ; Sursee 3 ; Thoune 1, 22 et 29 P., 12 M.B. ; Tramelan 11 ; Travers 1 M. ; Uster 27 M.B., 28 M. ; Vevey 25 M. ; Viège 12 ; Weinfelden 12 M.B. forains, 26 B. ; Willisau 27 M.P. ; Winterthour 6 M.B.Ch., 20 B. ; Yverdon 25 ; Zofingue 13.

— Documents relatifs aux employés salariés (domestiques).

— Factures ayant rapport aux travaux faits dans la maison, aux achats de mobilier, talons de chèques.

Un fichier spécial pour les conseils ménagers

Bien entendu, en plus de tout ceci, la maîtresse de maison possédera un fichier où elle classera tous les petits conseils qui lui semblent utiles pour une amélioration de son travail de ménagère : au sujet de l'entretien de sa maison, de la préparation de ses repas.

Et puis, il y a les lettres qu'il faut éliminer chaque jour en y répondant le plus rapidement possible et en ne rangeant que celles qui doivent être conservées, soit parce qu'elles représentent un document utile à cause des précieux renseignements qu'elles contiennent, soit pour des raisons personnelles.

Après la classification achevée, les dossiers seront placés dans un coffret, un meuble ou une partie de meuble, réservés à cet effet.

Quelques belles coquilles

On appelle, en argot de typographe, coquille, une faute résultant de la substitution d'une ou plusieurs autres lettres à une ou plusieurs autres, par exemple : les mots sont les singes (signes) de nos idées.

En 1810, au moment de la célébration du mariage de l'empereur avec Marie-Louise, Cambacérès, ouvrant un matin « Le Moniteur », s'aperçut qu'il était dé-

LIVRES DE FOND

LIVRES DE PIÉTÉ

BIBLES

AU MAGASIN

DE LA BONNE PRESSE
PORRENTRUY TÉL. (066) 6 10 13

DECEMBRE

	Signes du Zodiaque	Cours de la lune Lever Couche	Temps probable Durée des jours	Mois de l'Immaculée Conception
L 1 s. Eloi, év.		21.46 11.21	Durée du
M 2 ste Bibiane, v. m.		22.55 11.55
M 3 s. François-Xavier, c.		— 12.27	jour
J 4 ste Barbe, v.		0.04 12.58	8 h. 40	E D. Q. le 4, à 2 h. 24
V 5 s. Sabas, a.		1.14 13.28
S 6 s. Nicolas, év.		2.28 14.01	couver
49. Signes avant la fin du monde. Luc 31.			Lever du soleil 8.01	Coucher 16.41
D 7 2me Dim. Avent		3.43 14.35	Durée du
L 8 Immaculée Conception		4.58 15.16
M 9 s. Euchaire, év.		6.13 16.01	jour
M 10 N.-D. de Lorette		7.23 16.54	E N. L. le 10, à 18 h. 23
J 11 s. Damase		8.26 17.54	8 h. 33
V 12 ste Odile, v.		9.20 18.59
S 13 ste Lucie, v. m.		10.05 20.02	pluie
50. Jean-Baptiste fait interroger Jésus. Matth. 11.			Lever du soleil 8.08	Coucher 16.41
D 14 3me Dim. Avent		10.44 21.14	Durée du
L 15 s. Célien, m.		11.16 22.19
M 16 s. Eusèbe, év. m.		11.45 23.23	jour
M 17 Q.-T. ste Adélaïde, imp.		12.12 —
J 18 s. Gatien, év.		12.37 0.26	8 h. 30	E P. Q. le 18, à 0 h. 52
V 19 Q.-T. s. Némèse, m.		13.03 1.26
S 20 Q.-T. s. Ursanne, c.		13.31 2.25	calme
51. Témoignage de saint Jean. Jean 1.			Lever du soleil 8.13	Coucher 16.43
D 21 4me Dim. Avent		14.00 3.24	Durée du
L 22 B. Urbain V		14.32 4.23
M 23 ste Victoire, v. m.		15.09 5.20	jour
M 24 Jeûne. s. Delphin, év.		15.51 6.17
J 25 NOËL		16.40 7.10	8 h. 31
V 26 s. Etienne, pr. martyr		17.34 8.00	E P. L. le 26, à 4 h. 54
S 27 s. Jean, ap. évang.		18.35 8.44	très froid
52. Prédication de saint Jean-Baptiste. Luc 3.			Lever du soleil 8.16	Coucher 16.47
D 28 Dim. apr. Noël. ss. Innoc.		19.42 9.23	
L 29 s. Thomas de Cantorbéry		20.46 9.59	
M 30 s. Sabin, év. m.		21.54 10.32	
M 31 s. Sylvestre, P.		23.05 11.02	

FOIRES DE DÉCEMBRE

Aarau 17 ; Aarberg 10 M.B.Ch., 31 M. pB. ; Affoltern 15 B. ; Aigle 20 ; Altdorf 2, 3, 16 et 17 B., 4 et 18 M. ; Anet 17 pB. ; Appenzell 3 gr.M.B., 17 et 31 M.B. ; Aubonne 5 ; Bellinzona 10 et 24 B. ; Berne 23 nov. au 7 déc. forains ; Berthoud 26 ; Bienne 18 ; Bottmingen 5 P. ; Bremgarten 15 ; Brugg 9 ; Bulle 4 ; Châtel-St-Denis 15 ; La Chaux-de-Fonds 17 B. ; Coire du 8 au 13 foire, 18 et 31 B. ; Cossonay 26 M. pB. ; Davos 2 B. ; Delémont 16 ; Echallens 22 M. pB. ; Eglisau 15 P. ; Einsiedeln 1 B. ; Frauenfeld 1 M.B. for., 2 M. for., 15 B. ; Fri-

bourg 1 M.B.Ch., 6 foire St-Nicolas, 13 P. ; Frutigen 18 ; Granges 5 M. ; Guin 15 M.P. ; Herisau 12 ; Huttwil 3 M.B., 31 M. pB. ; Interlaken 16 M. ; Le Landeron 15 ; Landquart 10 B. ; Langenthal 30 ; Langnau 5 M. pB., 10 M.B.Ch. ; Laufon 2 ; Laupen 31 ; Lausanne 10 pB. ; Lenzbourg 11 ; Liestal 3 B. ; Locarno 4, 18 et 31 ; Le Locle 9 ; Lyss 29 ; Meiringen 4 M. pB. ; Morat 3 M. pB. ; Morges 24 M. pB. ; Moudon 2 ; Nyon 4 P. ; Olten 15 ; Orbe 24 M. ; Porrentruy 15 ; Romont 16 ; Saigneléger 1 ; Schaffhouse 2 et 16 B. ; Schwarzenbourg 18 ; Schwyz 1 M., 9 B. ; Sidwald

signé sous le titre de grand chandelier (chancelier) de l'Empire. Cela porta, dit-on, un tel coup au chancelier de Napoléon Ier qu'il en vit... trente-six chandelles.

Sous Louis-Philippe, « Le Moniteur universel », le journal officiel de l'époque, mit un jour dans la bouche de l'austère Guizot, parlant à la tribune : « Je suis à bout de mes farces (forces) ».

Un certain curé, doyen de Templeuve, qui s'appelait Boudin, trouvant son nom peu décent et mal approprié à ses fonctions, sollicita auprès de M. le Garde des sceaux d'obtenir le changement d'une seule lettre ; sa requête fut accueillie, et, à la place de Boutin, comme il désirait s'appeler, le journal officiel enregistra... Bousin.

L. F.

Abréviations

On n'en finit pas, aujourd'hui, d'abréviations dont les simples mortels ne sortent plus. A côté des lettres connues P.T.T. ; C.F.F. ; O.N.U. ; U.N.E.S.C.O. ; B.I.T. ; etc., il en est qui restent pur mystère. Il y a longtemps que ça a commencé.

Ces inscriptions abrégées ont donné lieu, parfois, à d'étranges malentendus, à d'amusantes plaisanteries. Vers la fin

du XVII^e siècle, le premier président du parlement de Bordeaux, s'était fait peindre par un artiste en grand renom. Au bas du portrait, celui-ci avait tracé au pinceau quatre P, qui signifiaient : *Pierre Pontac, Premier Président*. Un jour, un paysan, qui avait un procès, se présenta chez le premier président avec un placet. On le fit asseoir dans l'antichambre. Il y avait trois heures qu'il attendait quand le premier président vint à passer. A ce moment, notre campagnard examinait le portrait et semblait se demander ce que voulaient dire les quatre P peints au bas du tableau.

— Voyons ! mon ami, lui dit le magistrat, que penses-tu que désignent ces quatre lettres ?

Le villageois sourit doucement :

— Monseigneur, il n'est pas difficile au bout de trois heures d'en savoir l'explication. Elles signifient : *Pauvre Plaideur, Prends Patience*.

Au siècle suivant, cette manie des abréviations deviendra générale. Parfois, l'interprétation qu'on en donnera en sera injurieuse. Un certain abbé Pellegrin fait jouer une tragédie des plus médiocres, *Pélopée*. Dès la première représentation, cette pièce tombe sous les sifflets. Le même soir, le malheureux auteur, réfugié au Café Procope, reçoit une lettre qui ne contient que ces capitales : « P.P.P.P.P.P.P.P.P.P.P.P.P. ». Il la montre à l'un de ses voisins de table, homme d'esprit, souvent caustique. Et celui-ci déclare, d'un ton moqueur : « Cette lettre est abrégée. Selon moi, en voici le sens : *Pélopée, Pièce Pitoyable, Présentée Par Pierre Pellegrin, Pauvre Petit Poète Provençal, Parasite, Parfaitement Punie* ».

Rendement et satisfaction

grâce aux
FOURRAGES



pour volaille

Vœux de succès pour 1958

(Foires suite)

11 B. ; Sierre 9 ; Signau 18 pB. ; Sion 20 ; Soleure 1 ; Sursee 6 ; Thoune 6 et 27 P. ; 17 M.B. ; Tramelan 9 ; Uster 23 B. ; Weinfelden 10 M.B. forains, 31 B. ; Willisau 22 M.P. ; Winterthour 4 B., 11 M.B.Ch. ; Yverdon 26 Zofingue 18 ; Zoug 2 M. ; Zweisimmen 11.

POUR VOS CADEAUX - GRAND CHOIX
AU MAGASIN DE « LA BONNE PRESSE »

PORRENTRUY

PARFUMERIE

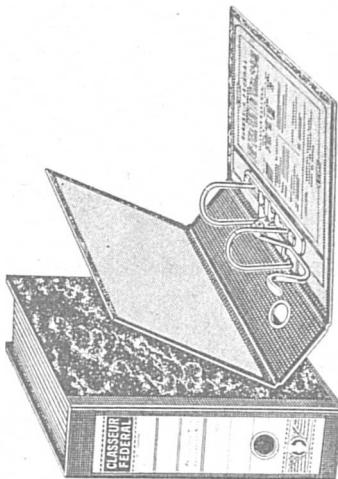
Les meilleures marques

EAUX DE COLOGNE
PRODUITS DE BEAUTE

Pharmacie P.-A. Cuttat
PORRENTRUY

Même pour le plus petit **ARTICLE DE BUREAU**

Il faut tenir compte de la qualité et de
l'usage approprié



Les produits

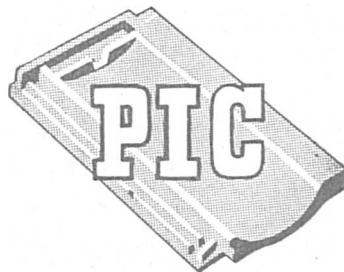
BIELLA

possèdent ces avantages-là, ils sont renommés et ils augmentent la joie au travail.

Vous trouverez un grand choix des produits sortant de la fabrique

BIELLA

dans les papeteries et les commerces d'articles de bureau.



L'homme du métier et le connaisseur choisissent la

TUILE PASSAVANT

Veuillez demander catalogue et prix à la

**Tuilerie PASSAVANT-ISELIN & Cie S. A.
ALLSCHWIL-BALE**

L'abbé Mariotte

Il y a deux cent cinquante ans, mourait un brave curé bourguignon, l'abbé Edme Mariotte, prieur de Saint-Martin-sous-Beaune. Voilà un anniversaire un peu amorphe, qui ne rappelle rien de gai aux mauvais élèves n'ayant pas eu le goût des sciences, et qui ne dit pas grand'chose aux historiens friands d'anecdotes piquantes. Cependant, le nom de Mariotte est demeuré célèbre, et à juste titre. Ce fut un honnête savant, dont la vie sans aventures fut consacrée à la prière et à l'étude. Créateur de la physique expérimentale, il confirma la théorie de Galilée sur le mouvement des corps, formula celle de l'hydrostatique, étudia les phénomènes de la vision et surtout énonça en 1676 le fameux principe connu sous le nom de « loi de Mariotte » :

La température restant la même, le volume d'une même masse de gaz est en raison inverse de la pression qu'il supporte.

Pardonns-lui tout de même d'avoir découvert l'élasticité de l'air et la propagation de la lumière !

Sa renommée était grande malgré la modestie de son caractère. Aussi, dès que Colbert, en 1666, eut fondé l'Académie des sciences, à Paris, Mariotte fut tout de suite invité à faire partie de la docte assemblée. Il en a été l'un des premiers membres, il en reste à jamais l'un des plus vénérables flambeaux.

On raconte qu'un jour, pendant une de ses expériences sur la compressibilité des gaz, un récipient de verre éclata au-dessus de sa tête, tandis qu'il

se penchait pour vérifier son appareil. Il était seul dans son laboratoire. Au fracas de l'explosion, sa vieille gouvernante accourt, et le trouve par terre, à moitié assommé et le visage en sang... Mais il murmure d'un accent de jubilation profonde :

— Bravo ! c'est parfait !... j'ai réussi... j'ai compris !...

— Ah ! monsieur l'abbé, vous êtes blessé ! Vous finirez par vous tuer avec vos manigances diaboliques !...

— Ce n'est rien, ma bonne, ce n'est rien ! répond Mariotte en se relevant tout joyeux et en retirant de son front un éclat de verre. Ou plutôt si, c'est beaucoup : c'est un bon morceau de science qui m'est entré dans le crâne, et j'espère qu'il n'en sortira plus !

Bons mots

Dilemme

— Misérables, tu veux déshonorer mon nom sur les planches ?

— Mais non, papa, je ferai du théâtre sous un faux nom.

— Ah ! c'est comme ça, et si tu réussis, personne ne saura que je suis ton père ?

Prière enfantine

En Angleterre, pendant la guerre, ses parents avaient expliqué à la petite Juliette que les bombes risquaient de tomber sur la maison et que seul le Bon Dieu pouvait encore les protéger.

Le soir, en terminant sa prière habituelle, la fillette d'ajouter :

« Seigneur, veillez sur nous, et prenez garde qu'il ne vous arrive rien à vous, sinon nous sommes fichus ! »

COLLEGE SAINT-CHARLES

ALTDORF

APPRENEZ L'ALLEMAND A FOND

au Collège des Bénédictins de Notre-Dame de la Pierre

DIPLOME D'ALLEMAND

GYMNAZE: MATURITÉ FÉDÉRALE

Même une bonne santé doit être soignée...

Ayez confiance dans l'action curative des plantes !

Charles Gisiger, herboristerie

Soyhières-Bellerive

Fondée en 1914

vous offre quelques-unes de ses spécialités éprouvées
depuis plus de 30 ans !

HERBATON GISIGER

Stimulant des nerfs

manque d'énergie, lassitude, aversion au travail ; redonne l'équilibre, l'énergie et la joie de vivre

le flacon Fr. 8.85

SEDATON GISIGER

Calmant des nerfs

nervosité, insomnie nerveuse, irritabilité ; procure un sommeil réparateur et bienfaisant

le flacon Fr. 7.80

TONIQUE GISIGER

Reconstituant

faiblesse générale, épuisement après le travail, une maladie ; stimule l'appétit

le flacon Fr. 7.80

FERROVIN GISIGER

Fortifiant ferrugineux

anémie, chlorose, surmenage physique et intellectuel ; procure un sentiment de bien-être

le flacon Fr. 7.80

FUMARIN GISIGER

pour le foie

congestion et inflammation du foie et de la vésicule biliaire, jaunisse, constipation chronique

le flacon Fr. 7.80

STOMACO GISIGER

pour l'estomac

brûlures, renvois, aigreurs, ballonnements, maux de tête ensuite de mauvaise digestion, manque d'appétit

le flacon Fr. 7.80

PECTORA GISIGER

Sirop pectoral

toux, bronchite, catarrhe, asthme, respiration difficile, facilite l'expectoration

le flacon Fr. 6.75

FRICTAN GISIGER

Liniment

rhumatismes, sciatique, arthrite, lumbago, maux de reins, douleurs articulaires et musculaires, névralgies

le flacon Fr. 4.50

LEUCORR GISIGER

pour les femmes

pertes blanches, douleurs menstruelles, brûlures et démangeaisons des organes génitaux

interne le flacon Fr. 7.80

externe le flacon Fr. 4.75

MISSIONNAIRE

Dépuratif

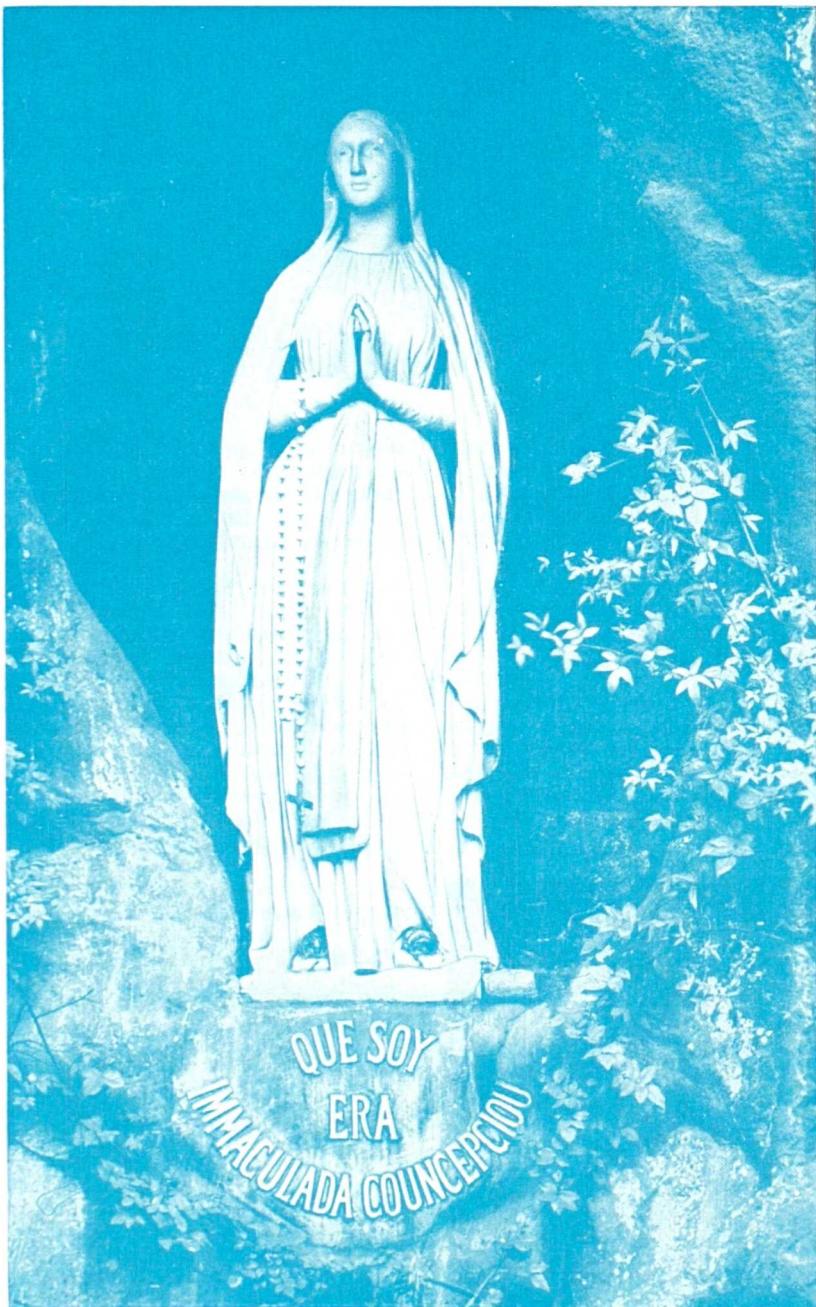
désintoxique et purifie le sang, élimine les impuretés de la peau : eczémas, dartres, furonculeuse, démangeaisons, fièvre urticaire — stimule la circulation du sang — soulage les varices et hémorroïdes — est indiqué lors de sensation de froid, fourmillement et engourdissement dans les mains et les jambes — donne de bons résultats dans les troubles de l'âge critique : vapeurs, vertiges, congestion, tension artérielle anormale, artériosclérose — favorise les fonctions intestinales, du foie, des reins, combat la constipation

le flacon Fr. 6.75

la cure Fr. 20.—

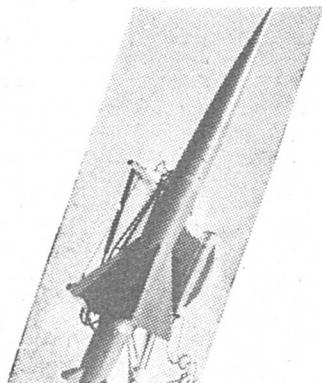
Vente : PHARMACIES, DROGUERIES

Demandez renseignements et prospectus A7.



Devant cette statue de la Grotte de Massabielle
qui a fait de Lourdes « la Capitale de la prière », quelques millions de pèlerins
viendront s'agenouiller en 1958, année du centenaire des apparitions,
dont une encyclique de Pie XII a rappelé le sens et la portée.

D'UNE ANNÉE...



... A L'AUTRE

Plus que jamais, l'Europe, à la croisée des routes, doit prendre conscience de ses responsabilités et de ses devoirs pour ne pas trop trahir la mission que la Providence lui avait dévolue dans la marche de l'histoire.

Pie XII l'a plus d'une fois souligné au cours de l'année 1957. Il y a insisté d'une manière toute spéciale dans son grand discours aux membres du Congrès de l'Europe dans la Ville Eternelle.

Après avoir fait le bilan de toutes les réalisations européennes de ces dernières années, le Pape a exprimé le souhait de voir se créer « une politique extérieure européenne commune », laquelle « devient indispensable dans un monde qui tend à se grouper en blocs plus ou moins compacts... »

Il a été même très loin dans ces perspectives, en faisant plus qu'allusion à la communauté Europe-Afrique.

« Il nous paraît nécessaire, dit *Pie XII*, que l'Europe garde en Afrique la possibilité d'exercer son influence éducative et qu'à la base de cette action, elle déploie une aide matérielle large et

compréhensive qui contribue à relever le niveau de vie des peuples africains et à mettre en valeur les richesses naturelles de ce continent... »

Le Pape a encouragé les bâtisseurs de l'Europe. Il les a invités à continuer et à poursuivre la construction. « Tantôt dans la joie, tantôt dans la peine, la construction s'élève, et, malgré les tentatives avortées, on la poursuit avec courage ».

Les peuples qui, hier s'entretuaient sur les champs de bataille, vont travailler ensemble. Quoi de plus réconfortant pour le Représentant du Christ sur terre ? Comme l'on comprend cette dernière phrase du Pape :

UNE VISITE HISTORIQUE...

Pour la première fois depuis Charles VIII qui, en 1495, avait rencontré le Pape, le Chef de l'Etat français a rendu officiellement visite au Saint Père. En 1957, en effet, à l'occasion de son voyage à Rome, le Président de la République française a mis à son programme une visite officielle à *Pie XII*. Notre cliché représente le Saint-Père, au moment où, souriant, il remet au président de la République une précieuse médaille. Le Président René Coty porte le collier de la plus haute distinction pontificale, « l'Ordre du Christ », que vient de lui conférer le Chef de l'Eglise catholique



« Puissiez-vous préparer aux hommes de ce temps, une demeure terrestre qui ressemble davantage au royaume de Dieu ; royaume de vérité, d'amour et de paix, auquel ils aspirent dans leur être le plus profond ».

L'Europe se construit. Loin de nous l'idée de penser que c'est une panacée. Les traités qui sont en train d'être votés par les parlements exigeront des efforts immédiats et continus. Des problèmes d'adaptation se poseront pour chaque pays.

Hélas ! toute une partie de l'Europe est encore prisonnière et réduite au silence. Huit nations sont vouées à la servitude.

La Communauté Européenne est une création continue... Les bases sont posées. Il faudra poursuivre et marcher en avant.

La face du monde ne cesse de changer depuis trente ans. D'une part, nous avons assisté à des mutations très importantes dans la hiérarchie des grandes puissances ; de l'autre, des peuples d'Asie et d'Afrique ont pris ou repris une place plus ou moins grande sur la scène politique internationale au nom d'un esprit d'émancipation, qui « est

aujourd'hui la formule alléchante des nouvelles servitudes ». Toutefois, malgré les progrès techniques, la multiplication des biens de consommation et toutes les facilités de jouissance les plus diverses, les hommes sont découragés, anxieux pour le lendemain immédiat et inquiets sur le sort que l'avenir réserve à leurs enfants. On parle beaucoup des « droits de la personne humaine », mais, dans l'état actuel des choses, ils paraissent « viser de préférence une masse confuse, déshumanisée, dépersonnalisée et non l'homme dans l'intégrité et la plénitude de ses droits ».

Moscou célébrait, en octobre 1957, le 40e anniversaire de la révolution bolchéviste.

Dans sa lutte contre la religion, le communisme applique le soin et l'intelligence qu'il met en œuvre pour faire aboutir la révolution. Le combat contre Dieu est aussi considéré par lui comme un art, semblable à celui de la guerre.

On aurait donc tort de s'illusionner sur un retrait temporaire du communisme et prendre pour un changement ce qui n'est qu'une phase tactique. Le retrait d'une vague sur le rivage ne signifie pas l'abandon de la mer, il

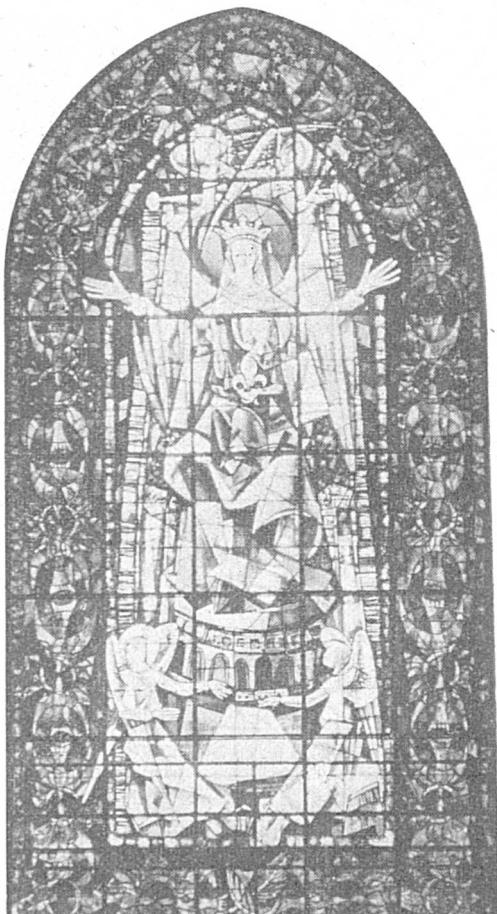


A LA COMMISSION INTERNATIONALE ATOMIQUE A VIENNE

Des délégués de différents pays ont pris l'heureuse initiative de tenter de gérer en commun la nouvelle source d'énergie nucléaire pour enrayer les méfaits possibles du développement toujours plus poussé des armes nucléaires. Notre cliché représente le bureau de cette première rencontre internationale à Vienne (de gauche à droite) : M. Jolès (Suisse), le président Bernades (Brésil) et le secrétaire suppléant Urluhart

LE DON DE L'EUROPE
A LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG
ET A LA FRANCE

Pour remplacer le vitrail d'abside de la cathédrale de Strasbourg détruit pendant la deuxième guerre mondiale, une souscription européenne a été organisée sous la présidence de M. Paul van Zeeland, afin d'offrir un nouveau vitrail à la France, en souvenir de la création des premières institutions européennes. Au bas de ce vitrail, inauguré le 21 octobre 1956, les anges montrent une épigraphe latine signifiant : « Au milieu du XXme siècle, pour mettre un terme à leurs luttes, les peuples d'Europe s'assemblèrent à Strasbourg. Pour accomplir cette œuvre, ils firent choix d'un bon serviteur Jacques-Camille Paris ». Que Notre-Dame de Strasbourg, Notre-Dame de la Paix bénisse les efforts des hommes d'Etat qui veulent refaire l'Europe chrétienne, dans la concorde, l'ordre, le travail et la paix !



annonce une nouvelle vague plus puissante.

En Pologne, si la situation est meilleure qu'en Hongrie, elle ne laisse pas d'être très inquiétante. Les catholiques, soumis toujours au régime communiste le plus strict, n'ont pas la liberté de combattre à armes égales, la propagande athée, même s'ils ont récupéré nombre de leurs droits supprimés, particulièrement dans le domaine de l'enseignement primaire et secondaire.

Le cardinal Wyszynski n'a pas écarté la perspective d'un combat persistant, lorsqu'il s'est adressé au peuple polonais après son retour de Rome ; il a proposé comme programme préparatoire pour commémorer dignement le millénaire du christianisme en Pologne :

« La lutte pour demeurer fidèles à Dieu, à la Croix, à l'Evangile, à l'Eglise

et à ses pasteurs, à notre sainte Patrie, avant-garde de la chrétienté... »

Les faits nous incitent à penser que de nouveaux assauts se préparent. Le communisme a constaté que les méthodes précédentes n'ont pas produit les effets espérés, au contraire, le catholicisme est plus vigoureux que par le passé.

La voie choisie n'était donc pas la « bonne ». Les circonstances de fait imposaient au « réalisme socialiste » une nouvelle voie. La violence brutale d'un Dzyerzynski, dont l'effigie continue à trôner sur une place de Varsovie, est abandonnée, l'instrument du progressisme préparé par Piasecki, « Pax » est mis partiellement de côté, l'intervention de l'Etat dans la vie ecclésiastique est atténuée.

La nouvelle phase tactique obéira aux directives de Krouchtchev publiées en



EN VISITE OFFICIELLE EN FRANCE

La Reine Elisabeth d'Angleterre, entourée du prince Philip et du président René Coty, au balcon des appartements de la reine, au château de Versailles, lors de sa visite officielle à la France.

1954 : pour extirper le « préjugé religieux » il faut faire appel à une persuasion « scientifique » de « qualité ».

Le « nouveau cours » de l'action anti-religieuse compte deux aspects fondamentaux : formation d'une conscience athée militante « scientifiquement » préparée ; isolement du catholicisme de la vie de la nation.

L'enseignement théologique demeure expulsé des universités de Cracovie et de Varsovie, il est confié à Bielany, à l'Académie que le régime a fondée dans l'espoir d'influencer la formation doctrinale d'un jeune clergé. A l'université catholique de Lublin on n'admet qu'une faculté de lettres et des études de caractère strictement religieux, tandis que les facultés de droit civil et de sciences sociales et économiques demeurent fermées.

Un « Centre de Recherches pour la Science des Religions » est fondé et confié à un vieil anti-clérical notoire, le professeur Kotarbinski. Ce dernier n'est pas un communiste, mais il est utilisé par le Parti comme élément de l'athéisme bourgeois capable de contribuer à « faire sortir des ténèbres » les masses populaires. Kotarbinski a créé un véritable « séminaire » de propagandistes athées.

D'autre part, « Pax », l'organisme progressiste, auquel avait été donné le monopole des publications périodiques catholiques, continue à jouir d'un régime privilégié.

Il manque donc aux catholiques, la liberté de combattre à armes égales la propagande qui vise à arracher le sentiment religieux d'un cœur d'une population héroïquement fidèle.

Si le régime a jugé opportun qu'un petit groupe de catholiques siègeât à la Chambre, sur le plan social et culturel les catholiques se voient interdite toute forme d'activité qui révèle leur présence. On admet l'existence d'un hebdomadaire catholique le « Tygodnik Powszechny » qui est imprimé à Cracovie, mais il ne jouit pas d'une véritable liberté puisqu'on l'empêche de publier certaines décisions de l'autorité ecclésiastique qui interdisent la collaboration d'écclesiastiques aux publications des progressistes du groupe « Pax ».

En Hongrie, le régime Kadar qui a écrasé la noble « révolte de la liberté » continue d'opérer par la grâce de Moscou, mariant odieusement la tyrannie et l'hypocrisie.

La persécution y demeure brutale et sanglante. La propagande de Janos Kadar annonça d'un ton triomphal

qu'après des « négociations avec les évêques, une association ecclésiastique avait été formée qui collaborerait avec le Front National dit « de la paix ». Le gouvernement de novembre avait hâte d'insérer de nouveau « l'Appareil ecclésiastique » dans les cadres de l'Etat, pour la plus grande gloire de la Cause.

Les prétendues négociations furent é conduites avec beaucoup de discréetion; cependant, certains détails significatifs transpirèrent; des évêques avaient été arrêtés et longuement interrogés. Maintenant les négociations finies, on arrête des prêtres et des laïques pour des « crimes » antérieurs aux négociations. Certains « conspirateurs » sont accusés d'avoir enlevé dans le bureau ecclésiastique d'Etat des documents secrets pour les remettre ensuite à l'archevêque d'Esztergom; d'autres d'avoir divulgué un opuscule contenant le discours que le Cardinal prononça le soir du 4 novembre, à la veille de la seconde intervention soviétique, et les paroles adressées par S.S. Pie XII au peuple hongrois, qualifiées « d'injurieuses circulaires » du Vatican.

Le bureau d'Etat pour les affaires

ecclésiastiques, organisme bureaucratique, qui viole la liberté de l'Eglise et sa juridiction intérieure, fonctionne comme dans l'Union des Soviets et dans les démocraties populaires.

La Chine continue son rôle exécable de la Russie des Soviets dans la persécution.

Après avoir emprisonné, torturé, tué ou chassé pratiquement tous les missionnaires, le gouvernement de Pékin recourt aux plus sataniques machinations pour anéantir l'Eglise catholique en tentant de l'asservir. Comme en Russie et dans les pays soumis au régime bolchéviste, on retrouve en Chine le fameux « bureau pour les affaires ecclésiastiques ». Il est entré en pleine fonction dans la dernière machination gouvernementale en adjoignant aux autorités ecclésiastiques des vicaires capitulaires élus dans des circonstances obscures après l'arrestation des évêques légitimes. Un de ceux-ci est même qualifié d'« évêque de Nankin ».

Le communisme chinois ne fit jamais mystère de ses intentions envers les



LE DÉFILÉ DU 14 JUILLET 1957 AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

Le défilé militaire de la Fête nationale française à Paris comportait, en 1957, une forte participation des troupes engagées en Algérie. Voici une compagnie de parachutistes du général Massu, d'Alger, chaleureusement applaudie par plus de 150.000 personnes.

catholiques : tout en assurant de respecter les convictions des croyants et de vouloir permettre l'exercice du culte, il a prétendu, au moyen d'endoctrinements forcés, de dénonciations publiques et privées, d'emprisonnements, d'auto-critiques imposées, « changer la tête » des catholiques et les amener à participer au communisme.

On tenta tout d'abord une « Eglise réformée » (Kenhsin), qui n'eut pas de succès, puis on chercha à lancer le mouvement des « Trois Autonomies », trop ouvertement schismatique et réprouvé par l'encyclique « Ad Sinarum Gentes », publiée au début de 1955. Le régime communiste chinois avait besoin de l'adhésion sans condition de catholiques et non de schismatiques déclarés, il recourut alors aux « Associations patriotiques » imposées dans de nombreuses localités. C'était, semble-t-il, une préparation du Congrès de Pékin (fin juillet 1957), qui selon l'organe des communistes d'Italie, obtint qu'après 17 jours

de discussions animées « environ trois millions de catholiques créent leur Association en repoussant toute interférence de caractère politique du Vatican ».

Comme l'a relevé dans « l'Homme Nouveau » Henri Carton, c'est l'habuel « mouvement de base » imposé pour contraindre des « Sommets », c'est-à-dire les autorités ecclésiastiques. Malgré les précautions des organisateurs, des résistances héroïques s'élevèrent, le correspondant même des communistes d'Italie dût avouer que des délégués se prononcèrent contre la formation d'une association qui ne serait pas approuvée par l'Autorité ecclésiastique suprême et refusèrent de faire une distinction entre les éléments religieux et politiques dans les directives du Saint-Siège.

C'est la même attitude de fidélité totale au Pape et aux évêques, qui a permis aux catholiques polonais de gagner la première et terrible phase d'une guerre contre les manœuvres d'un ennemi d'une habileté démoniaque, la



LA SIGNATURE DES TRAITÉS SUR LE MARCHÉ COMMUN ET L'EURATOM

C'est dans la salle des Horaces et des Curiaces du Capitole, à Rome, que furent signés les premiers traités du marché commun. On voit ici MM. Spaak (Belgique, tout à gauche), Pineau (France, le troisième à partir de la gauche), Adenauer (Allemagne) et Segni (Italie, à droite).

LE CARDINAL
WYSZYNSKI, PRIMAT
DE POLOGNE, REÇOIT
LA BARRETTE
CARDINALICE DES
MAINS DE PIE XII

C'est dans la salle du Trocadero, au Palais Apostolique du Vatican, que le Cardinal Etienne Wyszynski, primat de Pologne, a reçu la barrette, le chapeau et l'anneau, insignes cardinalices, des mains du Saint-Père, qui a conféré ensuite au Cardinal l'église titulaire de Ste-Marie-au-Transtévére. La prise de possession de cette église par le cardinal polonais eut lieu le 30 mai 1957, différée qu'elle avait été par la persécution qui retenait captif le prince de l'Eglise, libéré enfin par Gomulka.



seule attitude victorieuse c'est la simplicité de la colombe, l'acceptation intégrale sans ergoter, sans séparer, des directives de la hiérarchie. C'est l'obéissance de l'intelligence et du cœur, en fils aimants de notre Mère l'Eglise.

C'est un mensonge que de présenter la situation actuelle de la Pologne comme le résultat de la collaboration du catholicisme et du communisme. Ce mensonge sert les thèses des communistes au masque catholique tel Piasecki, acharné à prouver que l'expérience du catholicisme progressiste en Pologne doit être prise comme expérience pilote par les autres nations catholiques.

Il est vrai que le même Piasecki est assez habile pour susciter des échos parmi certains catholiques d'Occident, quand il enseigne « Qu'on peut louer Dieu par les œuvres seules, indépendamment du fait que l'on croit en Dieu ou que l'on nie son existence ». C'est en effet une intelligente manière d'infiltrer le communisme, elle prouve une connaissance profonde du défaut de la cuirasse, la tendance qui souligne exagérément la distinction des domaines religieux et civils jusqu'à désirer leur séparation.

Cette tendance prépare en effet le terrain aux manœuvres communistes en affirmant que s'il est bon que les

chrétiens prennent conscience de leur unité liturgique dans la prière commune, ils doivent oublier le « Nous chrétiens » dans l'action profane (Se résoudre à une présence loyale au monde), la religion n'étant qu'une raison de plus de faire face aux exigences des divers rapports de solidarité. Le refus de construire le temporel d'après un plan ouvertement inspiré du christianisme laisse le champ libre à d'autres architectes. C'est la conséquence logique de la mentalité libérale moderne qui oublie systématiquement l'antithèse fondamentale dénoncée par Jésus-Christ entre le Royaume de Dieu et le « Monde », qui n'est pas sans retentir jusque dans les problèmes les plus concrets de la vie civique.

Nous chrétiens, n'avons pas à nous conduire en suiveurs, nous devons au contraire réintégrer par la grande porte le Forum où se jouent les destinées du monde, où s'affrontent les conceptions de son unité, de son salut.

L'Eglise à l'œuvre

Contre cette action diabolique du communisme, comme aussi contre toutes les complicités qu'elle trouve de la part d'Etat et d'individus officiellement anti-communistes et regardés encore comme

FABRIQUES
DE BOITES DE MONTRES

BOURQUARD S.A.

BOÉCOURT



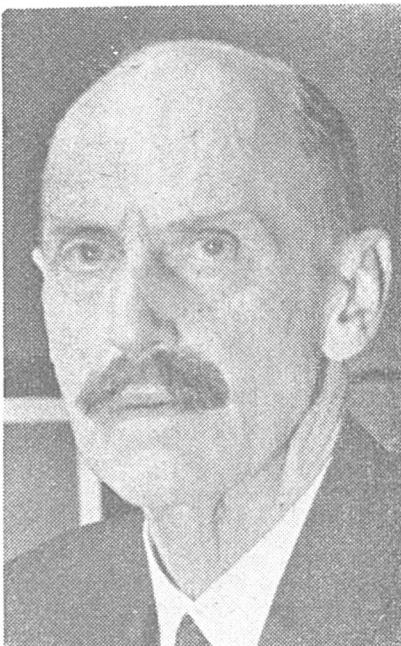
VERNIER S.A.

UNDERVELIER



OLAV V

le nouveau roi de Norvège, qui succède à son père défunt. Le nouveau souverain est âgé de 53 ans et conduisait les affaires de l'Etat depuis deux ans, à la place du roi malade.



† HAAKON VII

roi de Norvège, décédé à l'âge de 85 ans, après avoir régné pendant 52 années, qui s'était signalé au monde entier par son attitude héroïque pendant la dernière guerre mondiale.

chrétiens, l'Eglise développe une Action catholique de plus en plus intense et étendue. Rarement on aura vu, sous l'égide de Rome, un tel effort d'organisation internationale. L'année 1957 fut marquée de Congrès mondiaux de la plus grande importance, dont un très grand nombre à Rome.

A tous ces Congrès, Pie XII fait entendre, directement ou par radio, des consignes qui portent la marque de la sagesse, du courage, du zèle qui font l'admiration de tous les chrétiens.

Le Congrès de « l'Apostolat des Laïcs » fut une rencontre universelle et qualifiée. Les 2.000 congressistes environ vinrent de plus de 90 pays différents. Toutes les régions du globe, y compris les plus reculées, furent représentées. Ces délégués par ailleurs étaient des militants ayant derrière eux une longue expérience d'apostolat dans les divers mouvements et organisations et possédant pour la plupart une profonde connaissance des problèmes généraux et particuliers que le monde d'aujourd'hui

doit affronter. Et cette qualification des délégués fut d'autant plus appréciée qu'ils représentent toutes les races, toutes les cultures, toutes les professions, toutes les classes sociales.

Les catholiques d'Asie, d'Afrique et de l'Océanie ont réussi par leurs propres moyens à surmonter les difficultés matérielles de leur déplacement à Rome, ont joué un rôle de premier plan dans le déroulement des débats. On établit un dialogue fraternel entre ces représentants des pays de jeunes chrétientés et les délégués des nations d'antique foi chrétienne, fait d'autant plus important que les premiers sont aujourd'hui en pleine évolution aussi sous l'impulsion des programmes d'assistance des Nations Unies.

« Les laïcs dans la crise du monde moderne : responsabilité et formation ». Ce thème répondait à l'attente de tous, de brûlante actualité et d'importance capitale pour les catholiques des plus divers pays.

Le Congrès offrit une occasion vrai-

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs



LE DALAI LAMA

chef spirituel du Tibet, fait prisonnier et déporté en Chine rouge, tandis que son peuple résiste aux réformes communistes.

ment exceptionnelle pour une meilleure connaissance réciproque et la confrontation des expériences respectives.

Les participants emportèrent cette conviction : Tout catholique a une mission d'apostolat. Pour faire face aux immenses responsabilités de notre temps, chaque chrétien, même s'il n'appartient pas à un mouvement ou à une organisation d'apostolat, doit prendre claire conscience de sa mission d'apôtre. La vocation à l'apostolat est en effet un élément essentiel de la vie chrétienne. Il ne faut pas la considérer comme un complément, artificiellement entretenu, comme une activité de surcroît, mais comme un devoir précis qui doit se traduire par un style de vie dans la famille, dans la profession et dans la cité. Ceci est une vérité qui reste encore obscure à beaucoup. Ce fut aussi la tâche du congrès d'examiner avec une particulière attention les problèmes de la formation de base qui doit contribuer au réveil de la conscience apostolique chez tous les chrétiens.

Le message du Pape au Congrès insistait :

« Dans l'anarchie idéologique d'un monde en crise tendu désespérément à la recherche d'une voie de salut, les catholiques militants s'efforceront de donner une réponse aux questions qui

se posent à notre génération et d'atténuer par là les préoccupations d'ordre social, civique et surtout spirituel.

« Les perspectives de la vie internationale sont aujourd'hui telles qu'elles découvrent à l'idée catholique un champ d'action infini. L'ère nouvelle qui s'est ouverte sous le signe de l'universalité et du destin commun des peuples et des individus vient s'insérer en effet avec une logique parfaite dans la mission séculaire de l'Eglise catholique romaine. Mais elle requiert également de la part des catholiques l'efficacité de la présence dans toutes les manifestations de la vie et de la conscience internationales.

« Au-delà de toute mesquine mentalité confessionnelle, les catholiques réclament aujourd'hui de prendre part activement à l'élaboration des nouvelles structures qui se créent et vantent sur ce plan un esprit et une tradition qui se sont affirmés au cours des siècles dans l'édification de l'Eglise et dans sa diffusion sur toute la terre. Les initiatives catholiques dans le domaine international ont toujours été chaleureusement encouragées par S.S. Pie XII qui récemment encore dans l'Encyclique « Fidei Donum » adressée à l'Afrique rappelait avec beaucoup de précision l'activité des organisations catholiques



KWAME NKRUMAH PREMIER MINISTRE
chef du nouvel Etat de Ghana, chef du Parti du rassemblement populaire et artisan de l'indépendance de sa patrie.

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

« AU MIMOSA »

FLEURS H. WERNER
Place de l'Hôtel de Ville - Tél. 2 26 76

Le magasin spécialisé en

COURONNES - BOUQUETS ET
GERBES MORTUAIRES.

FERMETURES ÉCLAIR

Toutes teintes et toutes longueurs
en stock

CUIRS COURROIES

ALFRED BORER

Tél. (066) 2 16 46 DELÉMONT

BERNARD BROGGI

Entrepreneur dipl.
DELÉMONT — Tél. 2 16 27

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS & TRAVAUX PUBLICS

C. FARINE-FRÉSARD

Maltière 1 Téléph. 2 22 91

DELÉMONT

BLOUSES — TRICOTS — LINGERIE
GAINES « SCANDALE » et « WISO »

PAUL CHÈVRE

ARCHITECTE

Téléphone 2 20 66 — Route du Domont 89
DELÉMONT

PLANS — DEVIS
SURVEILLANCE — DÉCOMPTE
Revision d'entreprises de construction

SOCIÉTÉ JURASSIENNE
de Matériaux de Construction S. A.

DELÉMONT

Tout pour la construction
Fabrication de produits
en ciment

BUREAU FIDUCIAIRE

Gilbert Montavon

DELÉMONT

Place de l'Hôtel de Ville 8 - Tél. 2 12 07

Grand choix de CORSETS - LINGERIE
BAS IDEWE

JULIA GROBETY
DELÉMONT

Place du Marché 6

Tél. 2 10 76

Coiffure pour dames
E. MAEDER - DUSS

DELÉMONT

Avenue de la Sorne 13 Téléphone 2 14 27



LE ROI IBN SEOUD ET LE SULTAN BEN YOUSSEF

parcourant les rues de Rabat (Maroc) en voiture, après avoir jeté les bases d'une union méditerranéenne anticomuniste, activement soutenue par les Etats-Unis

internationales. Dans le discours qu'il tint aux congressistes avant l'ouverture des travaux, le Pape insista de nouveau sur l'orientation « catholique », vraiment universelle, qui est demandée aujourd'hui aux mouvements de l'apostolat organisé. »

La France continue de subir la grande épreuve qu'est pour elle le mouvement de « libération » de l'Algérie, avec ses émeutes, attentats, assassinats. La présence des troupes françaises, imposée à la métropole sous le ciel d'Afrique, occasionne d'incommensurables dépenses.

Malgré toutes les tentatives et propositions de la part de la France, on ne voit pas encore poindre le statut de l'Algérie, acceptable pour les deux parties en cause, pour le bien de cette Afrique où la France a créé de durables monuments de civilisation, mais où les missionnaires auraient fait de plus grandes conquêtes encore si la politique n'avait, plus d'une fois, favorisé le croissant de Mahomet plus que la croix de Jésus-Christ.

Les crises ministérielles, les rivalités de partis au détriment du bien commun ont privé le gouvernement d'une continuité politique, indispensable à tout Etat, surtout aux prises avec des difficultés extérieures.

L'affaire d'Algérie, heureusement, n'a pas arrêté un bel essor économique et industriel : un travail intense se fait en France.

Le conflit, toujours latent, entre l'école laïque et l'école libre a tenté de rebondir, mais la gravité des événements a dicté, même aux plus fanatiques.



HABIB BOURGUIBA

chef du Néo-Destour et premier président de Tunisie, souriant au Bey de Tunisie, alors que la république n'avait pas encore remplacé la monarchie impotente.

Un tissu qui n'a plus de corps, un complet défraîchi ou fatigué, un pantalon dont les plis ne tiennent plus, un veston qui manque de tenue, une jolie robe de la saison dernière

Les voici tous retrouvés tels qu'au premier jour, irréprochables, comme neufs

grâce à

un nettoyage à sec ou une teinture soignée et solide



Vous réaliserez de grandes économies !

si vous confiez ce travail au

TEINTURIER SPÉCIALISÉ ET EXPÉRIMENTÉ

E. M. A N Z

Rue de la Poste 11

▲ PORRENTRUY ▲

Téléphone 6 23 37

▼
La qualité du travail et le prix

sont deux atouts avec lesquels la teinturerie moderne emporte la décision de tous les hésitants.

▼
ENVOIS TRÈS RAPIDES PAR POSTE



AFIF BIZRI

un des nouveaux maîtres de la Syrie qui, sous l'influence russe, entrait, en automne 1957, en conflit avec la Jordanie



AGA KHAN IV

le nouveau chef des Ismaïliens, petit-fils de l'Aga Khan défunt. Kalim Khan, fils de Ali Khan est âgé de 20 ans seulement.

ques partisans de l'école laïque, le renvoi à des temps plus calmes des interpellations annoncées déjà, et qui, pour un temps, ont été mises en veilleuse.

Les milieux ecclésiastiques et intelloctuels catholiques français tiennent bon rang, avant-garde d'initiatives et de mouvements, audacieux parfois, sur le plan de l'enseignement, de la liturgie, de la pédagogie, mais qui renforcent le patrimoine spirituel de la chrétienté.

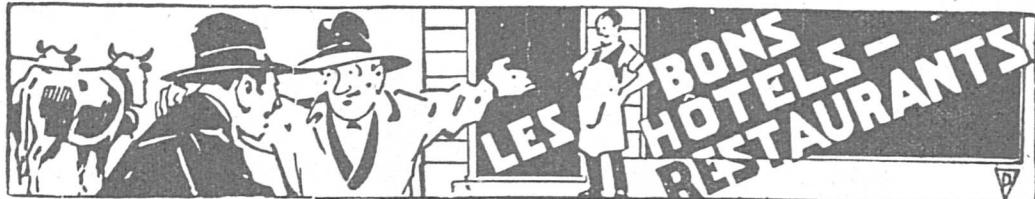
L'Allemagne occidentale a enregistré en 1957, un événement d'une grande importance pour ce pays et pour l'Europe entière : le succès des élections au gouvernement suprême. Le chancelier Adenauer, un des plus grands hommes d'Etat catholiques de ce siècle, que le parti socialiste espérait vaincre et obliger à la retraite, à ses quatre-vingt-un ans, se lança personnellement dans la campagne électorale, à la mode américaine. Appareillant « un train gouvernemental », il parcourut de ville en ville tout le pays, appelant les citoyens à son audience pour leur montrer le bilan de sa législature et le programme de l'avenir. La campagne fut couronnée par une brillante victoire du Chancelier, avec le parti interconfessionnel CDU et un ministère, composé par moitié de catholiques et de protestants pour continuer le remarquable redressement de l'Allemagne. Jamais on n'aura vu une nation battue comme l'Allemagne en 1945, pas-

ser si vite à la vraie prospérité. Il a fallu, pour ce miracle national, un homme d'Etat de la trempe du chancelier Ade-



LE CHANCELIER ADENAUER

qui, à l'âge de 81 ans, a victorieusement mené sa campagne électorale, a été confirmé pour la troisième fois dans ses fonctions de chancelier de l'Allemagne occidentale.



Hôtel-Restaurant de

« LA COURONNE »

ST-URSANNE

Tél. 5 31 67

- Menus soignés
- Repas de noces et sociétés
- Truites
- Spécialités du pays

Se recommande : P. Aubry-Desbœufs

HOTEL DU BOEUF

ST-URSANNE

SPÉCIALITÉS CULINAIRES
GRANDES SALLES POUR REPAS
de noces et sociétés

Tél. 5 31 49

J. NOIRJEAN-BURGER

HOTEL DES DEUX-CLEFS

ST-URSANNE

Tél. (066) 5 31 10

- Repas de noces et sociétés ■
- Service soigné ■

Le meilleur de sa cuisine et de sa cave
Séjour de vacances — Chambres confortables

G. Studer, cuisinier

HOTEL DE LA CIGOGNE

ST-URSANNE

Renommé pour ses fines spécialités
et sa cave bien garnie.

- ▲ CHAMBRES TOUT CONFORT
- ▲ IDÉAL POUR VACANCES
- ▲ GRANDE TERRASSE ABRITÉE
- ▲ PIQUE-NIQUE AUTORISÉ

Tél. 5 31 35

P. Piquerez-Rieder

Au Tea-Room

« CLOS DU DOUBS »

Fr. Gygax

ST-URSANNE

Tél. (066) 5 31 87

• • •

Vous pouvez déguster chaque jour :
SA DÉLICIEUSE PATISSERIE FRAICHE ● SON CAFÉ EXQUIS
● SES BOISSONS RAFRAICHIS-SANTES de grandes marques

RESTAURANT DES MALETTES

A proximité du Monument des Rangiers

RESTAURATION SOIGNÉE

et VINS DE CHOIX

Téléphone 2 12 67

Se recommande : Famille GODINAT

AUBERGE CHEZ LE BARON

EPAUVILLERS

Téléphone 5 54 41

Téléphone 5 54 41

Nos spécialités :

TRUITES du Doubs

FUMÉ de campagne

POULETS Clos du Doubs

VINS de premier choix

Se recommandent : Catté frères et sœur

HOTEL-RESTAURANT DE LA GARE

GLOVELIER — Tél. (066) 3 72 22

Ses SPÉCIALITÉS du pays
Sa bonne CUISINE
Ses CONSOMMATIONS de 1er choix
Ses bons VINS

Se recommande :

Georges JOSET-BOILLAT

nauer et ses initiatives en politique extérieure et intérieure.

Cette sage et intrepide politique a épargné à l'Allemagne occidentale le malheur de la zone orientale en proie au marxisme, sous la coupe de Moscou et qui attend avec impatience le jour où elle sera réunie à la grande Allemagne. En attendant, elle continue son martyre, sur le plan politique, social et religieux.

La Belgique qui, après la victoire des gauches et les mesures prises aussitôt par le gouvernement socialiste contre l'enseignement libre, avait connu un vaste mouvement de protestation en faveur de la justice et de la liberté scolaires, a retrouvé son calme, jouissant d'ailleurs d'une heureuse prospérité économique. Renvoyant à plus tard de justes revendications, les Belges semblent arrivés, par entente tacite, à une sorte de paix sacrée pour assurer mieux le succès de l'Exposition mondiale, à Bruxelles, au printemps 1958. Réalisation grandiose qui attirera en Belgique des millions de visiteurs de tous les pays du monde, de la Suisse aussi bien, à cette vision de l'extraordinaire progrès de la science et des arts. On verra,



LES DEUX HONGROIS

Les écrivains Gyula Obersowski et Joseph Gáli, dont la condamnation à mort avait suscité une vague de protestations chez les intellectuels de l'Occident, ont vu leur condamnation transformée en prison à vie et à 15 ans par le Tribunal suprême de la capitale hongroise.

au milieu de ces merveilles, s'élever, par les soins du Vatican, la « Civitas Dei », pour affirmer la présence de la Religion



A L'EXPOSITION TRADITIONNELLE DE L'AVIATION
de Farnborough, en Grande-Bretagne, les fusées téléguidées ont remplacé en grande partie les avions de la R.A.F.



Contractez vos

- Assurances sur la vie, mixtes et à terme fixe
- Rentes viagères
- Assurances de groupes et collectives
- Assurances populaires
- Assurances contre les accidents et la responsabilité civile

aux conditions les plus avantageuses auprès de

LA BALOISE

Compagnie d'assurances sur la vie

— Fondée en 1864

Demandez renseignements et prospectus, sans engagement pour vous
Agent général pour le Jura bernois : **M. MATTHEY**, Pont du Moulin
Bienna

Association Agricole Delémont

4, RUE DU COLLÈGE

Tél. 2 16 31

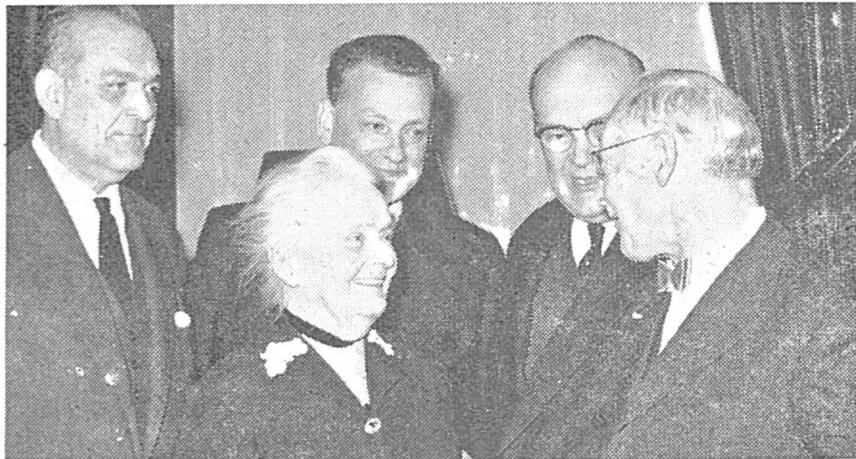
Notre organisation, constituée selon la forme coopérative, livre aux meilleures conditions :

- **produits agricoles**
- **alimentation et boissons**
- **combustibles**
- **outils, etc.**

En outre, elle écoule aux prix du jour les plus favorables :

- **fruits et pommes de terre**
- **miel**

La soutenir par votre confiance, c'est lui donner les moyens de remplir son rôle dans l'économie jurassienne.



DEUX JUBILAIRES AU SÉNAT BELGE

Mme Spaak et M. van Belle qui siègent tous deux sans interruption depuis 35 ans au Sénat belge. A l'arrière-plan, les trois fils de Mme Spaak.

du Christ, l'apport du Christianisme et de la civilisation chrétienne.

L'Italie a bénéficié, sur le plan politique, des événements de Hongrie, il y a un an. Le spectacle de violence et de tyrannie offert par le régime communiste de Budapest, l'inhumaine répression et l'héroïque révolte des Hongrois, la fuite et l'exil des patriotes du pays de Saint Etienne, ont fait réfléchir foule d'Italiens, trop enclins à se donner au parti communiste athée. La démocratie chrétienne, renforcée, l'emporte sur les partis hostiles à l'Eglise.

Rome, capitale de l'Italie, mais Cité des Papes, «Roma sacra», sous la houlette d'un des plus insignes Pontifes des annales de l'Eglise, est plus que jamais le centre du monde chrétien. De toutes parts, pèlerinages, congrès et délégations viennent voir le grand Pape, entendre sa parole, raffermir leur volonté de Vérité et de Bien et emporter, même s'ils ne sont pas tous enfants de l'Eglise, la plus sincère admiration pour celui qui en est le chef, providentiellement conservé au monde.

Quant à la péninsule ibérique, si l'*Espagne* fait preuve d'une très réjouissante vitalité religieuse, d'une très belle éclosion de vocations missionnaires, de généreuses initiatives, le problème reste posé du régime franquiste, dont plus d'une fois on a annoncé la fin prochaine mais qui renvoie prudemment les

grandes décisions... pour les laisser mijoter, pense-t-il, alors que d'aucuns annoncent qu'on les laissera pourrir. Le



EDOUARD HERRIOT

ancien maire de Lyon et ancien président du Conseil, membre de l'Académie française, qui, après avoir sollicité plusieurs visites du cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, est mort dans les sentiments chrétiens.

frère voisin, le *Portugal*, toujours sous le régime autoritaire de Salazar, poursuit son effort, dans une paix que d'aucuns disent forcée, mais que les élections d'octobre 1957 n'ont pu troubler ni menacer et qui ont convaincu le gouvernement de la nécessité de diverses et importantes améliorations sociales.

La Hollande, qui a connu en 1957 des semaines de crise, continue d'offrir au monde un catholicisme cohérent, logique, fidèle, précieux facteur politique et social pour le bien du pays.

Les pays scandinaves, la *Norvège*, la *Suède*, la *Finlande*, voient les très faibles minorités catholiques gagner en estime, grâce à un clergé missionnaire dont le Pape a souligné le mérite.

Bébé-lune artificiel

Le 4 octobre 1957, Radio-Moscou annonçait officiellement l'envol dans les espaces interplanétaires du « Spoutnik », qu'on a tout de suite appelé « bébé-lune ».

Ainsi que l'écrivait, dès le lendemain, un très sérieux hebdomadaire français on peut dire que « dans le domaine scientifique, c'est certainement une des dates les plus importantes de l'histoire de l'humanité depuis qu'a explosé la première bombe atomique, expérimentée dans le désert du Nouveau Mexique ».

En dehors de ce sensationnel succès russe que tous les savants, sinon tout le monde, peuvent constater, le satellite démontre d'une manière évidente l'existence des engins intercontinentaux soviétiques qui défrayèrent la chronique, un mois avant l'expérience du « bébé-lune ». Leur lancement ne constitua pas une surprise pour les milieux occidentaux spécialisés.

Par l'engin intercontinental, par le satellite céleste, excellent moyen de propagande sensationnelle, Moscou entend peut-être mieux ainsi reprendre en mains ses Etats satellites terriens. Le Kremlin nous a habitués à ces alternatives de détente et de terreur. Mais, propagande ou non, l'engin et le satellite existent. Pour la diplomatie et la politique, l'un et l'autre sont inséparables et pèsent désormais.

Sur le plan militaire, le satellite n'est peut-être lui-même que d'un intérêt effectivement limité. « Il suffit d'avoir vu les photographies prises par une fusée Aérobée à quelques dizaines de kilomètres d'altitude pour renoncer à l'idée

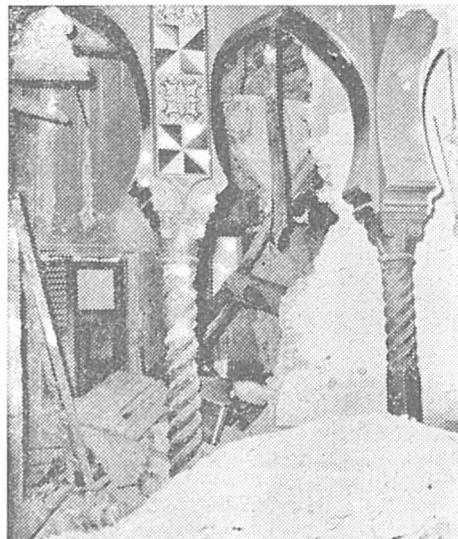
d'un satellite de reconnaissance », écrivait le général d'armée aérienne Chassin. Il ne saurait non plus servir de base



LE DRAME ALGÉRIEN

continue, mettant à dure épreuve la France qui sacrifie à la campagne militaire des sommes énormes et de nombreuses vies, mais n'abandonne pas l'espoir de trouver le statut qui permettra à l'Algérie une juste indépendance et l'entente avec les Arabes.

En haut, préparation de l'attaque d'un édifice de la casbah, où trois responsables F. L. N. furent tués après un violent combat ; en bas, le bâtiment détruit.



Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs



RADIO — TÉLÉVISION

DELÉMONT

MOUTIER

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ

Cuttat & Knutti

Route de Berne Tél. 2 19 69
DELÉMONT

Très beau choix en

LUSTRERIE - CUISINIÈRES
APPAREILS MÉNAGERS
MACHINES A LAVER
Réparations

OUVRAGES DE DAMES
LAINES - CHAUSSETTES - FOULARDS
MERCIERIE - etc.
Fournitures pour Smyrne au
Magasin J. PAUPE
DELÉMONT

MENUISERIE
ÉBÉNISTERIE MÉCANIQUE
OTTO BALMER

DELÉMONT
Rue Industrie Tél. 2 25 47 & 2 28 28

UN GRAND CHOIX DE
VÉLOS-MOTEURS & BICYCLES
des meilleures marques, à des prix très avantageux et avec de grandes facilités de paiement vous est présenté par

MARCEL RAIS

UNISPORT

Rue de l'Hôpital 24 Tél. 2 11 18
DELÉMONT

LAITERIE CENTRALE

Tél. 2 14 86

DELÉMONT

Maison spécialisée
POUR LES PRODUITS LAITIERS

ENTREPRISE DE COUVERTURES - FERBLANTERIE
INSTALLATIONS SANITAIRES

P. SCHINDELHOLZ

Téléphone 2 13 05 Route de Bâle 8A

GARAGE MERÇAY

DELÉMONT
Réparations TAXIS Fournitures
Téléphone 2 17 45

MAGASIN DE FER

Vve E. MARTELLA et FILS
Rue de l'Hôpital 40 Téléphone 2 11 24
DELÉMONT
Articles de ménage — Ferblanterie
Installations sanitaires

QUALITÉ et BAS PRIX

« AU BON MARCHE »

Edmond MEYER
DELÉMONT

FL. TARCHINI & FILS

ENTREPRENEURS

BATIMENTS
et travaux publics

DELÉMONT

Téléphone (066) 2 14 39

de bombardement atomique puisqu'il est condamné à se volatiliser dès qu'il rentrera dans l'atmosphère.

Des esprits sérieux ont pensé également à un satellite porteur de miroirs réfléchissant la lumière solaire et incendiant ainsi d'immenses parties du territoire. Or, « Bip, Bip » est encore très petit et il survole et balaye tous les pays du monde, y compris l'U.R.S.S.

Le « bébé-lune » du 4 octobre 1957, tout comme le deuxième engin lancé un mois plus tard, a été probablement lancé à l'aide d'une fusée à étages, dite fusée-gigogne. Chaque étage possède un moteur à combustible chimique ou liquide. Au départ, le premier moteur fonctionne seul et donne à l'ensemble une certaine vitesse. Lorsque son combustible est épuisé, l'étage se détache (moteur compris) et retombe sur la terre (probablement ralenti par un parachute). Aussitôt, le moteur de l'étage suivant entre en fonctionnement et, ajoutant sa force à la vitesse acquise, augmente celle-ci. Et ainsi de suite jusqu'à l'étage de tête qui éjectera le satellite à la fin de sa course. Dans le cas du satellite russe, on sait que cet étage s'est trouvé transformé lui-même en satellite et suit le « Sputnik » dans sa course à un millier de kilomètres environ.

D'après les estimations américaines, il aurait été lancé au nord de la mer Caspienne, le vendredi 4 octobre, vers 23 h. (G M T.). Il tourne autour de la terre en 1 h. 36 min. Il est équipé de deux émetteurs radio, alimentés par batterie, d'une



† MGR BRUNHAMMER
archiprêtre de Saint-Christophe de Belfort, décédé en 1957, et qui était bien connu en Ajoie et dans le Jura

puissance de 1 watt et prévues pour fonctionner plusieurs semaines. Ils émettent alternativement sur 15 mètres et 7 m. 50 de longueur d'onde. L'ensemble de l'appareillage radio serait de la grosseur d'une boîte à chaussures.

Comment se meut-il ?

Le satellite n'a aucun moteur, pas plus d'ailleurs que l'étage ultime de la fusée-gigogne qui le suit dans sa tra-



CHEZ NOS VOISINS FRANÇAIS A DELLE

La petite ville de Delle, dont l'essor industriel est remarquable, poursuit son heureux développement. C'est ainsi que tout un nouveau quartier a été construit. Mme la maréchale de Latre de Tassigny est venue personnellement inaugurer, en mai 1957, le Boulevard Maréchal-de-Latre-de-Tassigny, dans le nouveau quartier des Cités. Notre cliché représente quelques-unes des personnalités à la cérémonie (de gauche à droite) : M. le maire Grélat, de Delle ; Mme la Maréchale de Latre ; M. le préfet de Belfort ; M. Ch. Sigrist, agent consulaire de France à Porrentruy

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

▲ CONFORT
▲ ÉLÉGANCE
▲ QUALITÉ
la nouvelle adresse des
AMEUBLEMENTS
GERMAIN COMTE

Ruelle de l'Ecluse Tél. 22237
DELÉMONT

JOSEPH CATELLAN

GÉNIE CIVIL

Rue des Pins 17 DELÉMONT Tél. 22296
Construction de routes - Revêtements
Pose de tapis bitumineux
en noir et en couleurs
Cylindrage - Pavage
Terrassement avec pelles mécaniques

Mobylette

Une merveille de la technique moderne.

LE SEUIL

VÉLOMOTEUR

avec changement de vitesses et débrayage automatique

fr. 845.-

R. NUSSBAUM

CYCLES ET SPORTS

Tél. 21784 DELEMONT

- Encadrements de vitrines
 - Travaux en métal léger
 - Fenêtres-guillotine
 - Portes basculantes

Vye EDWARD PASKOWSKY

DELEMONT
Constructions métalliques

E.BÜHRER

ELECTRICITE • RADIO

TELEPHONE

PONT DE LA MALTIERE 34 • DELEMONT • TEL.(066) 21520
Lustrerie - Appareils électriques
Installations RADIOS Réparations

A. & F. MARCHAND
DELÉMONT Téléph. 2 11 57

**Installations sanitaires
Chauffages centraux
Ferblanterie - Couverture**

HORLOGERIE, les meilleures marques
« TISSOT » et « OMEGA »
BIJOUTERIE - Alliances - Orfèvrerie

Maison Jos. SALGAT
Réparations - DELÉMONT - Tél. 215 06

jectoire après avoir épuisé tout son carburant. Il n'est pas téléguidé. Il continue sur la vitesse que lui a donnée la fusée-mère. A l'altitude où il se trouve, l'atmosphère a pratiquement fait place au vide absolu, donc le ralentissement est presque nul. Cependant, il n'est pas encore assez haut pour échapper à l'attraction terrestre (il lui aurait fallu pour cela une vitesse de 11 km.-seconde au lieu de ses 8 km.-seconde).

Qui peut causer sa disparition ?

A la longue, le léger frottement qu'il doit peut-être rencontrer de la part de l'air extrêmement raréfié qui pourrait encore se trouver à son altitude. Peut-être aussi les énormes changements de température qu'il peut avoir à subir.

Il est menacé plus certainement par les innombrables météorites qui encombrent l'espace interplanétaire. Notre atmosphère seule est bombardée chaque jour par 750.000 milliards de ces cailloux dont l'origine est mal définie et qui atteignent des vitesses de l'ordre de 70 km.-seconde. La plupart se désagrègent du fait du frottement quand ils entrent dans notre atmosphère. Ce sont eux qui ont donné à la lune son aspect volcanique. La lune, n'ayant aucune enveloppe d'air, est complètement désarmée devant ces projectiles naturels.

Le satellite aura peut-être disparu quand vousirez ces lignes, comme il peut durer encore plusieurs semaines.

Qui est son père ?

Probablement le professeur Sedov, membre de l'Académie des sciences d'U.R.S.S. et physicien, qui préside la délégation soviétique à tous les congrès internationaux concernant les fusées ou l'astronautique.

L'état-major interplanétaire comprendrait, selon des sources russes, vingt-cinq membres appartenant à des disciplines scientifiques très diverses car la réalisation d'un satellite et de la fusée de lancement nécessite la collaboration constante de savants de toutes spécialités, depuis la thermodynamique, la chimie et l'électronique jusqu'à l'astronomie et la géophysique.

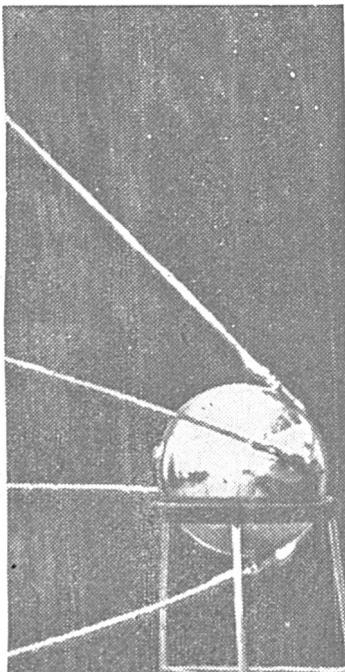
Pouvait-on s'attendre au lancement russe ?

En 1955, quatre jours après l'annonce faite par le président Eisenhower de la construction d'un satellite par les U.S.A., le sixième congrès d'astronautique a lieu



JOUKOV

le maréchal, ex-chef suprême des armées russes, proclamé trois fois « héros de la nation », notamment pour avoir fait la conquête de Berlin, pendant la dernière guerre, et qui s'est vu brusquement limogé, en octobre 1957, par le secrétaire général du parti communiste pour avoir voulu donner trop de rôle à l'armée au détriment du parti



PREMIÈRE PHOTO DU SPUTNIK I

appelé aussi Bébé-Lune, le satellite dont cette page décrit l'origine, la nature, le mécanisme et les possibles services à la science dans les espaces infinis.

à Copenhague. Le professeur Sedov est là ; il déclare le 3 août aux journalistes : « Oui, la Russie travaille, elle aussi, à un satellite artificiel. »

Puis il ajoute très doucement :

— Je crois qu'il est possible de lancer des satellites plus gros et plus lourds que ceux auxquels le Président Eisenhower a fait allusion. (Le poids indiqué alors par le Président était 10 kilos et le satellite russe qui tourne en ce moment pèse 83 kilos 600). Et de conclure avec un large sourire :

— Vous savez, la Russie peut battre l'Amérique dans la course aux satellites.

Quel est son intérêt scientifique ?

Il est considérable du fait que l'on ait réussi à « accrocher » le satellite dans l'espace. Même si son appareillage radio émet des sons sans signification spéciale, le « Spoutnik » donne par sa course des indications sur la navigation à l'altitude où il se trouve et confirme la réussite du lancement (ce qui est déjà d'un intérêt énorme).

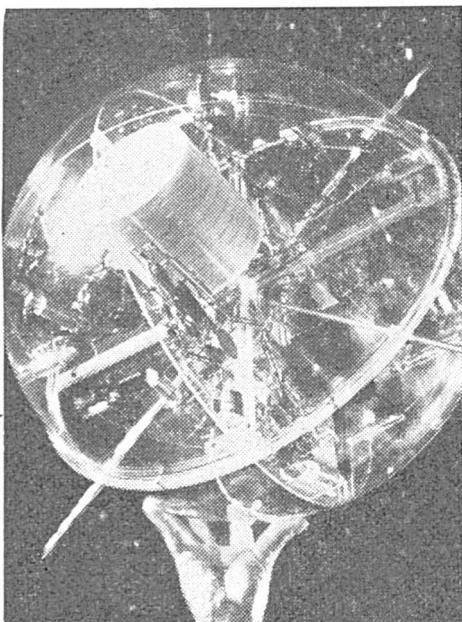
Premier sans doute d'une série, le satellite prépare la voie à d'autres plus perfectionnés qui emporteront un appareillage de plus en plus complexe pouvant donner des renseignements sur la température et la composition de l'éther où il se trouve, le rayonnement cosmique, la présence de météores, leur densité, la charge électrique de l'atmosphère, les champs magnétiques rencontrés, les pressions et mille autres informations précieuses pour l'étude scientifique de notre monde.

La déclaration du R. P. Lejay, que nous donnons par ailleurs, est significative à cet égard.

Il faudra une collaboration étroite de tous les observatoires et de toutes les équipes scientifiques de tous les continents pour recueillir l'ensemble des renseignements émis par les satellites.

A quand le satellite américain ?

Ce n'est pas avant le printemps prochain, ainsi que cela a été déjà annoncé depuis longtemps, que le satellite américain lui-même sera expérimenté. Avant cela, les Etats-Unis procéderont au lancement de fusées à trois étages, longues de vingt-trois mètres, contenant des petites sphères métalliques de quinze centimètres de diamètre. Le satellite américain sera plus léger (une dizaine de kilos) que le « Spoutnik » soviétique



LE SATELLITE PROJETÉ AUX ETATS-UNIS

mais réalisé trop tard, d'où la surprise et la déception des savants du Nouveau Monde en se voyant devancés par la Russie, décidée, elle, à tout exiger de ses laboratoires et de ses savants pour étonner le monde au 40me anniversaire de la révolution bolchéviste, octobre 1917-1957.

et se fixerait sur une orbite située à cinq cents kilomètres d'altitude.

Il semble que c'est surtout dans la mise au point du dernier étage de la fusée-gigogne que les Américains se sont fait battre par les savants russes.

L'opinion du R. P. Lejay, S. J.

Le président du Comité national français pour l'année géophysique déclare :

« Cette magnifique réussite est venue plus tôt qu'on ne l'espérait. Il est très important pour nous de disposer d'un tel poste d'observation, en dehors de l'atmosphère, magnifiquement placé pour l'étude des rayonnements venus du soleil ou de l'espace inter-galactique. Le satellite rendra aussi d'immenses services dans l'étude des rayons cosmiques et du champ magnétique terrestre, que nous devons actuellement déduire de considérations théoriques. »

Delémont

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

CONFECTION
pour Dames et Messieurs

STEIBLER
AU PRINTEMPS

DELÉMONT

Livres d'Art

Articles de bureau

Matériel d'école

PIERRE MISEREZ

LIBRAIRIE - PAPETERIE

DELÉMONT

Chauffages centraux
Installations sanitaires



RAYMOND VOILLAT

DELÉMONT

Route de Berne 89 - Tél. (066) 2 20 23

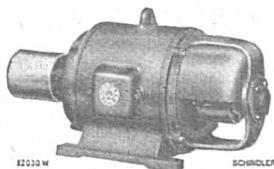
■ Chauffages d'églises ■

DUKO

Fabrique de brûleurs à mazout

DELÉMONT - Tél. 2 10 59

Pour les achats
bobinages et ré-
parations de vos
moteurs, adressez-
vous à



P. SCHMUTZ

électro-mécanique et bobinage
Service rapide et soigné

23, Route de Rossemaison - DELÉMONT
Téléphone (066) 2 14 57

En cas d'absence : téléphone 2 27 45

LA MAISON SPÉCIALISÉE POUR
LA BELLE CONFECTION
pour messieurs et jeunes gens

Adam

J. BUCHWALDER

Grand'Rue 13 Tél. 2 25 41
vis-à-vis de la Bonne Auberge
DELÉMONT

SA DEVISE :

- Belle qualité
- Grand choix
- Bas prix



PHOTOGRAPHE

Place du Marché

Téléphone 2 21 38

DELEMONT

OPTIC



DELEMONT
PL. DE LA GARE

LUNETTERIE
MODERNE

Prix
raisonnables
Réparations

L'opinion d'Albert Ducrocq

Voici ce qu'a écrit dans la « Vie catholique » de Paris le grand savant chrétien, Albert Ducrocq, au sujet du Spoutnik :

Depuis cette mémorable soirée du 4 octobre, son nom a dominé toute l'actualité et si l'on analyse la littérature à laquelle il a donné lieu, on s'aperçoit que jamais chef de l'Etat ne fut même l'objet de tant d'honneurs.

Le satellite artificiel est assurément une réussite technique extraordinaire. Mais de quoi s'agit-il ?

La particularité du ballon qui a constitué le premier satellite russe était de ne disposer d'aucun moteur et de naviguer dans le vide par inertie. Il n'y a à cela aucun prodige. La lune ne tourne-t-elle pas autour de notre globe depuis environ 2 milliards d'années, la force centrifuge de sa rotation équilibrant l'attraction de la terre ? Or, c'est la même expérience qui a été reproduite « en réduction » avec le bébé-lune, le satellite artificiel ayant été lancé seulement à 900 kilomètres de la Terre, c'est-à-dire à une distance beaucoup plus faible, où la pesanteur étant plus forte, ne peut être équilibrée que par une rotation beaucoup plus rapide. Le calcul enseignait en l'occurrence que la vitesse du satellite artificiel devrait atteindre 3 km.-seconde pour qu'un tel équilibre soit obtenu.

Le seul vrai problème : l'engin de lancement

Le vrai problème technique n'était pas alors tellement de fabriquer le satellite lui-même — il s'agit essentiellement d'un poste de radio avec son matériel d'alimentation — que l'engin de lancement. Car 8 km.-seconde, c'est une jolie vitesse, c'est environ mille fois la vitesse que vous parcourrez sur une bicyclette qui roule à 30 km.-heure. Et aucun canon ne pourrait animer un projectile d'une telle allure, outre qu'il aurait été dangereux de donner à un projectile toute sa vitesse dans l'atmosphère elle-même.

La difficulté n'a pu être surmontée que grâce à l'emploi de plusieurs fusées emboîtées les unes dans les autres à la manière de pouponnes japonaises selon le principe dit des « fusées-gigognes ». Un engin à trois étages a permis d'atteindre la fatidique vitesse de 8 km.-seconde qui a mis le satellite en place.

Un indispensable laboratoire volant

C'est assurément un exploit dont les scientifiques doivent tirer quelque fierté

en considérant avec quelle précision la réalité a obéi à leurs prévisions. Et par lui-même le satellite va être un outil d'une valeur considérable. Il sera en effet pour l'homme le véritable laboratoire volant permettant d'étudier l'espace cosmique, une bonne connaissance de cet espace au voisinage de la terre devant se traduire par un apport substantiel à la météorologie et aux télécommunications.

Dans peu de temps : la lune ou Vénus

Surtout le satellite en question représente « le premier pas vers la lune ». Et c'est cela qui est le plus extraordinaire. Jusqu'à présent, tout ce que l'on envoyait en l'air retombait. Avec le satellite, cette loi a été pour la première fois mise en défaut, mais on se trouve encore en présence d'un corps qui gravite autour de la terre. Or lorsqu'on pourra disposer d'un engin de lancement un peu plus puissant, assurant une vitesse de 11,2 km.-seconde, il sera capable d'envoyer un corps au-delà du champ d'attraction de la terre et de le propulser par exemple sur la Lune ou sur Vénus.

On croit rêver devant de telles perspectives alors que les terres du ciel pouvaient nous apparaître comme un domaine à jamais inaccessible. Mais pourquoi en vérité ? Et c'est une aventure passionnante que nous avons la chance de vivre aujourd'hui en assistant au moment où timidement l'homme commence à lancer ses outils sur les autres mondes. Au demeurant, sait-il ce qu'il en fera ?

Anticipation ? Oui, bien sûr, mais de combien d'années ? Le satellite ouvre l'ère des « relais de l'espace ».

Plus de cheveux gris



La MIXTURE MEXICAINE redonne aux cheveux leur couleur naturelle SANS LES TEINDRE. Application facile chez soi. Arrête la chute des cheveux et la formation de pellicules. Nombreuses attestations — Le grand flacon avec mode d'emploi est envoyé discrètement contre remboursement de fr. 7.05 (impôts et port compris) par la

PHARMACIE-DROGUERIE

↑ Dr G. Riat DELÉMONT

Aujourd'hui plus que jamais



La cuisson électrique

s'impose à chaque ménagère

Economique avant tout

elle intéresse toutes les bourses

Tous renseignements par les

Forces Motrices Bernoises S. A.

Bureaux d'exploitation Porrentruy, Delémont, Bienne

MACHINE A TRICOTER DE SOLEURE

Fr. 775.- net

Instructions y compris

(Facilités de paiement sur désir)

pour travail à domicile



Tout en acier et en fonte

(fabrication suisse)

Marche tranquille et facile à contrôler

Tricote en rond, dans les deux sens
Tricote à l'endroit et à l'envers, 1x1, 2x2 et fait les dessins sans crocheter

Tricote tous les genres de modèles automatiquement

Tricote des kimonos de toutes grandeurs
(360 aiguilles)

Tricote le talon comme à la main (sans couture)

Tricote de la laine de 2 à 5 fils

Rabais de détaillant sur toutes les laines

Agence générale :

E. KOCHER, laines

SOLEURE Segetzstrasse 22

B
O
N

Je serais intéressée à une démonstration sans engagement.

Adresse exacte : _____

Un jeu cruel

par Marguerite Thiebold

A la ferme des Marchal régnait la consternation. A granus cris, Lise venait de déclarer à ses parents qu'elle n'assisterait pas au mariage de René Diuler. Sa mère avait, en vain, répété qu'il le fallait, que tout le village jaserait, que l'on devinerait...

— Que l'on devinerait quoi ? avait riposté Lise violemment. Je n'ai jamais aimé René, je ne peux donc être déçue qu'il en épouse une autre que moi. Et ça, tout le monde le sait, je n'ai rien promis à René, pas plus qu'à Joseph, à Robert ou à Jean.

Le père hochait la tête. Hé oui, elle avait refusé ces garçons l'un après l'autre. Pourquoi, grands dieux, pourquoi ?

Qui aurait pu le dire ! Aux questions directes que lui avaient posées sa mère, elle avait répondu chaque fois avec, semblait-il, le maximum de sincérité :

— Joseph est trop laid, je ne pourrais jamais l'embrasser ! Robert va s'amuser souvent en ville, je n'aime pas les restes ! Jean a dix ans de plus que moi, sa ferme est d'un maigre rapport, il travaille sans courage et sans intelligence, je suis assez habituée à ne me priver de rien, je ne vais pas commencer à le faire au moment de mon mariage !

— Et René ? Mais René, insistait sa mère. Celui-là n'est ni laid, ni frivole, ni paresseux. Il a ton âge, le bien de sa famille vaut bien le nôtre ; c'est ce qu'on appelle un beau garçon, solide, bien fait, je ne crois pas qu'une fille sensée ait jamais pensé à le repousser !

Pour René, la réponse avait été un peu différente. Lise avait hésité, elle cachait quelque pensée secrète. Que s'était-il passé entre eux ?

Son père se le demandait avec une bizarre anxiété en regardant le joli visage de sa fille se ternir, la bouche se durcir et les yeux d'un si lumineux bleu d'Alsace s'assombrir en parlant.

— Quelle excuse donnerons-nous pour expliquer ton absence ? Nous n'avons pas de tante ou d'oncle à l'article de la mort qui réclame ta présence ! Tu n'es pas malade, nous non plus, grâce au ciel ! Alors ?

Lise releva ses longs cils soyeux et son père fut frappé de l'expression de tristesse de son regard.

— Papa, défends-moi, pria-t-elle subitement. Je ne pourrai pas assister à ce

mariage. Ne m'en demandez pas la raison. Mais je sais que ce serait très pénible pour moi.

Les parents échangèrent un coup d'œil inquiet. Que voulait-elle dire ? Est-ce que, par hasard, ce gaillard-là... sa fille... ? se demanda le père avec une sorte d'angoisse au cœur. Pourtant Lise avait toujours été une fille sur laquelle on pouvait compter...

A ce moment entra dans la grande cuisine claire et chaude un jeune homme, le fils d'un voisin qui avait perdu sa ferme et toute sa fortune à la suite d'un procès. Ses parents étaient morts de chagrin et lui, qui aurait dû prendre la suite de son père, était obligé de travailler pour d'autres à présent. C'était un travailleur taciturne, aux yeux noirs, à la haute taille. Lise tourna sa tête auréolée de tresses dorées vers l'arrivant. Il devina tout de suite que la tension entre les membres de la famille n'avait pas décru depuis le repas de midi. Il sourit à la ronde, vint s'asseoir sur le banc contre le mur. Lise le regarda avec une curiosité étrange comme si elle le voyait pour la première fois. Quelle force tranquille émanait de lui ! Et combien son regard disait la bonté et la fidélité ! Il était assis bien droit, son visage franc et loyal éclairé par la lumière de la fenêtre. Il avait posé ses mains sur la table, elle en remarqua la structure qui révélait la virilité de l'homme. Elle eut un singulier sourire, posa une de ses mains étroites sur celles de Charles qui, abasourdi, n'osait les retirer. Puis elle déclara tranquillement :

— Je n'irai pas au mariage de René, je vais même vous dire pourquoi : ce jour-là, je me marierai, moi aussi, et ce sera avec Charles.

Il y eut un grand silence dans la cuisine comme avant ou après les catastrophes.

Ce fut le jeune homme qui réagit le premier. Il repoussa la main fine et d'une voix sourde, sans regarder la jeune fille, il gronda :

— Comment pouvez-vous jouer un tel jeu, Lise ?

Sa mère explosa à son tour :

— Es-tu devenue folle ? Quelles sont ces sornettes ?

Lise ne parut pas avoir entendu, elle répéta en pesant bien chaque mot :

— Je me marierai avec Charles le même jour que René se mariera avec Louise, le même jour !

Elle éclata d'un rire surprenant, se le-

va et se dirigea vers la porte comme si elle allait sortir.

— Reste ici ! commanda son père. Assieds-toi et tiens-toi tranquille !

Les colères du fermier étaient rares, c'était un homme paisible et de caractère égal, de plus, il adorait sa fille unique. Mais cette fois, sa voix avait sonné nette et dure.

Lise obéit, baissa la tête un instant, puis la redressa, eut un nouvel éclat de rire et s'adressant à Charles, lui dit narquoise :

— Tu ne t'attendais pas à un tel honneur ! Epouser la fille d'un des plus riches fermiers de Neuwiller ! Peut-être même la plus jolie fille du canton ! Qu'en dis-tu ? N'es-tu pas fou de joie ? N'as-tu pas envie de danser ? Allons, souris, viens me prendre par la taille, nous ferons le tour du village. Il y a des gens, ce soir, qui croiront avoir mauvaise vue !

Le jeune homme jeta un coup d'œil effaré au fermier. Antoine Marchal aspira fortement, se pencha en avant vers sa fille :

— Lise, je t'ordonne de te taire ! Tu dis des choses offensantes et bêtes. Tu n'as pas le droit de te moquer de Charles qui est pour nous plus qu'un domestique, tu le sais bien, un véritable aide efficace et irremplaçable. Je te défends de lui parler sur ce ton, de lui faire des offres stupides que tu ne songes même pas une seconde à tenir. Tu vas aller te coucher, Charles aura la bonté d'oublier tes bêtises, nous aussi. Demain, je te mènerai à la ville chez un docteur. Maintenant, mère, fit-il, tourné vers sa femme, sers la soupe et que chacun se taise...

Ainsi fut fait. La soupe versée dans les assiettes à fleurs emplit la cuisine de son arôme. Lise mangea peu, absorbée, le front baissé. Quant à Charles, il paraissait si bouleversé qu'il se leva aussitôt le souper achevé, souhaita le bonsoir et se retira. Peu après, Lise repoussa son bol encore à moitié plein, soupira drôlement, émietta son pain distraitemment. Une larme obstinée se montra aux bords des cils, puis une seconde.

Sa mère qui ne pouvait se taire plus longtemps profita de ce que le père bourrât sa pipe pour attaquer :

— Tu ne sais plus ce que tu dis, ni fais, ma fille ! On ne s'offre pas comme ça à un pauvre type qui pourrait le porter partout, surtout qui pourrait croire...

Elle hésita avant de poursuivre. Lise

montra ses yeux où s'allumait la colère.

— Croire quoi ?

— Que tu as fait des bêtises avec René et que pour les cacher...

Lise avait sursauté, elle blêmit, ses lèvres se pinçèrent nerveusement, elle rejeta la chaise en arrière en se levant d'un bond.

— Ah ! il pourrait croire cela... et vous aussi !...

Elle courut jusqu'à la porte, l'ouvrit toute grande et la claqua derrière elle. Elle appela : « Charles ! »

A cette heure tardive où les ombres envahissaient déjà la cour déserte, elle ne pouvait distinguer les choses, pourtant infailliblement elle se dirigea vers le seul endroit où elle savait que devait se trouver Charles, à sa place de prédilection : un banc adossé au mur extérieur.

En effet, quelqu'un était là, assis, immobile, face à la forêt silencieuse. Elle avança à pas furtifs et il tressaillit quand il la vit soudain tout près de lui, son pâle visage paraissant encore plus blanc que la pénombre.

— Charles ! commença-t-elle, puis elle se tut, car il lui parut plus difficile soudain de parler ici que dans la cuisine familiale.

Il l'entendait respirer avec un halètement comme si elle courait encore :

— Charles ! reprit-elle, et sa voix n'était qu'un murmure, il faut que je t'explique. Mère vient de dire quelque chose d'affreux, elle pense que tu crois que je t'ai demandé de m'épouser parce que... Oh !... parce que... je ne peux même pas te le répéter ! gémit-elle.

— Je sais ce qu'elle a dit, moi ! que vous attendez un bébé de René qui en aime une autre maintenant et que vous avez besoin de moi pour...

— Tais-toi ! supplia Lise en posant sa main sur la bouche de Charles. Jamais ! tu m'entends, jamais ! je ne t'aurais demandé une chose pareille. Si cela était vrai, je sais ce que j'aurais eu à faire ! Mais, je peux te le jurer, Charles, entre René et moi, il n'y a jamais rien eu. Mes parents se trompent, je...

Il l'interrompit doucement :

— Et même si cela avait été, j'aurais accepté. Je ne vous aurais pas laissée dans la misère. Les gens auraient pu jaser tant qu'ils auraient voulu, cela ne m'aurait rien fait. Est-ce que ce n'est pas grâce à vous que je suis entré à la ferme il y a dix ans ? Votre mère est difficile à contenter mais votre père est bon et droit. J'ai été heureux chez vous. Rappelez-vous, ils ne voulaient pas me

Bassecourt

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

LAINES - MERCERIE
LAYETTES - BAS - CHAUSSETTES
LAINES SMYRNE

Travaux de tricotage à la machine
Exécution en tous genres et très soignée

A. Voyame

BASSECOURT - Tél. 3 71 41

Ameublements - Article de voyage - Maroquinerie - Literie - Jouets - Sport
RÉPARATIONS - TRANSFORMATIONS

G. Stadelmann-Cerf

maître sellier-tapissier

BASSECOURT

Téléphone 3 72 00

Garage E. Monnin

BASSECOURT — Tél. 3 73 22

RÉPARATIONS - RÉVISIONS

Agence - FIAT - Service

J. Voyame-Monnin

BASSECOURT

Tous les articles de
LIBRAIRIE - PAPETERIE - LIVRES
Objets et livres religieux
Cigares Cigarettes

Ch. Beuchat-Schott

BOULANGERIE - PATISSERIE

EPICERIE

BASSECOURT — Téléphone 3 72 01

BOULANGERIE - PATISSERIE
ALIMENTATION USEGO

A. Baumann

BASSECOURT - Tél. 3 71 95

Livrasons à domicile



ISBA

Instruments Scientifiques, Bassecourt S. A.

BASSECOURT

Fabrique de seringues à injection

Pharmacie « Eva Saucy »

BASSECOURT - Tél. 3 72 38

Ordonnances médicales

Produits vétérinaires

Tous les produits pharmaceutiques et pour l'arboriculture - Travaux photographiques - Envois par retour.

« Au Progrès »

WILLEMIN

Confection et mesure

BASSECOURT - Tél. 3 71 93

NOUVEAUTÉS

B. Monnin

BASSECOURT

Confection dames et enfants
Lingerie - Chemiserie - Mercerie - Jouets

Pierre Monnin

ALIMENTATION

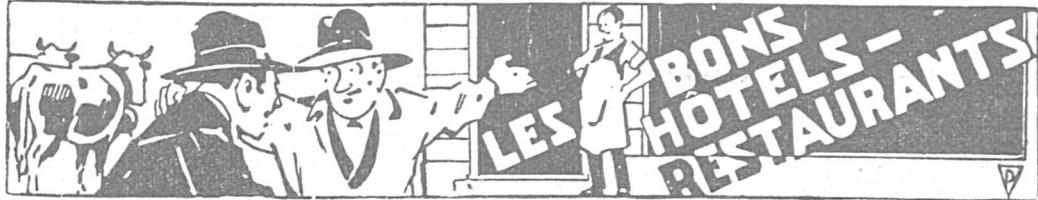
ARTICLES DE MÉNAGE

BASSECOURT — Tél. 3 71 35
Service à domicile



E.Piquerez s.a.

BASSECOURT MANUFACTURE DE BOITES DE MONTRES



Hôtel-Restaurant de la Locomotive

BONCOURT

Tél. (066) 7 56 63

CHAMBRES confortables avec eau courante
CUISINE SOIGNÉE

Toutes les spécialités jurassiennes
BANQUETS pour NOCES et SOCIÉTÉS
VINS des meilleurs crus — Grande SALLE

L. GATHERAT

Hôtel de la Rochette

BONCOURT

Tél. 7 56 14

Chambres tout confort — Eau courante
18 lits

Le centre gastronomique des connaisseurs
où les meilleures spécialités jurassiennes
sont dégustées avec des vins de choix

Se recommande :

A. BONVIN
Chef de cuisine

RESTAURANT DE

"La Couronne"

Tél. 6.19.93 — COURTEMAICHE

TRUITES vivantes — FONDUE
LARD et FUMÉ de ménage

VINS de choix

Se recommande :

Famille Albert MAILLARD-CRELIER

HOTEL DE LA
GARE
COURTETELLE

SES MENUS SOIGNÉS
SES SPÉCIALITÉS JURASSIENNES
SES VINS DE QUALITÉ
Banquets de noces — Salle pour sociétés

Paul JUILLERAT-STOUDER
Téléph. 2.18.48

Hôtel National

Tél. 7 56 87 — **BONCOURT** — Tél. 7 56 87

Excellent cuisine bourgeoise

Vins fins suisses et étrangers

TRUITES VIVANTES

Restauration soignée à toute heure

Eugène GARESSUS

Hôtel des 3 Poissons

COURCHAVON

Téléph. 6 14 78

Magnifiques salles pour sociétés

Belles chambres avec eau courante,
tout confort

Spécialités du pays : Friture — Truite
Poulet - etc.

Le tenancier : Famille W. LEHMANN.

Hôtel de la Gare

A. Jolidon - Aver

Tél. (039) 4.51.21

SAIGNELEGIER

HOTEL DE LA

"Croix Blanche"

COURTETELLE — Tél. 2 18 31

SES MENUS SOIGNÉS

SA CAVE RENOMMÉE

Se recommande :

Famille Justin HENNET.

prendre parce que j'avais posé comme condition que l'on prit aussi mon chien, un vieux camarade que pour rien au monde je n'aurais abandonné. Ils étaient ennuyés, votre mère a tout de suite refusé, votre père se taisait, alors vous êtes venue et vous avez commandé, redressant votre petite tête fière : « Il faut lui laisser son chien, il faut le garder, il me plaît ! » vous aviez douze ans !

— Oui, et toi, 18 ! Tu n'as rien oublié !

— Je n'oublie jamais rien.

— Alors, puisque tu as si bonne mémoire, tu dois te rappeler le bal de la fête ?

— Oui.

— Tu as vu René empressé auprès de moi ?

— Oui.

— Tu nous a observés quittant le bal, nous dirigeant vers le bois ?

— Oui, redit pour la troisième fois la voix sourde. Et Charles pressa ses poings l'un contre l'autre, comme ce soir-là où il avait tant souffert.

— Et tu as pensé comme tout le monde que nous allions bavarder tendrement, nous embrasser, nous caresser ?

Oui, il avait pensé tout cela et pis encore, mais jamais il ne le lui dirait.

— Eh bien ! tu t'es trompé ! René voulait m'annoncer son prochain mariage avec Louise. En vérité, il me faisait la cour depuis des mois, je ne disais ni oui ni non, il ne me déplaçait pas, mais je n'arrivais pas à l'aimer de toutes mes forces, quelque chose me retenait, je ne sais quoi. Et là, sans précautions, il m'a appris qu'il voulait Louise, qu'elle était consentante et qu'il avait désiré m'avertir avant les autres. Je l'aurais giflé ! J'ai appris pourquoi depuis... Louise a deux fois plus de terres que moi, il l'a avoué cyniquement à son parrain qui est aussi le mien. Voilà toute l'histoire et voilà pourquoi je ne veux plus le voir, que je le déteste, que je le méprise, que je... voudrais être mariée le même jour que lui ou même avant lui.

— Et vous avez pensé que Charles ferait l'affaire ?

C'était un reproche vénétement qui venait la frapper en plein cœur. Elle se troubla :

— Est-ce mal ? Je n'ai pas voulu te faire de la peine, tu sais. Je me suis dit qu'on pourrait se marier, comme ça, pour quelque temps...

— Ah, oui ! Pour quelque temps ! Et puis après ? Et moi là-dedans, qu'en faisiez-vous ? Je ne compte pas. Je ne

suis pas un homme, moi ? On me prend, on me quitte, au revoir ! bon voyage ! Mais... c'est insensé ! Avez-vous réfléchi que je... Non, non ! J'aurais voulu vous rendre service de tout mon cœur, oui, mais pas à ce prix... non, pas à ce prix. On ne joue pas avec ces choses-là, Lise. On peut trop souffrir ensuite. Vous avez éprouvé une petite déception, c'est votre vanité, votre amour-propre qui ont été blessés, vous aimerez vous venger, vite, et vous m'avez trouvé là, par hasard, sous la main... Vous vouliez prouver à René qu'on pouvait se passer de lui, qu'on ne l'aimait pas plus qu'un camarade de jeunesse sans importance... Vous avez songé qu'on pouvait impunément s'adresser à moi, à moi qui suis pauvre, qui n'ai que mon courage et mon corps à offrir... Ah ! vous avez oublié, Lise, qu'il n'y a pas que l'enveloppe... Et comme vous auriez regretté votre acte trop rapide, votre décision dictée par votre dépit.

— Allez ! Partez, Lise, allez vous distraire chez vos amis... quand vous reviendrez, vous ne penserez plus à tout cela, vous ne me trouverez plus ici, je sais ce que j'ai à faire, je n'ai que trop attendu...

Lise voulut en savoir davantage, mais Charles se refusa à plus d'explications, il n'en pouvait plus, il se sentait plus las qu'à la fin d'une journée de travail harassant. Ah ! si Lise pouvait comprendre qu'il y a des choses qu'on ne demande pas à un homme...

Elle se leva bientôt après, chercha la main du jeune homme pour la serrer, mais il fit exprès de s'éloigner d'elle pour ne pas sentir monter en lui le désir de la prendre dans ses bras, de lui dire... non !

Il marcha longtemps dans la forêt, cette nuit-là. Le lendemain, il demanda au fermier la permission de quitter la ferme.

— Tu n'y penses pas ! Maintenant, en plein travaux !

Puis, moins haut, avec une sorte de honte :

— C'est à cause de Lise, de ses folles idées, n'est-ce pas ? Reste ici, Charles, ma fille est une écervelée, mais elle guérira, je te le promets. Je vais t'augmenter, tu sais bien que je tiens trop à toi. On n'en fait pas deux comme toi. Tu me manquerais partout.

Tétu, il secouait la tête :

— Non, il faut que je parte, vous ne pouvez pas comprendre !

Antoine Marchal regarda gravement le jeune homme :

MANUFACTURE

Mirval S. A.

BOITES DE MONTRES
SAIGNELÉGIER

Tél. (039) 4 54 21

LES COOPÉRATIVES RÉUNIES

assurent le ravitaillement le plus rationnel et le plus économique à la population du haut plateau jurassien par leurs magasins répartis dans tous les quartiers des villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds, ainsi que dans les villages des Franches-Montagnes et du Jura neuchâtelois :

Saint-Brais, Montfaucon, Saignelégier, Les Breuleux, Le Noirmont, Les Bois, La Ferrière, Les Brenets, La Chaux-du-Milieu, La Brévine, Les Ponts, La Sagne, les Hauts-Geneveys, Les Geneveys s/Coffrane.



— Si... je comprends et c'est pourquoi je te dis : Reste !

Je vais envoyer Lise chez son parrain à Strasbourg pour quelques semaines. Quand elle reviendra, eh bien, on verra ! Veux-tu essayer ?

— J'essayerai.

Lise s'en alla, moins exubérante que la veille, ses yeux ayant conservé un reflet triste.

Huit jours après, elle envoya une longue lettre à ses parents, une semaine se passa encore, ce fut au tour de Charles de recevoir une carte. Elle n'avait pas écrit la phrase conventionnelle : « bons souvenirs de vacances », mais des mots assez mystérieux qui firent beaucoup réfléchir le jeune homme : « Je m'ennuie ici parce qu'il pleut et aussi parce que je ne suis pas là-bas, chez nous, où tout est si beau, oui, tout... même l'obscurité d'un banc solitaire ».

A son père, elle demanda si elle pouvait rentrer. Il refusa. Les jours passaient. Charles était sombre, le fermier préoccupé. La mère maugréait :

— Tu aurais pu lui écrire de rentrer. Son mari haussait ses vigoureuses épaules :

— Laisse donc ! Tu ne sais pas pourquoi je fais ça !

— Pourquoi le fais-tu ? Notre fille a...

— A besoin de se mettre du plomb dans la cervelle. Elle a cru que la vie consistait à se laisser adorer par des amoureux et quand l'un d'eux se détourne et va vers une autre, elle en fait une maladie. Il faut apprendre ce que l'on veut, ma foi !

— Crois-tu qu'elle épousera Robert ou Jean ?

— Ni l'un ni l'autre et cela vaudra mieux ! Si elle est vraiment ma fille, elle saura choisir, j'espère !

Quand Lise eut enfin la permission de revenir, elle parut amaigrie. Une grippe venait de la fatiguer, ses joues étaient pâles, les cernes de ses yeux rendaient sa beauté plus émouvante, moins éclatante. Elle fut très heureuse de retrouver son foyer. Blottie près du grand fourneau, l'hiver étant venu, elle écoutait avec un plaisir évident le vent qui sifflait autour de la maison.

— J'aime, disait-elle, le temps qu'il fait, le froid dehors, la neige qui va tomber bientôt, j'aime me sentir entourée alors que souffle la tempête. Il fait si bon chez nous !

Charles était là, silencieux comme toujours, plus réservé encore que par le passé. Quand il s'attardait à regarder

Lise, Antoine Marchal clignait de l'œil avec un mince sourire.

Les soirées s'éternisaient près du poêle vert, on lisait, on écoutait la radio. Un soir, le fermier obligea sa femme à l'accompagner chez des voisins.

— Mais je n'y tiens pas, la bise pique, vas-y tout seul !

— Et moi, je tiens à ce que tu viennes avec moi !

Elle n'insista pas et le suivit.

Restés seuls, Charles et Lise éprouvèrent une gêne. Ils ne s'étaient plus retrouvés sans témoin depuis la veille du départ de Lise.

— J'ai eu le temps long après toi, Charles. Tu as l'air étonné, mais tu sais bien que tu fais partie de la famille pour nous tous !

Il inclina la tête, replia lentement le journal qu'il tenait à la main.

— La ferme sans toi ne serait plus la ferme. Je suis rudement contente que tu soies ici. Je sais que papa t'a empêché de partir !

Charles leva son regard vers elle. Les yeux scintillants de la jeune fille lui parurent semblables à deux petites étoiles. Il se répéta une fois de plus qu'il avait été fou de ne pas s'éloigner.

— Pourquoi nous aurais-tu quittés ?

Elle n'était séparée de lui que par la largeur de la table. Elle raccourcit encore cet espace en se penchant vers lui :

— Est-ce que je te fais peur ?

Il se leva avec brusquerie. Elle recommençait à le tourmenter ! Il ne voulait plus voir ce visage, cette bouche...

— Je vous l'ai dit une fois, Lise, il ne faut pas jouer...

Elle se leva aussi, impétueuse, elle l'obligea à revenir vers la lumière :

— Qui parle de jouer ? Pourquoi me fuis-tu ?

— Si je vous le disais...

— Dis-le !

— Ah !

Il passa une main nerveusement dans ses cheveux. Prenant une décision, il se retourna, lui fit face :

— Quand je vous l'aurai dit, vous vous moquerez de moi !

— Non !

— Si, vous l'avez déjà fait ! N'avez-vous pas voulu me faire croire un jour que je pourrais devenir votre mari ? Ne dites rien, ajoute-t-il précipitamment. Je ne suis pas capable de vous écouter me dire ces choses. Car moi, je souffre ! Car moi, je vous aime... oui, depuis longtemps, depuis toujours, depuis le moment où je vous ai vue avec vos deux petites nattes blondes, sur le seuil de

Pour tous vos Achats

une seule maison :

LES GRANDS MAGASINS



Téléphone (039) 4 16 41

La bonne maison pour tous et pour tout !

Epargner

c'est s'assurer pour l'avenir. Nous acceptons des versements sur livret d'épargne (avec tirelire) et émettons en tout temps des obligations de caisse.



BANQUE POPULAIRE SUISSE

Delémont - Moutier - Porrentruy - St-Imier - Saignelégier
Tavannes - Tramelan

votre porte... Et je n'en peux plus. Je vais m'en aller... Je ne sais où... Qu'importe ? Pourvu que je sois loin... loin de vous et de toutes ces tentations impossibles...

— Et si je veux que tu sois près, tout près de moi ? Si je veux que tu restes ?

Elle venait de lui toucher le bras, il la vit dressée vers lui, les joues plus rouges, les yeux plus brillants. Il tenta de se dégager.

— Laissez-moi ! Vous n'avez pas le droit !

— Si j'ai le droit, parce que moi aussi je sais qui j'aime, qui j'ai choisi, qui j'épouserai, et tu l'as deviné maintenant, tu le sens bien que c'est de toi que je parle, de toi, Charles !

Il ferma les yeux une seconde, puis les rouvrit.

— Un jeu cruel...

— Mais non, pas un jeu cruel. La vérité ! Regarde-moi, tu verras si je mens, si je joue...

Il ne pouvait pas ne voir le jeune

corps tendu vers lui, ne pas sentir l'appel des bras frais. Eperdu, il se baissa vers elle :

— Lise... Lise... mon petit...

Il balbutiait, elle fut soulevée, emportée, serrée, presque broyée contre une large poitrine. Elle entendait des mots sans suite et comme en un éclair elle se souvint de ceux qui lui avaient dit qu'ils l'aimaient. Comme ils paraissaient fatals auprès de celui qui avouait tout pèle-mêle, son amour, ses projets, son ambition. Elle savait qu'elle pouvait bâtir sa vie avec un homme comme lui !

Quand les parents revinrent, ils trouvèrent Lise et Charles assis tout près l'un de l'autre à côté du feu. Leurs deux visages étaient pareillement colorés. « La chaleur ! » pensa la mère. Mais le père sourit encore. Il y aurait un jour à la ferme quelqu'un qui serait digne de le remplacer. Il commanda, soudain tout joyeux :

— Vite du café, mes enfants ! Découpe le gâteau du dimanche, mère, je sens que c'est aujourd'hui jour de fête !

Bons mots

Histoire écossaise

Tout le monde sait que les Ecossais ont la réputation d'être extrêmement économies... pour ne pas dire autre chose.

L'autre semaine, un Ecossais se présente dans un bureau de poste à New-York pour envoyer un télégramme à sa famille.

On lui dit qu'on ne compte pas la signature.

Alors, tout heureux, il transmet le texte de son télégramme signé : « L'homme-qui-sera-absent-jusqu'à-vendredi ».

Devant l'employé abasourdi, notre Ecossais explique tranquillement que c'est la traduction de son véritable nom, étant Peau-Rouge naturalisé !

Au Paradis

Un garagiste vient de mourir. Il arrive au paradis.

— Pas très chic, dit-il à Saint Pierre, de me faire mourir juste au moment où j'allais me retirer des affaires... vous auriez pu attendre quelques années de plus.

— Quel âge avez-vous ? demande Saint Pierre.

— Quarante ans...

Saint Pierre prend un dossier, le

feuillette, aligne des chiffres, additionne...

— Quarante ans ! D'après les heures de travail que vous avez facturées à vos clients, c'est près de cent cinquante ans que vous avez...

Une terre morte ou vivante ?

Une terre vivante, présentant une bonne activité bactérienne, se reconnaît au premier abord à sa structure grumeleuse. Des essais de culture ont démontré que le rendement de la plupart des légumes est d'environ 50 % plus élevé dans un sol perméable et grumeleux que dans une terre croûteuse. Un bon compost préparé avec de la tourbe ou avec des déchets de jardin constitue un agent idéal pour amender et alléger les terres. Mais les légumes ont également besoin de nourriture, c'est pourquoi il est nécessaire de leur donner des engrains. Un bon engrain complet, tel que l'engrais complet Lonza, permet d'éviter les erreurs de fumure. Cet engrain renferme sous une forme harmonieuse les éléments fertilisants les plus importants. 30 à 50 grammes, soit une poignée, suffisent pour 1 mètre carré. L'emploi du compost et des engrains chimiques rend les terres vivantes et fertiles !



L'heure exacte avec votre ancienne horloge de tour

grâce aux renvois et minuteries
«MAMIAS» pour églises, écoles,
etc.

- Nouvelles horloges
- Electrification de la sonnerie des cloches
- Appareils de tintement et de frappe
- Cloches, beffrois complets, etc.

Etudes et devis sans engagement par .

S.A. P.MATTHEY-DORET, NEUCHATEL
Avenue Rousseau 5 - Tél. (038) 5 34 87



Des prix toujours plus bas, une ristourne plus grande
en concentrant tous vos **ACHATS** en

alimentation - boulangerie - boissons
articles de ménage - combustibles
fourrages - engrais - chaussures
textiles

Montant de la ristourne versée depuis la fondation de la Société :

fr. 7.005.000.-



DEUX PRIEURÉS DE BELLELAY

GRANDGOURT ET PORTE-DU-CIEL

L'ancienne abbaye de Bellelay est à l'honneur en ce moment dans le Jura. Il faut s'en réjouir. La restauration en cours de sa belle et vaste église (1), la réédition dans un proche avenir du livre qui retrace le passé de ce couvent, contribueront à faire mieux connaître une des belles institutions de l'Ancien-Evêché. De cette abbaye célèbre dépendaient deux prieurés, celui de Grandgourt en Ajoie et celui dit Porte-du-Ciel en Allemagne, non loin de Bâle. Moins connues que la maison-mère, ces deux maisons sont dignes d'intérêt et valent un rappel.

Qu'on entende bien, d'abord, ce qu'est ou était un prieuré par comparaison avec un couvent formé ou une abbaye. Pour constituer un couvent, un effectif minimum de religieux est requis, mais cet effectif peut être considérable. Toute la vie, individuelle et commune, y est ordonnée selon une règle, constitutions de l'ordre et dispositions particulières à la maison ; par ailleurs, la maison est soumise à la clôture stricte et l'office divin, l'office de chœur, y est célébré régulièrement, chaque jour. Un prieuré, en revanche, n'est pas un couvent en petit ; il s'agit d'une maison d'importance variable relevant d'un couvent, d'une abbaye, ou de toute autre institution religieuse. La maison-mère y installe l'un ou l'autre de ses religieux pour administrer les biens — un prieur était habituellement centre d'un domaine, — et pour assurer parfois la pastorisation d'une ou de plusieurs paroisses rattachées de

Compagnie, professeurs au dit collège. C'est ainsi encore que l'abbaye cistercienne de Lucelle détachait l'un ou l'autre de ses religieux à son prieuré du Löwenbourg pour y administrer le domaine et desservir de là les trois paroisses de Kiffis, Roggenbourg et Movelier. Un prieuré avait toujours son église ou sa chapelle, souvent très belle. Tels étaient aussi les deux prieurés de Bellelay.

GRANDGOURT

Le prieuré de Grandgourt, auquel le doyen-historien Vautrey a consacré une intéressante notice (2), était une très ancienne possession de Bellelay. L'abbaye en avait fait l'acquisition en 1180 déjà, c'est-à-dire un demi-siècle après sa fondation (1136). Elle avait repris d'une institution religieuse de Lanthenans en Franche-Comté cette maison qui, à ce moment, végétait et allait à sa disparition probable. Dûment restaurée, celle-ci devint un prieuré d'autant plus florissant que de nombreuses donations de terres vinrent, au cours des siècles, enrichir le domaine primitif. A sa belle époque, notamment au XVIII^e siècle, Grand-

Le prieur pouvait être aussi un lieu de repos, de séjour pour les religieux de la maison-mère. C'est ainsi qu'avant la Révolution, le prieuré de Miserez affecté jadis à la dotation du collège des jésuites de Porrentruy servait de lieu de vacances et de retraite aux pères de la



GRANDGOURT
La maison du Prieur.

(1) P.-S. Saucy. « Histoire de l'ancienne abbaye de Bellelay ». Porrentruy, 1869.

(2) « Notices historiques sur les villes et les villages du Jura bernois ». Porrentruy, 1868. Vol. II (p. 57-72).

gourt était une maison de bon rendement pour l'abbaye de Bellelay ; elle servait aussi de centre de ramassage des dimes et autres revenus du couvent dans ces régions d'Ajoie où Bellelay possédait des terres ou des droits réels dans presque chaque village, à Montignez surtout, car la paroisse relevait de cette abbaye. Bien que Montignez ait eu son église, très ancienne même, le prieur de Grandgourt y exerçait les fonctions de curé de son prieuré où il était tenu à résidence.

En plus de la maison du prieur, reconstruite à neuf en 1743, et de la chapelle, le prieuré comptait divers bâtiments : deux fermes et les communs, un moulin et une ribbe. Bellelay fit construire à grands frais, vers 1760, un canal d'irrigation taillé en partie dans le roc. Le grand pont de pierre date de 1769.

De nombreux religieux de Bellelay ont passé là en qualité de prieurs. Si l'on changeait assez souvent de titulaire, c'était sans doute pour ne pas laisser trop longtemps un religieux hors de son couvent.

Bellelay tenait beaucoup à son prieuré de Grandgourt. Aussi, lorsqu'en 1593, sur les démarches de l'illustre prince-évêque Jacques-Christophe Blarer de Wartensee, qui venait de fonder le collège de Porrentruy, Rome attribua ce prieuré avec celui de Miserez à la dotation du nouveau collège, l'abbé de Bellelay et ses religieux poussèrent les hauts cris. A ce moment, l'abbaye passait par une mauvaise crise ; les religieux y étant peu nombreux, et la discipline très relâchée, le prince-évêque estimait que le couvent pouvait subsister amplement sans Grandgourt et qu'on pouvait faire un meilleur usage des revenus de ce prieuré. Bellelay fit cependant valoir à Rome que le prieuré n'était nullement délaissé et qu'il servait de cure au religieux desservant de la paroisse de Montignez. L'abbé ajoutait avec humeur que « cette maison est à l'honneur de Dieu et de notre Ordre qu'est plus ancien et tant louable que des Jésuites ». Et Bellelay eut gain de cause. Tandis que Miserez était définitivement acquis au collège des Jésuites, l'abbaye resta jusqu'à la fin en possession tranquille de son prieuré de Grandgourt. L'intervention énergique du prince-évêque fut d'ailleurs l'occasion pour Bellelay d'un redressement magnifique sous tous les rapports.

A cours des siècles, Grandgourt partagea le sort de Bellelay. Comme l'abbaye, le prieuré subit de gros dommages matériels pendant la guerre de

Tiente-Ans, mais comme elle aussi, Grandgourt redevint prospère. La fin du prieuré fut subite et brutale. L'institution comme telle disparut en 1792 déjà, cinq ans avant Bellelay, à l'arrivée des troupes françaises qui envahirent cette année-là le nord de l'Evêché. La Révolution fit sa première victime chez nous, dans la personne du curé de Florimont, l'abbé Pécheur, tombé sous les balles d'un officier français. Les lois antireligieuses de la France révolutionnaire étant aussitôt appliquées dans cette partie de l'Evêché, le prieuré de Grandgourt fut sécularisé et supprimé, le bâtiment, y compris la chapelle, affecté à des usages profanes. Bientôt vendu comme bien national; le prieuré fut acquis d'abord par un certain Robert de Bienne qui projetait d'y installer divers ateliers. Le domaine et tout l'ensemble des bâtiments passa ensuite à la famille Girardin de Delle, puis à l'avocat Nizole de Belfort. En 1900, la famille Feltin reprit Grandgourt, un Grandgourt bien déchu de son ancienne grandeur. La chapelle qui servait de remise et menaçait ruine, fut démolie au siècle dernier pour faciliter l'aménagement de la route cantonale. De cet ancien prieuré de Bellelay, il ne reste aujourd'hui que la grande maison et la ferme, dans ce site toujours pittoresque, hanté par le souvenir des fils de Saint Norbert qui, dans leur bure blanche, lui conféraient son cachet et son âme.

PORTE-DU-CIEL

Sur la rive allemande du Rhin, à quelque huit kilomètres en amont de Bâle, se trouve le village badois de Wyhlen, appuyé à la montagne dite le Dinckelberg. C'est en retrait et tout proche de ce village à l'orée d'un petit val qui

la réalisations d'un vœu.

Au début du XIV^e siècle, deux dames nobles des environs firent don à l'abbé du couvent de prémontrés de Rüti, d'une terre à Wyhlen, à charge d'y établir une abbaye et une chapelle près d'une source qui se trouvait là. Ces dames exprimèrent aussi le vœu que le lieu et la chapelle soient dédiés à la Vierge sous ce vocable des litanies mariales : Maria Porta cœli, Marie Porte du Ciel. Il en fut ainsi et le lieu prit ce nom qui est le sien aujourd'hui encore, « Himmelspforte ». Porte-du-Ciel. L'édification de la chapelle au

XIV^e siècle avait donné lieu à un drame : lors d'un conflit aigu avec les paysans d'alentour au sujet des corvées à effectuer pour la construction de la chapelle, l'abbé de la Porte-du-Ciel fut tué dans les champs, à un endroit signalé de nos jours encore par une croix au bord de la route, entre Grenzach et Wyhlen.

La petite abbaye de Porte-du-Ciel fut, dès son origine, mise sous le patronage de celle de Bellelay, du même ordre de Prémontré. Mais Bellelay n'ayant sur cette petite abbaye lointaine que des droits limités, n'y portait pas grand intérêt. Toutefois, dès le XVe siècle, semble-t-il, les abbés de Porte-du-Ciel furent généralement des religieux profès de Bellelay.

La Maison n'avait d'une abbaye guère que le nom. Presque vide de religieux, exploitée à des fins profanes et pillée dans ses biens par divers « patrons », l'institution n'avait que très peu de chance de prospérer sous cette forme.

En 1523, Rome attribua Porte-du-Ciel en pleine propriété à l'abbaye de Bellelay, qui en fit aussitôt un simple prieuré, après avoir restauré la maison. L'abbaye envoya là-bas l'un ou l'autre de ses religieux avec parfois un frère convers. Bien qu'il exerça occasionnellement les fonctions de curé de Wyhlen, ce prieur n'avait pas de paroisse à administrer ; il dirigeait le prieuré avec son domaine et gérait d'autres terres, champs et vignes, situés dans le voisinage immédiat. En 1753, l'abbé Grégoire Joliat de Bellelay reprit des nonnes d'Oelsberg, contre juste rétribution, une grande et belle propriété, le Markhof, située dans la plaine au delà de Wyhlen, à un kilomètre ou deux du prieuré ; celui-ci devenait ainsi d'un revenu intéressant pour le couvent.

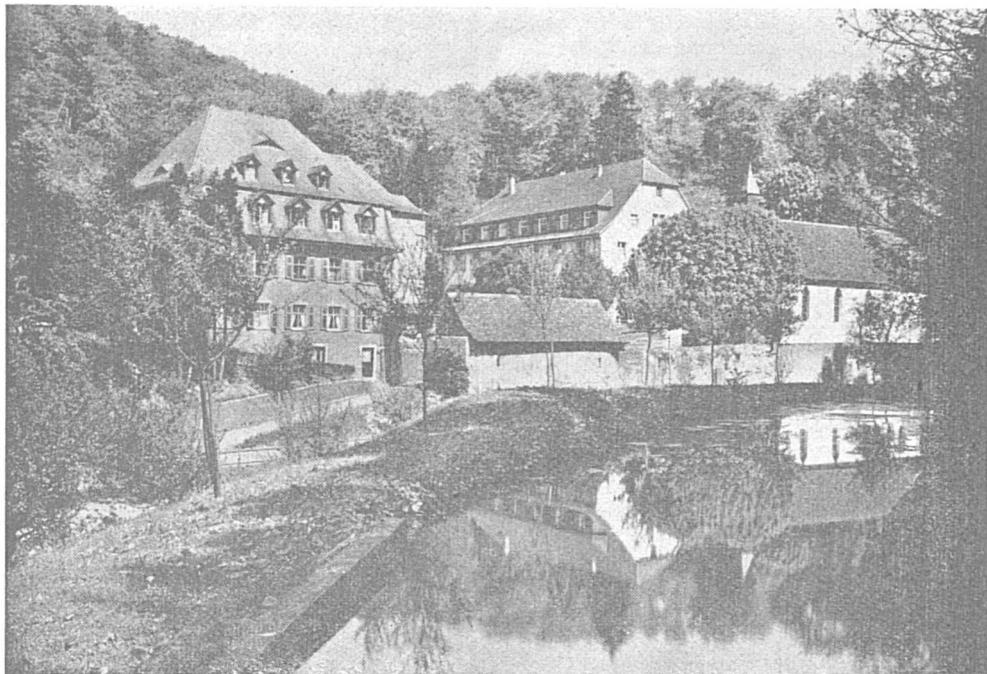
Aussi, l'abbaye voulait-elle un grand soin à sa maison de Porte-du-Ciel. Celle-ci servait encore de lieu de repos, de pied à terre, pour les religieux en voyage vers quelqu'abbaye de leur Ordre en Souabe et pour ceux qui se rendaient à Bâle ou ailleurs. C'est ainsi qu'en 1719, l'abbé de Bellelay Jean-Georges Voirol, celui auquel l'abbaye devait sa belle église, s'arrêta, malade, à Porte-du-Ciel, à son retour de Pfäffers, où il avait été prendre les eaux, comme on disait. L'abbé ne put continuer le voyage ; il mourut dans son prieuré, le 17 août 1719, et fut enterré là, dans la chapelle. Le prieur de la Porte-du-Ciel était un peu l'homme d'affaires de Bellelay pour les transactions et les achats sur la place de Bâle.



PORTE-DU-CIEL
L'entrée du prieuré.

Les relations étaient actives entre le couvent et sa maison de Wyhlen sise à une journée de voiture ou de cheval, une forte journée, mais ce n'était pas les bons attelages et les montures qui faisaient défaut à l'abbaye, réputée déjà pour son élevage autant que pour ses fromages.

L'importance particulière du prieuré lui venait d'ailleurs encore. Porte-du-Ciel fut un lieu de pèlerinage marial très fréquenté à certaines époques de son histoire. Ce pèlerinage remontait au milieu du XVe siècle ; il avait pour origine la découverte d'anciennes reliques insignes ainsi que d'une statue de la Vierge, dont l'existence dans un buisson de buis près de la maison fut signalée miraculeusement à diverses personnes de la région, ainsi qu'en fait foi un document authentique de l'époque. D'où le nom spécial sous lequel on invoque la Vierge en ce lieu de pèlerinage : Maria-im-Buchs (Notre-Dame du buis ou du buisson). La présence régulière de religieux à Porte-du-Ciel favorisa l'essor de ce pèlerinage, du fait que les pèlerins



VUE D'ENSEMBLE DE PORTE-DU-CIEL
Au centre, le bâtiment de l'ancien prieuré.

pouvaient y accomplir toutes leurs dévotions. On y venait des régions de la Forêt-Noire, mais aussi des cantons confédérés voisins et même de chez nous.

Il en fut ainsi jusqu'au début du XIX^e siècle. Après la suppression du prieuré de Grandgourt, en 1792, puis de l'abbaye de Bellelay, en 1797, le prieuré de Porte-du-Ciel fut le dernier refuge des moines de cette abbaye. Cependant, chassés brutalement de leur antique résidence, les trente-huit religieux de Bellelay ne pouvaient tous se rendre à Porte-du-Ciel, les revenus du prieuré ne permettant qu'à quatre ou cinq personnes d'y vivre. On convint de laisser cette retraite à l'abbé ainsi qu'aux membres les plus âgés ou infirmes de l'abbaye ; les autres religieux se dispersèrent en Suisse et surtout en Souabe, dans les couvents de leur Ordre autant que possible. Ainsi, l'abbé Ambroise Monnin, de Bassecourt, le dernier abbé de Bellelay, se fixa à résidence à Porte-du-Ciel, avec les pères Lutholfe Renaud, Augustin Herzeisen et le frère Dodo Jeanguenat, tous trois de Glovelier.

Quelques autres religieux trouvèrent un refuge au domaine du Markhof où résidaient déjà l'un ou l'autre d'entre eux à titre de chefs d'exploitation. Bellelay avait ouvert là, en 1770, une importante carrière pour la fabrication de gypse.

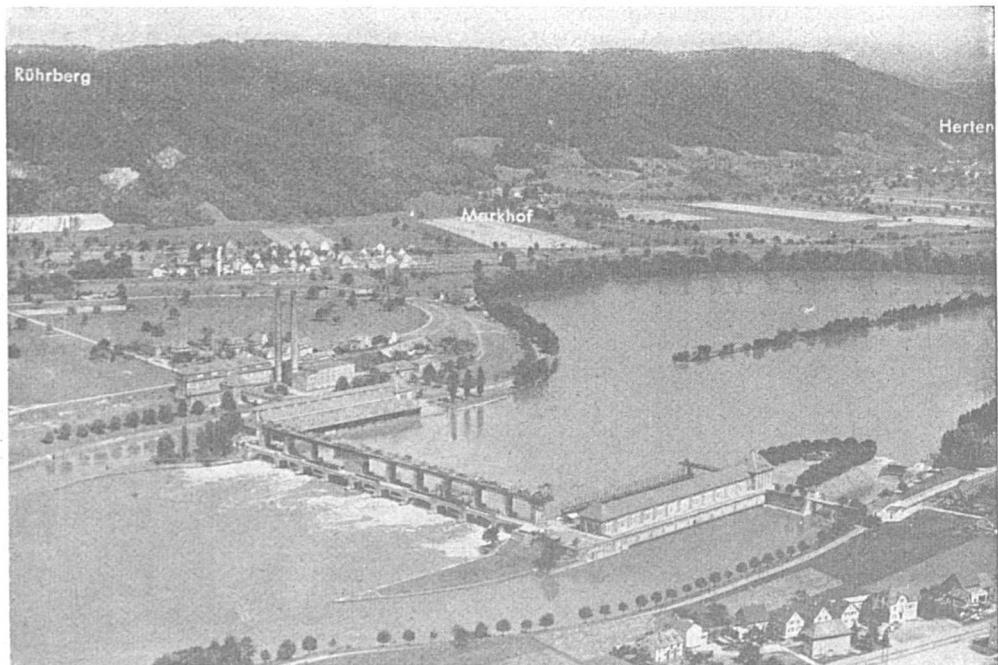
Dès 1798 toutefois, Porte-du-Ciel et le Markhof avaient été mis pratiquement sous séquestre par les autorités autrichiennes, desquelles dépendait la région. Au cours des guerres de Napoléon, le territoire fut attribué au margrave de Bade qui, imitant l'exemple des nouveaux gouvernements de l'époque, envisagea très vite la sécularisation des institutions religieuses de ses territoires pour se saisir de leurs biens. Il y eut quelques années d'indécision pendant lesquelles l'abbé de Bellelay et ses compagnons vécurent dans une tranquillité toute relative à Porte-du-Ciel. On avertit ces derniers, en 1806, que le prieuré allait leur être enlevé et qu'ils devaient aviser à une autre résidence. L'inventaire des biens eut lieu cette même année. Plus humain cependant que les Français dans le cas de Grandgourt et

de Bellelay, le margrave octroya une pension modeste à l'abbé et aux autres religieux de Porte-du-Ciel en les autorisant à en jouir ou bon leur semblerait. Il leur permit aussi d'emporter tous leurs effets personnels. Le départ du prieuré eut lieu le 1er mai 1807, quatre jours avant la mise aux enchères des propriétés. L'abbé Ambroise Monnin, gravement touché déjà par la maladie, revint dans sa famille, à Bassecourt, pour y mourir quelques mois plus tard. Les autres religieux regagnèrent également leur petite patrie. L'Evêché de Bâle, devenu le département du Mont-Terrible, où les avait précédés la plupart de leurs confrères de Bellelay, occupés déjà à des fonctions de curés ou de professeurs.

Tandis que le domaine du Markhof était acheté par Benziger d'Einsiedeln, le prieuré de Porte-du-Ciel passait à l'homme d'affaires bâlois Merian. La sécularisation du prieuré marquait aussi la fin du pèlerinage à Maria-im-Buchs. Désaffectée, la belle chapelle de Porte-du-Ciel, reconstruite au XVII^e siècle, ornée de tableaux et enrichie de

très beaux autels baroques, devint une remise pour instruments aratoires. Elle se maintint toutefois en meilleur état que celle de Grandgourt et ce fait contribua grandement à la résurrection de l'institution.

Le prieuré de Porte-du-Ciel fut ainsi exploité comme domaine agricole pendant plus d'un demi-siècle. Mais il ne devait pas mourir. Le souvenir du pèlerinage en particulier restait vivant chez les gens de Wyhlen et des régions catholiques avoisinantes dont le vœu, souvent manifesté, était de voir le prieuré restauré, de voir surtout se renouer l'ancienne tradition du pèlerinage à Marie chez eux. En 1878, la chapelle, qui avait gardé tant bien que mal ses autels et son aspect d'autan, servit de lieu de culte à la paroisse de Wyhlen pendant la restauration de son église. Ce retour provisoire à la chapelle du pèlerinage aviva, chez ces gens, le désir de récupérer ces lieux pour les rendre à leur destination première. Dès que l'occasion s'en présenta, en 1896, le curé de Wyhlen acheta cette chapelle qu'il fit restaurer immédiatement, de sorte



LE DOMAINE DE MARKHOF VU DE LA RIVE SUISSE DU RHIN
A gauche du domaine, l'ancienne carrière de gypse exploitée par Bellelay.

Si quelque jour nous sommes tous Coopérateurs — ouvriers, paysans, intellectuels, etc. — et si nous utilisons toutes les formes de la Coopération, nous aboutirons à l'harmonie entre la production et la consommation, et nous aurons, sûrement, apporté un remède aux crises économiques.

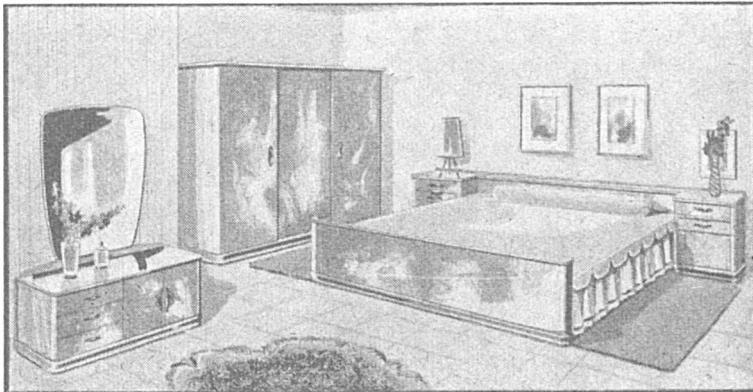
Les portes de la Coopérative sont ouvertes à tous ceux qui ont intérêt à acheter en commun, aux meilleures conditions, toutes les choses nécessaires à la vie.

Soyez donc fidèles clients des magasins de



La Coopérative d'Ajoie

Siège social : PORRENTRUY



Chambre à coucher en bouleau pommelé. Malgré son prix imbattable, cette chambre est aussi soignée qu'un modèle de luxe. (Armoire livrable aussi à 4 portes).
Depuis Fr. 1290.—.

Visitez sans engagement notre exposition ou demandez le catalogue.

J.Carrera-Wüthrich

Fabrique de meubles
Rue Dufour 87 - BIENNE
Tél. 2 48 68
La maison de confiance

qu'au début de l'année suivante déjà s'effectuait en grande solennité la réouverture du pèlerinage à Marie-im-Buchs. Le bâtiment du prieuré fut également racheté par une société catholique ; doublé d'un édifice nouveau, l'ancien prieuré sert aujourd'hui de maison de retraites, notamment pour ecclésiastiques, de cette partie du diocèse de Fribourg-en-Brisgau. Le vieux bâtiment, le prieuré proprement dit, qui porte encore à son fronton les armoiries de Bellelay, sert aussi de maison de repos pour personnes âgées. Des sœurs dominicaines assurent l'entretien des lieux ; elles tiennent pension pour leurs hôtes et restaurant pour les pèlerins ou les gens de passage. De son côté, le Markhof, racheté aux Benziger en 1907, est aujourd'hui une dépendance de l'institut St-Joseph, établi au village tout proche de Herten. Il s'agit là d'une institution pour enfants déficients, tenue par les Sœurs d'Ingenbohl d'une province allemande. Le Markhof est un

domaine agricole magnifique, supérieurement exploité et dont les produits variés sont exclusivement destinés à l'entretien des centaines de pauvres enfants de l'institut St-Joseph. Les bâtiments cossus, en pierres de taille, portent aussi la marque de la vieille abbaye de Bellelay et de ses institutions.

De grandes fêtes ont marqué, en 1948, le Vme centenaire du pèlerinage à Porte-du-Ciel de Maria-im-Buchs. Ce jour-là, Bellelay fut un peu de la fête, par personnes interposées, si l'on peut dire, car des religieux prémontrés d'une abbaye de la Souabe avaient répondu à l'invitation qui leur avait été adressée. Après un siècle et demi d'absence, les fils de saint Norbert faisaient de nouveau leur rentrée, fût-ce pour un jour, dans ce prieuré de leur Ordre, à Porte-du-Ciel, cette institution de Bellelay rendue à un usage sinon parfaitement conforme, du moins pas trop étranger à ses traditions et aux intentions des fondateurs.

La veillée des héros

Au delà des grands champs de ce valon de France, les coteaux boisés avaient revêtu leur beau manteau roux d'automne. Le père Chambrier, le vieil instituteur retraité, qui, après avoir enseigné pendant toute sa carrière dans le village, n'avait pu le quitter, revenant de sa promenade quotidienne à travers la campagne, trouvait encore, malgré la longue habitude, ou peut-être à cause d'elle, un charme ému à contempler ce décor immuable et, par la couleur, toujours changeant. Au détour du chemin qu'il suivait, claudicant — il était infirme depuis l'enfance — il vit, installé devant un chevalet, le jeune artiste peintre qui, venu dans la contrée pour faire du paysage, louait, depuis quinze jours, une chambre chez le fermier Sylvestre. Chambrier fronça d'instinct le sourcil. Mais comme le jeune homme le saluait gaiement au passage, il prit lui-même une attitude aimable, sans toutefois pouvoir s'empêcher d'être un tantinet sardonique :

— Hé ! Monsieur Brévaux ! vous aurez beau faire, quel que soit votre talent de voir les couleurs et les lignes sous

l'angle de la complication, vous ne parviendrez jamais à rendre la beauté simple et magnifique de la nature !

L'autre riposta en riant :

— Monsieur Chambrier, vous êtes bien le plus caustique des campagnards !

Le vieil instituteur s'éloigna, amusé, mais plus loin, son visage s'assombrit et il haussa les épaules en murmurant pour lui-même :

— Ah ! Sylvestre est aveugle ! Il a eu tort d'introduire ce gaillard-là chez lui !

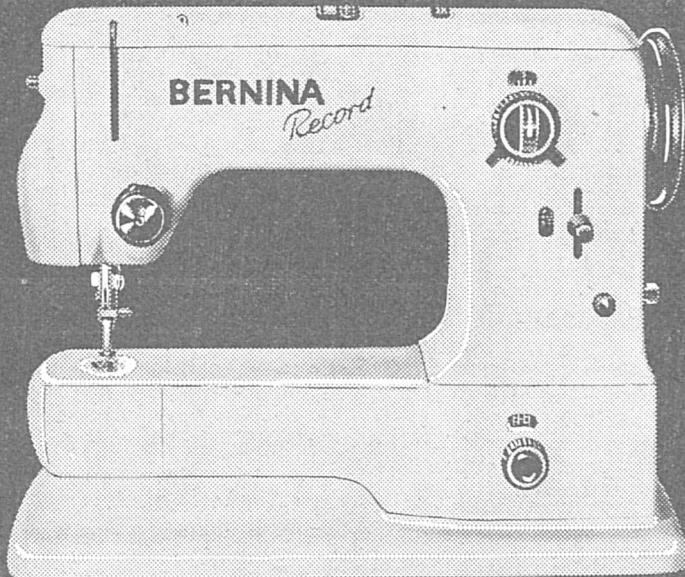
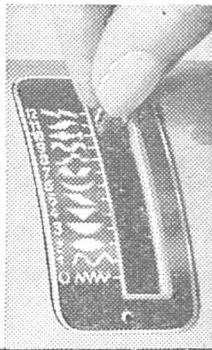
Dans la petite ferme de Sylvestre, on soupaït, ce soir-là, de bonne heure et la table avait des airs de fête. C'était le 11 novembre et, comme chaque année pour cet anniversaire, le maître du logis recevait deux camarades qui avaient fait toute la guerre avec lui : Saulnier, mutilé, célibataire, et Berquin qui était veuf. Jeanne était la seule femme à table et même, comme elle se déplaçait pour servir, c'était vraiment un repas d'anciens combattants, ce souper devenu traditionnel et qui emplissait toujours leurs âmes frustes d'une joie émue, nuancée de mélancolie.

L'entrain venait aux hommes à mesure que le repas s'avancait. Ils évoquaient, du calvaire d'autrefois, les rares bonnes heures. Aucun d'eux, même Sylvestre, ne remarquait l'attitude de Jeanne. Lointaine, fébrile, elle se forçait à sourire de certaines boutades, mais ne se mêlait point à la conversa-

100% automatique n'est pas un vain mot chez **BERNINA**

La Bernina est une machine à coudre zigzag originale — quand vous déplacez le levier, elle devient automatiquement une machine à broder. (...ne manquez pas de vous faire expliquer la différence par rapport à d'autres systèmes. Il en vaut la peine !)

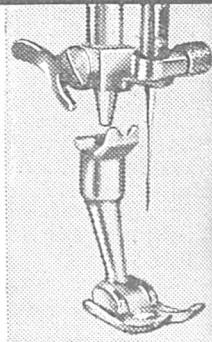
Pas de cames à changer ! Choisir un motif ornemental est aussi simple que de téléphoner ! Vous réglez le petit levier sur le dessin désiré — et la BERNINA comble tout à fait automatiquement votre vœu...



La BERNINA est la seule machine à coudre du monde qui vous offre la nouvelle fixation du pied-de-biche. L'adaptation se fait en un mouvement, sans tournevis.

AGENCE OFFICIELLE :

Brüscher Frères **DELÉMONT**
Tél. (066) 2 22 56



BERNINA

tion. On eût dit qu'elle restait volontiers absente de la table plus qu'il n'était strictement nécessaire. Elle demeurait devant la cuisinière où mijotait quelque plat, le regard perdu, brillant par à-coups, d'une flamme étrange et la gorge palpitante. Jacques Brévaux occupait toute sa pensée. Depuis plus de quinze jours qu'il logeait dans la chambre, d'ordinaire inutilisée, à laquelle on accédait par un escalier séparé, ils s'étaient vus beaucoup trop, elle et lui, bien qu'il prit ses repas à l'unique estaminet du village, et il s'était montré trop galant, trop désireux de lui plaire, pour que, peu habituée à de savants assauts, elle n'eût pas, peu à peu, beaucoup perdu le contrôle d'elle-même. Sa première erreur, sa première faute, la seule jusqu'ici, mais de laquelle elle éprouvait déjà un plaisir pervers qu'elle n'avait même pas le courage de se reprocher, c'avait été de ne rien dire à Sylvestre de l'attitude du jeune homme. Brévaux, tout en se montrant sous un jour avantageux — artiste, il idéalisait pour Jeanne sa profession — avait insinué dans le cœur de la paysanne le poison subtil d'un jugement sans indulgence et même très sévère à l'égard de son mari : un rustaud besogneux, disait-il, si éloigné de la finesse de Jeanne, incapable de rien comprendre aux secrètes aspirations du cœur féminin.

Ces jours derniers, le peintre s'était montré plus pressant. Le matin même, profitant d'une absence de Sylvestre, il avait poussé la jeune femme dans ses derniers retranchements et, la fascinant de son beau regard souriant de joyeux séducteur, l'avait induite à l'accueillir le soir même, après souper, alors que Sylvestre, comme il le faisait chaque dimanche, sans penser à mal et sans que sa femme elle-même y trouvât à redire, rejoindrait au café un brelan de vieux amis, pour la rituelle partie de cartes. Elle avait dit non, mais d'un non qui la défendait mal et Brévaux l'avait quittée gaîment, sûr de sa faiblesse, en annonçant :

— Je viendrai dès qu'il sera parti. D'ailleurs, vous m'avez déjà trop fait languir ; si vous me repoussez ce soir, je vous jure que vous ne me reverrez plus ; je partirai à l'aube. A présent, tout le travail que je voulais faire ici est terminé et ce n'est pas la peinture qui pourraît m'y retenir !

D'heure en heure, au cours de la journée, elle avait de moins en moins lutté contre elle-même. Maintenant, à regarder son mari et ses camarades manger,

boire, échanger des propos sans éclat, s'amuser de choses qu'en y réfléchissant elle ne trouvait point drôles, elle se sentait de plus en plus étrangère à Sylvestre ; il lui venait presque du mépris pour les trois hommes. Elle était sûre à présent que, lorsqu'ils seraient partis, elle ne fermerait pas la porte derrière eux, ne se laissant même pas, ainsi, la possibilité d'un suprême débat intérieur avant d'ouvrir...

Sur la fin du souper, le père Chambrier, convié d'avance à prendre le café, vint les rejoindre. Jeanne ne put s'empêcher de penser que, la veille, lorsqu'elle avait timidement engagé son mari à inviter leur locataire de passage, il s'y était nettement refusé pour ce motif que la présence de ce blanc-bec n'était pas indiquée pour cette petite fête d'anciens combattants. Or, soudain sans respect pour le vieux maître qui l'avait instruite comme tous les habitants du village, elle le regarda de biais en se disant que lui non plus, pourtant, n'était pas un ancien combattant.

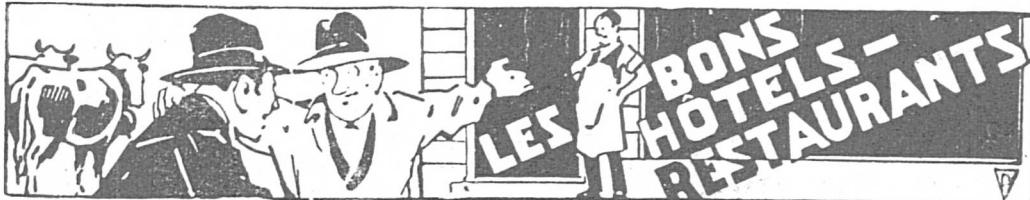
Les liqueurs achevées, Sylvestre lança, en se rapprochant de la grande cheminée qu'on allumait rarement :

— Jeanne ! fais-nous flamber un fagot ! Le bois crépitant nous rappellera nos feux de fortune à la guerre.

Et les hommes en demi-cercle devant l'âtre se mirent à fumer la pipe. La gaieté du souper avait fait place, chez eux, à de la gravité. Le dos à la lumière, dans la pénombre du foyer, ils avaient tout d'un coup, retrouvé l'atmosphère d'autrefois. Et ce fut saisissant quand l'hôte, parlant à mi-voix, comme religieusement, commença d'égrener le chapelet de souvenirs des trois camarades de tranchées :

— Tu te rappelles, Berquin ?...

Dès lors, défilèrent les images les plus marquantes de leur tragique existence au front. Ils évoquaient tour à tour, simplement, leur misère, leurs peines, leur héroïsme sans forfanterie qu'ils n'auraient même pas songé à dénommer ainsi. Tout naturellement, ils étaient partis des incidents quelconques, pour en venir, par une progression instinctive, aux plus pathétiques. L'obscur grandeur de ce qu'ils évoquaient sans phrases les élevait, en quelque sorte, sans qu'ils en eussent bien conscience, au-dessus d'eux-mêmes. Leurs voix se faisaient plus graves et plus vibrantes. Et c'était Sylvestre qui, s'exprimant avec le plus de facilité, parlait le plus souvent.



Hôtel des Galeries du Pichoux UNDERVELIER

Tél. 3 93 07

SA CUISINE RENOMMÉE
SES SPÉCIALITÉS JURASSIENNES
SA TRUITE DE RUISEAU
SES CUISES DE GRENOUILLES
SES ESCARGOTS BOURGUIGNONNE
ET SES EXCELLENTS VINS
Salle à manger
entièrement rénovée

Se recommande :
Maurice Juillerat - Humair.

LES BONS HÔTELS - RESTAURANTS

Hôtel de la Gare

MONTFAUCON

Tél. (039) 4 81 06

Le coin révê des fins becs
où l'on déguste toutes les
SPÉCIALITÉS CULINAIRES
de la région.

- Les vins sont délicieux
- et le service est très soigné

Se recommande :
Fam. Girardin-Quenet.

Hôtel Central

Grand'rue DELEMONT Tél. 2 17 80

vous invite à venir déguster
ses menus soignés
ses fines spécialités
ses bons casse-croûte
ses vins excellents

BELLE GRANDE SALLE

Se recommandent : A. et P. Saucy.

Restaurant du Cheval-Blanc

BASSECOURT

vous recommande

SA BONNE RESTAURATION
ET SES VINS DE CHOIX

A. BORER - Tél. 3 73 77

Café Fédéral

COURROUX Tél. (066) 2 16 52

CUISINE SOIGNÉE — BONNE CAVE
— Jardin ombragé —

Se recommande :

Famille JORAY-FERRARI.

Hôtel du Cerf

SAIGNELEGIER

Tél. (039) 4 51 16

On y mange bien...
On s'en souvient...
On y revient !...

Toutes les bonnes spécialités du pays ●
Excellent vins ● Salle pour sociétés ● Chevaux d'équitation.

Se recommande : Edouard Probst.

Hôtel Bellevue

SAULCY

Tél. (066) 3 45 32

Le rendez-vous des amis,
où l'on mange bien
et toujours on y revient !

SPECIALITÉS DU PAYS
Menus très soignés ● Excellent vins
Salle pour sociétés

Se recommande : Fam. Willemin.

Jeanne, si longtemps distraite et indifférente, s'était mise à les écouter, osant penser d'abord : « Ils vont ressasser leurs vieilles histoires ! » Mais, — était-ce que, par hasard, le décor s'y prêtait davantage aujourd'hui ? était-ce que les hommes se trouvaient en d'autres dispositions qu'au cours de réunions pareilles précédemment ? était-ce enfin que l'état de surexcitation nerveuse de la jeune femme lui permettait de sentir avec plus d'acuité l'émotion qui se dégageait de certains faits, de certaines choses ? — peu à peu, il lui semblait voir ces hommes, et surtout son mari, se transformer sous ses yeux. Le long martyre qu'il ressuscitait du passé après en avoir, eût-on dit, usé jour à jour le souvenir dans la vie banale d'un dur labeur égal et exempt d'aventures, il lui semblait, sinon qu'elle ne l'avait jamais su, du moins qu'elle n'en avait jamais compris jusqu'alors l'étendue. Au bout d'un moment, elle s'assit lourdement sur une chaise basse, loin d'eux, les yeux au sol, le cœur soudain remué. Elle eût voulu débattre avec elle-même qu'elle ne l'aurait pas pu. Les voix des anciens combattants, la voix de son mari, montaient de la pénombre comme une chanson rude et douloureuse qui la prenait tout entière.

Puis, Sylvestre s'étant tu, Berquin, en mots brefs, en phrases informes, heurtées, ce qui, avec la sourde chaleur qu'il y mettait, lui faisait une sorte d'éloquence brutale rendant son récit plus impressionnant, raconta l'acte d'une folle témérité et d'un invraisemblable héroïsme pour lequel Sylvestre avait si bien mérité la croix de guerre avec palme.

Le mari de Jeanne dit avec une simplicité vraie :

— On se demande, à présent, comment on a pu faire des choses pareilles !

La jeune femme, en écoutant Berquin, avait relevé la tête et, les yeux agrandis, fixait son mari, de profil, comme elle ne l'avait jamais regardé jusque-là. Elle se sentait chavirée. A mesure, qu'une admiration nouvelle naissait et s'amplifiait en elle, un sentiment de honte l'envahissait de pair. Les paroles de Berquin étaient autant de chocs dans sa poitrine.

Saulnier rappela comment Sylvestre l'avait sauvé, risquant lui-même sa vie en allant le chercher, blessé, en avant des tranchées, après un assaut.

Et la voix du père Chambrier s'éleva,

exprimant ce que Jeanne sentait confusément tout bas :

— Mes enfants, mes amis, à vous voir là, si simples, sans allure et, comme disent les poètes, sans panache, oh ! mais là, pas du tout ! on oublie, on n'imagine plus, braves gens que vous êtes, ce que vous avez pu souffrir, ce que vous avez pu accomplir, l'héroïsme auquel vous avez pu atteindre. Tenez ! moi qui n'ai plus qu'un vieux cœur endurci, je n'ai jamais été secoué comme ce soir par cette pensée que, mêlés à mon existence quotidienne, vous êtes cependant des héros pareils à ceux que j'ai montrés si grands à tant d'enfants, dans nos livres d'histoire.

Et s'adressant à la fermière :

— Jeanne, t'en souviens-tu ? quand tu étais petite fille, je savais vous émouvoir en vous parlant des guerres d'autrefois : les héros de Reischoffen, les Grognards, le petit Barra, le chevalier d'Assas et tous les autres, jusqu'aux anciens qui, après des victoires demeurées fameuses, s'en retournaient à la charrue ? De ces hommes-là, tu en as devant toi, à commencer par ton mari. Mon enfant, viens l'embrasser et mets dans ton baiser tout l'amour, toute la dévotion que ressentiront pour eux les bambins de toutes les générations en lisant leur Histoire de France.

Et il ajouta, cette fois sans la regarder :

— Seulement, il faudra qu'ils soient morts pour que la jeunesse les admire ; actuellement, on voit trop de galopins qui leur manqueraient volontiers de respect !

La jeune femme eut peine à maîtriser un sanglot. Elle se leva, alla vers Sylvestre, lui fit, d'un élan passionné, un collier de ses bras. Ils échangèrent un long baiser et, tandis que les hommes continuaient de parler, elle lui dit, l'en suppliant vraiment :

— Il ne faut pas rompre le charme de cette soirée. N'allez donc pas, aujourd'hui, au café, faire votre partie. Restez à vous raconter vos souvenirs. Et laisse-moi demeurer là, blottie tout contre toi, à vous écouter.

Il n'aurait pas su lui dire non. Et toute palpitante, refoulant des larmes de tendresse et de remords, elle pensait avec soulagement que Jacques Brevaux partirait le lendemain et que, si par hasard il n'y était pas fermement résolu, elle le ferait prestement congédier par Sylvestre, sous un prétexte quelconque.

Henri CABAUD.

Franches-Montagnes

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

J. AUBRY

Tél. 4 52 68

SAIGNELÉGIER

La bonne qualité se trouve à la
Boulangerie - Pâtisserie - Épicerie

René Frésard-Strub

SAIGNELÉGIER - Tél. 4 51 49

MESURE — CONFECTION
Dames et Messieurs

PAUL JOST

Md.-tailleur
Tél. 4 52 38

SAIGNELÉGIER

La bonne qualité se trouve à la
Boulangerie - Pâtisserie - Épicerie

René Frésard-Strub

SAIGNELÉGIER - Tél. 4 51 49

GRAND CHOIX de
Mercerie - Bonneterie - Chapellerie
Chemiserie - Laines à tricoter
Articles en laine - Layettes

B. Farine

(Banque Cantonale) SAIGNELÉGIER

Garage Montagnard

Tél. 4 51 41 - Jos. Erard - Saignelégier
RÉPARATIONS — REVISIONS
Agence officielle et service
« VW », « BMW » et « Vespa »
Taxis

Taxis

CHAUSSURES
LIBRAIRIE — PAPETERIE

Articles pour cadeaux — Souvenirs
MAROQUINERIE

H. & G. JOBIN

Tél. 4 52 34 SAIGNELÉGIER

FLEURS - PRIMEURS

B. Farine

SAIGNELÉGIER Tél. 4 53 95
Fruits et légumes frais
Plantes vertes et fleuries
Confections florales et mortuaires

MARBRERIE - SCULPTURE
TRAVAUX D'ART EN TOUS GENRES

Léopold Catella & Fils

Tél. 4 51 40 - Saignelégier (Rte du Bémont)

L. BEUCHAT

Md.-tailleur
SAIGNELÉGIER Tél. (039) 4 52 39
SOUTANES
DOUILLETTES pour ecclésiastiques
Fournitures pour tapis Smyrne

ASSURANCES

du mobilier - Vol - Vol vélos - Bris de
glaces - Dégâts des eaux - Contre la grêle - Contre les accidents - Responsabilité
civile - Vie

MARIUS JOBIN
SAIGNELÉGIER

SALON DE COIFFURE

A. Veyat-Wermeille
SAIGNELÉGIER

Téléph. 4 52 46 Sur la Place

Indéfrisables, à chaud, tiède ou à froid ;
le choix d'un bon système pour votre chevelure.

Coiffures selon votre désir. Installation
moderne. Parfumerie. Traitement de confiance.

PHARMACIE

des Franches-Montagnes

Alf. FLEURY - SAIGNELÉGIER

Tous produits et spécialités pharmaceutiques — Produits vétérinaires et articles de toilette — Appareils, films et travaux photographiques



CHRONIQUE SUISSE

Le citoyen suisse fait preuve d'un pessimisme congénital qui a tendance à croître devant l'accélération de l'histoire et les découvertes de plus en plus retentissantes de l'homme. Toujours plus également, il réagit vivement en face des événements internationaux, car il sent bien que le sort du pays est étroitement lié à ceux-ci.

Mais, dès que l'imminence d'un péril semble s'être éloignée, bien vite les Suisses retournent à leurs affaires et répugnent à payer de leur personne ou de leur bourse pour tenter d'améliorer les conditions de vie de leurs frères proches et lointains moins bien nantis ou même pour garantir les valeurs acquises de la vie nationale.

*

Le début de l'an 1957 a été fortement marqué par les événements de Budapest et de Suez, survenus moins de trois mois auparavant. Point n'est besoin de rappeler que ceux-ci provoquèrent un choc considérable dans toutes les couches de notre population. Sur le plan pratique, la volonté de résistance et l'esprit de liberté des Suisses se traduisirent dans des mesures, telles que le vote de crédits militaires importants, le retrait des deux initiatives Chevallier, la prolongation des cours de cadre de l'armée, l'organisation par l'Association suisse des sous-officiers, de cours anti-chars volontaires qui furent fréquentés par 12.000 hommes, la constitution de réserves alimentaires et de matières premières.

Cependant, cet élan fut rapidement freiné par des éléments psychologiques et concrets, au nombre desquels il convient de signaler la renaissance d'un certain malaise envers tout ce qui touche au pouvoir étatique et fédéral en particulier.

Si les quelques difficultés consécutives au blocage du canal de Suez furent rapidement éliminées (le prix de l'essence, par exemple, retrouva son cours normal), une nouvelle série d'« affaires » peu



LE CONSEILLER FÉDÉRAL HOLENSTEIN
président de la Confédération pour 1958, et qui, au Département fédéral de l'économie publique, a fait preuve de beaucoup de compréhension pour la classe paysanne, dans les questions laitières, notamment.



† MGR JOSEPH MEILE

Evêque de Saint-Gall, décédé en janvier 1957. On se souviendra qu'il avait été consacré par le Pape actuel, alors que le cardinal Eugène Pacelli était précisément en séjour en Suisse à Rorschach.

reluisantes redonna vigueur à la méfiance du citoyen envers les pouvoirs publics, tant administratifs que parlementaires. Venant après l'affaire Widmer, ancien directeur général des douanes condamné à quatre ans de réclusion pour escroquerie, abus d'autorité, etc., au préjudice de la Confédération, des irrégularités furent découvertes dans des livraisons de matériel de guerre et un commerçant de Berne mit fin à ses jours au début de l'instruction engagée à son endroit. Plusieurs cas analogues



plus ou moins graves furent également mis au jour. Mais, l'affaire la plus importante, psychologiquement surtout, fut tout d'abord celle de notre attaché militaire à Washington, le colonel E.M.G. Hans Rieser, qui, en poste à Londres précédemment, fit nommer son frère comme représentant de la fabrique Armstrong qui livra à la Suisse des chars blindés pour une somme de cent millions de francs. Tous deux encaissèrent des commissions, sur le dos de l'Etat somme toute. Par ailleurs, un dépassement de 220 millions de francs dans des crédits de constructions militaires fit une impression déplorable tant aux Chambres que dans le peuple.

Mais, le Département militaire fédéral n'eut pas l'exclusivité de tels scandales. Bien plus, en effet, c'est au cœur même de ce Département fédéral de Justice et Police, qui devrait être la conscience juridique de la Suisse, que le ver s'incrusta dans le fruit. A la suite d'imprudences, semble-t-il, le Procureur général de la Confédération, M. René Dubois et l'inspecteur fédéral Ulrich furent impliqués dans une ténébreuse affaire internationale de violation de secrets d'Etat en faveur de la France. Le suicide du procureur Dubois ajouta une note tragique au choc psychologique provoqué par la révélation de certains faits.

Cette série noire pour le pouvoir fédéral ne fut pas de nature à favoriser la confiance populaire dans les plats préparés à l'électeur par nos magistrats. C'est ainsi que le 3 mars 1957, deux projets fédéraux ne trouvèrent pas grâce devant le corps électoral suisse. Le premier avait trait à la protection civile en cas de guerre et prévoyait en particulier une obligation de servir à l'intention des femmes en tant que gardes d'immeubles. Cependant, comme celles-ci ne jouissent pas des droits civiques, beaucoup estimèrent que l'on ne pouvait, tant juridiquement que moralement, leur assigner des obligations en matière de protection civile. M. Feldmann, trop habile tacticien en la matière, entreprit de désarmer cette opposition en publiant un message proposant l'introduction du suffrage féminin sur le plan fédéral. Le Conseil des Etats, qui avait la priorité

LE SACRE DE MGR JOSEPH HASLER
nouvel évêque de Saint-Gall. Mgr Testa, nonce apostolique, prélat consécrateur, remet la crosse au nouvel évêque.

sur cet objet, accepta le projet par 19 voix contre 14, lors de la session parlementaire d'automne, mais il est évident que l'heure à laquelle les femmes suisses pourront aller aux urnes n'est pas encore pour demain, mais seulement pour après-demain.

Le deuxième projet fédéral refusé par le peuple le 3 mars consistait en une adjonction à la Constitution d'un article donnant compétence à la Confédération en matière de radiodiffusion et de télévision. Si le principe même de cette compétence donna lieu à peu de discussions, c'est le débordement des rivalités à propos de la nature des futures lois d'application subséquentes, qui porta préjudice au projet. Le Conseil fédéral fut obligé de remettre son ouvrage sur le métier. Mais la question de la publicité à la télévision a déjà fait couler beaucoup d'encre, le flot de celle-ci ne semble pas encore prêt de se tarir. Ainsi, pour éviter une publicité par la T.V. préjudiciable à ses intérêts, l'Association des éditeurs de journaux s'est engagée à verser une somme annuelle de 3 millions de francs.

Le développement des recherches nucléaires à l'étranger et surtout le lancement par les savants soviétiques du premier satellite artificiel, ont convaincu les Suisses de la nécessité de promouvoir un développement analogue



SON EXC. MGR JOSEPH HASLER
le nouvel évêque de Saint-Gall

à l'âge de 57 ans, admirablement préparé par sa belle culture d'abord dans la science théologique et profane, puis par un ministère dans des paroisses rurales et industrielles, d'où une grande expérience pastorale, servi par de hautes qualités d'esprit et de cœur, membre de divers comités dans la Suisse catholique.



LES PAYSANS DU VALAIS LUTTENT CONTRE LE GEL

pour protéger leurs futures récoltes. Le brusque retour du froid, après quelques semaines de vrai printemps, a anéanti, en 1957, une grosse partie des réputés abricots du Valais. Pour lutter contre le gel nocturne, les agriculteurs ont disposé des milliers de chauffelettes à mazout et le spectacle était impressionnant lorsque s'allumaient les chauffelettes dont la chaleur devait sauver les futures récoltes.



BALE A CÉLÉBRÉ SES 2000 ANS

d'existence. Notre cliché montre la cathédrale, un pont sur le Rhin et la parade de bateaux qui devait marquer ce glorieux anniversaire.

et parallèle de notre technique et de notre science, pour éviter que nous ne soyons dépassés par l'étranger.

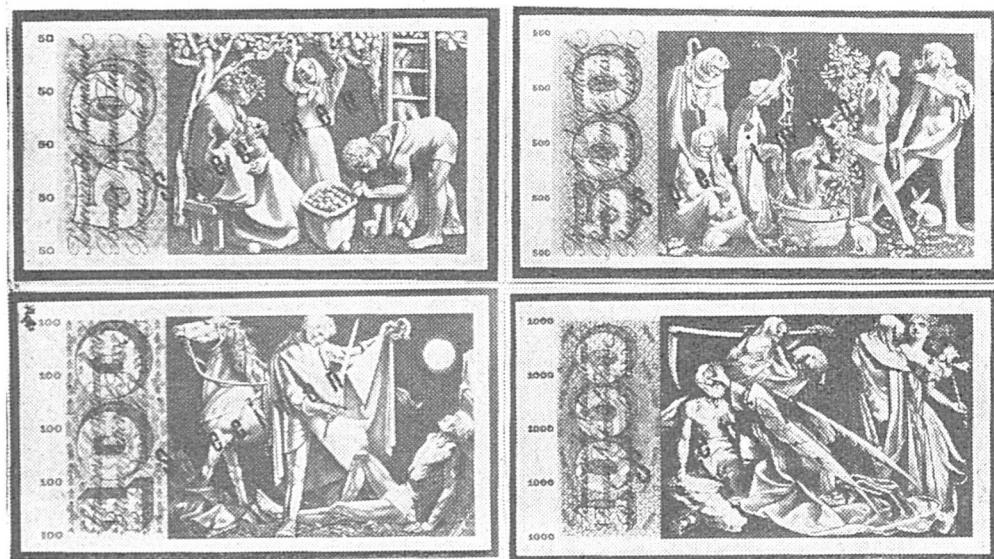
Mais, les vœux et les efforts de nos autorités risquent d'être gravement perturbés si la Suisse n'arrive pas à subvenir à ses besoins accrus en ingénieurs, savants et techniciens. Trop souvent, ceux-ci sont débauchés par d'autres pays leur octroyant des salaires plus élevés que chez nous. Par ailleurs, la question de l'orientation des études et de la gratuité de l'enseignement supérieur se pose avec toujours plus d'acuité.

Le rythme même du développement de l'économie et des sciences modernes ne va pas néanmoins sans susciter quelques remous. Ainsi, alors que l'introduction d'avions commerciaux à réaction par les compagnies aériennes étrangères et notre prospère Swissair en particulier postule l'agrandissement de nos aéroports principaux, le peuple zuricois a refusé les 80 millions de francs nécessaires pour le développement de Kloten dans ce sens. Genève par contre, a mis en chantier l'agrandissement de son aérodrome de Cointrin de manière à pouvoir recevoir dès 1960 les mastodontes intercontinentaux qui la relieront aux principales capitales mondiales.



LE MAJESTUEUX PORTAIL DE LA CATHÉDRALE DE BALE

un des plus imposants sanctuaires de la Suisse chrétienne qui vit autrefois sous ses voûtes les plus hauts dignitaires de l'Eglise, des princes et des rois, et qui, depuis la Réforme, sert au culte protestant.



NOS NOUVEAUX BILLETS DE BANQUE

Notre photo montre le verso des nouvelles coupures : 50 fr. Cueillette de pommes (vert) ; 100 fr. St-Martin partageant son manteau avec le pauvre (bleu) ; 500 fr. la Fontaine de Jouvence (brun) ; 1000 fr. Danse des morts (violet).

C'est que Genève est demeurée l'an dernier un pôle d'attraction universel en raison des nombreux congrès internationaux qui aiment à y tenir leurs assises. La situation de cette ville en plein développement, à l'instar de la plupart de nos villes principales, fait que l'on y est plus sensible qu'ailleurs en Suisse peut-être aux vastes perspectives qui s'ouvrent en Europe, particulièrement dans les questions de Marché commun et de zone de libre échange.

Si jusqu'à présent, notre pays a pu collaborer activement à de nombreuses institutions européennes et mondiales, sans aliéner d'un iota la neutralité traditionnelle qu'elle pratique, il ne fait

Mgr JOSEPH-ALPHONSE TSCHERRIG

Rédemptoriste, originaire de Brigue, a été sacré évêque en 1957, au titre d'évêque de Nephelis en Bolivie, où il est missionnaire depuis de longues années. Mgr Adam était l'évêque consécrateur. Sa ville natale, comme du reste tout le Valais, l'a fêté avec ferveur. Le nouvel évêque a fait entre autres, à la paroisse de Glovelier où les Pères rédemptoristes ont un pied à terre, une visite et un sermon très appréciés du peuple et du clergé.



pas de doute que l'évolution tant du monde que du continent rendra cette politique toujours plus difficile et posera de nombreux problèmes épineux.

Quant à notre économie, si l'on en juge d'après 1957, ses perspectives de développement restent quasiment au beau fixe. Jamais, en effet, la Suisse n'a dû se résoudre à embaucher tant de main-d'œuvre étrangère pour faire face à la haute conjoncture. De nouveaux records ont été atteints dans de nombreux secteurs. Ainsi, l'horlogerie avait exporté ses produits pendant les cinq premiers mois de 1957 pour une somme de 55 millions de francs supérieure à celle de l'époque correspondante de 1956. Les résultats de cette branche économique si importante pour le pays sont d'autant plus remarquables que la «guerre des montres» entre les U.S.A. et la Suisse ne s'est pas atténuée et que nos organisations horlogères ont passé par une crise interne (F.H.-Cadhor) d'une telle gravité que les autorités fédérales ont dû se résoudre

à intervenir dans le cadre des possibilités légales.

La haute conjoncture économique n'a pas que des avantages. Paradoxalement, en effet, elle contribue à affaiblir la monnaie par l'inflation et le plein emploi (sans parler même des incidences morales qu'elle implique); aussi la Confédération a-t-elle pris la décision d'élèver le taux de l'intérêt, par le truchement de la Banque nationale, de manière à freiner une expansion exacerbée aux conséquences néfastes.

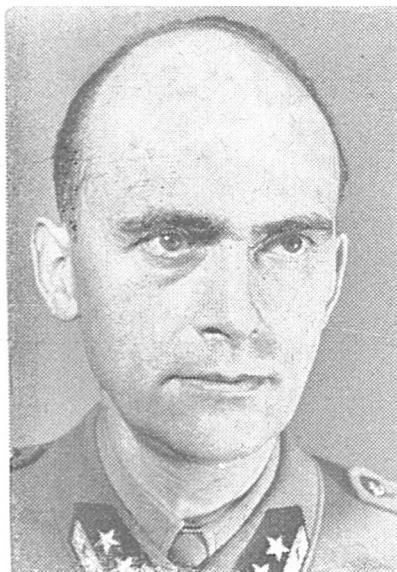
Quant à l'agriculture, elle demeure le parent pauvre de notre économie. Comme chaque année et plus particulièrement après les conditions atmosphériques défavorables des six premiers mois de l'année, les discussions relatives au prix des produits agricoles et du lait en particulier, ont pris un ton âpre et passionné.

En ce qui concerne la situation sociale, elle n'a donné lieu à aucune crise notable. Si de grands progrès ont été réalisés.



UNE ROUTE SUR ÉCHASSES PRÈS DE SAINT-AUBIN

pour éviter un passage à niveau. Voilà une solution hardie et audacieuse pour résoudre les problèmes de plus en plus complexes de la circulation routière.



M. BERNARD BARBEY

conseiller de presse de la Légation Suisse à Paris a été élevé au rang de ministre plénipotentiaire pour la durée de sa mission de délégué du Conseil fédéral à l'Unesco. Pendant la mobilisation de guerre, le Lt-col. Barbey était l'adjoint personnel du général Guisan. C'est aussi le premier Suisse honoré du Grand Prix de Roman, décerné par l'Académie française.



LE CORBUSIER

l'audacieux architecte neuchâtelois, qui a notamment construit la « Cité radieuse » à Marseille et la « chapelle-fortin » de Notre-Dame de Ronchamp près Belfort, a célébré en 1957 son 70me anniversaire. La ville de La Chaux-de-Fonds a organisé en son honneur une importante exposition de tapisseries, de dessins et de documents divers sur ses œuvres.



LE DR MAX HOLZMANN

de Zurich, qui a reçu le prix annuel de la Fondation Marcel Benoist, institué pour encourager les recherches scientifiques. Cet éminent radiologue zuricais est connu dans le monde scientifique par les grands progrès qu'il a permis de réaliser à l'examen clinique de l'électrocardiographie.



LE PROFESSEUR DANIEL BOVET

originaire de Neuchâtel, actuellement à Rome, a reçu le Prix Nobel, en 1957, pour ses importantes « découvertes relatives au produit synthétique qui bloque les effets de certaines substances formées et agissant dans le corps, particulièrement sur les vaisseaux sanguins et sur les muscles striés ».

Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

ECOLE LIBRE

Pensionnat et Cours ménagers
des SOEURS URSULINES
PORRENTRUY

Etablissement recommandé
aux familles catholiques pour
l'instruction et l'éducation
des jeunes filles

S'adresser à la Direction
Pour le pensionnat
demander prospectus

MAGASIN DUPLAIN - ŒUVRAY

Faubourg de France	Tél. 6 22 93
SELLERIE	LITERIE
FOURRURES	CHAMOISAGE
Couvertures piquées	Sacs de dames

Au magasin A. SALADIN-GISSEY
Préfecture PORRENTRUY Tél. 6 17 68
On y trouve :
Revues — Journaux — Livres
Tabacs — Cigares — Cigarettes
Maroquinerie — Papeterie — Librairie
Jouets — Jeux — Souvenirs

Exécution

de tous les travaux de PEINTURE en
BÂTIMENTS, MEUBLES et POSE de
TAPISSERIE, par

Louis Vallat & Fils

PEINTRES

Rue P. Péquignat 17 - PORRENTRUY

Prix très modérés

VENTE DE COULEURS PRÉPARÉES

Les TAPIS de bon goût !

Les LINOLEUMS pratiques !

Les PAPIERS PEINTS dernier cri !
comme les meilleurs VERNIS

s'achètent toujours chez

Reliures Encadrements
DORURES - REGISTRES - TABLEAUX
etc.

P. Ernst

Rue Traversière Tél. 6 18 78
PORRENTRUY
Timbres-poste - Albums - Fournitures

PATISSERIE - TEA-ROOM
CONFISERIE DÉPOT VILLARS
O. SCHUMACHER - HOFMANN
PORRENTRUY Téléphone 6 13 20

Maison LÉVY
Rue de la Poste Place du Marché
Tél. 6 11 72 Tél. 6 22 05
CONFECTION
pour dames pour messieurs
TISSUS - TROUSSEAU

INSTALLATIONS
TRANSFORMATIONS
RÉPARATIONS DE
CHAUFFAGES CENTRAUX
INSTALLATIONS SANITAIRES
EN TOUS GENRES

Pierre Girard

(Succ. de Münger et Girard)

Faubourg St-Germain

(Anc. remise Hôtel Paupe)

Tél. 6 21 33 PORRENTRUY

M. MAGGI

H. BASSAND-MAGGI, succ.

Faubourg de France 17 PORRENTRUY



LE R. P. FAUSTIN

secrétaire général de la Province Suisse des Capucins, bien connu des lecteurs de l'excelente revue de l'*«Oeuvre Séraphique»* à Soleure «Laissez venir à Moi les petits enfants», dont il fut longtemps le rédacteur si apprécié, et à qui a succédé le R. P. Ivan.

sés dans la législation et son application, il convient de regretter cependant la lenteur avec laquelle ils se sont accomplis souvent.

*



LE T. R. P. SÉRAPHIN ARNOLD

nouveau provincial des Capucins suisses, originaire du canton d'Uri. Le fait de son élection au provincialat suisse le met en relations directes avec le Jura où se trouve la vivante, bienfaisante et populaire équipe des capucins de la Maison de Montcroix-Delémont.

Dans l'ensemble toutefois, 1957 aura été une année faste pour la Suisse, ce qui doit contribuer à faire naître l'optimisme du citoyen pour l'avenir.

J. WILHELM.



UN CENTENAIRE — CINQ GÉNÉRATIONS

C'est la ravissante vision qu'offre ce cliché, pris au village de Grächen dans le Valais. M. Moritz Truffer, ancien agriculteur et postillon, est entouré des membres de sa famille, qui forment cinq générations. C'est là un cas fort rare, si non unique dans nos annales suisses.

Porrentruy

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs



DISTRIBUTEUR OFFICIEL

GARAGE DES PONTS

Périat & Petignat

Tél. 6 12 06

PORRENTRUY

Carrosserie et peinture

Service jour et nuit

BOX

Pour vos repas de noces, baptêmes, fêtes de famille et toutes circonstances, téléphenez au No 6 14 70 Aux COMESTIBLES

Bourquin-Maillat

(Installations modernes)

Expéditions rapides - Escompte 8 %
Graines « Le Paysan »

DROGUERIE DE LA GARE

Lucien Patois

PORRENTRUY - Téléphone 6 20 14

Toujours produits de qualité

ENTRETIEN - RÉPARATIONS TRANSFORMATIONS

de literie - meubles rembourrés intérieurs d'autos - bâches, etc.
par l'artisan spécialisé

Maurice Bridevaux

Tapissier - Garnisseur auto

Route de Belfort 67

Tél. 6 10 34

PORRENTRUY

A La Perle

Grand'rue 26 C. FARINE Tél. 6 24 67

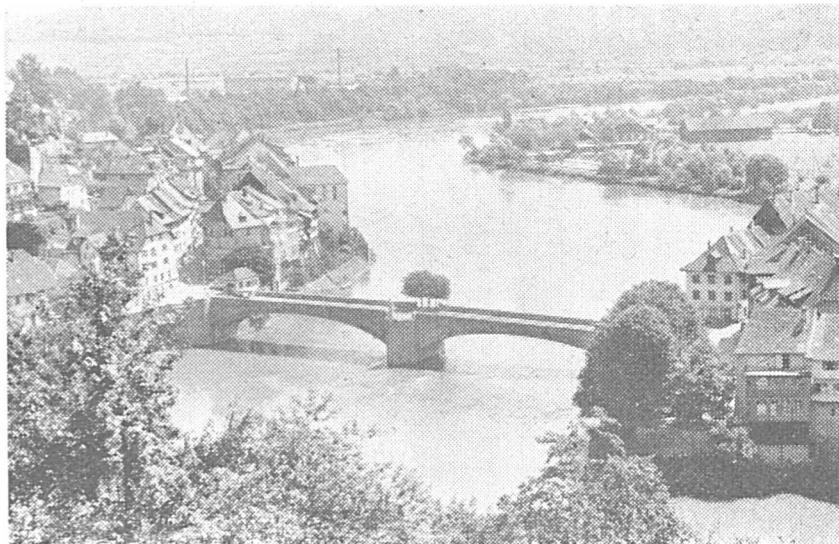
vous offre :

Couteaux tous genres - Ciseaux - etc.

Couverts argent et autres
Services à thé, à café, en métal argenté
Porcelaine fine - Céramique moderne
Cristaux



Service de livraisons à domicile - Tél. (066) 6 18 29



LES 750 ANS DE LAUFENBOURG

Ces deux villes, situées de chaque côté du Rhin et reliées par un pont de pierre, n'en formaient qu'une autrefois, jusqu'en 1803, où elles furent séparées par Napoléon. A gauche, Laufenbourg (Allemagne) et à droite, Laufenbourg (Suisse).



Son Ex. Mgr JOHANNES VONDERACH chancelier de Coire, que S. S. Pie XII a donné comme auxiliaire au vénérable évêque octogénaire de Coire, Son Ex. Mgr Caminada, avec droit de succession. Le nouvel évêque est uranais.

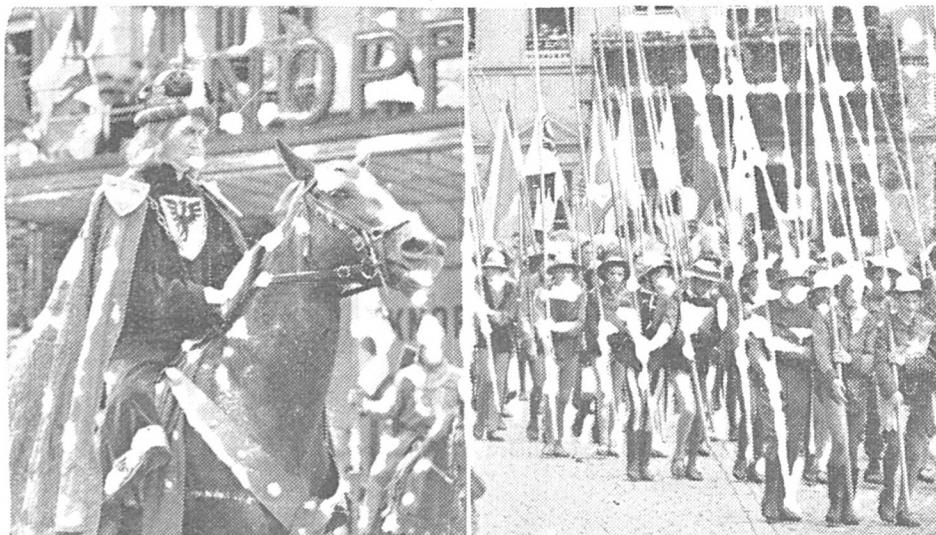


LE COLONEL E.M.G. ROBERT NUNLIST qui succède depuis 1957 à feu le commandant Pfyffer d'Altishofen à la tête de la Garde suisse pontificale au Vatican, officier supérieur de haute culture intellectuelle, ancien élève de l'Université grégorienne à Rome.



LE GRACIEUX MONUMENT A LA MÉMOIRE DE L'ABBÉ BOVET

œuvre de l'artiste fribourgeois Antoine Claraz, inauguré en 1957. Le bardé fribourgeois est entouré d'une adolescente en « dzaquillon » et d'un garçon conduisant un mulet piaffant.



LE HUITIÈME CENTENAIRE DE FRIBOURG

Notre cliché représente deux groupes du magnifique cortège historique qui a, de façon si heureuse, évoqué le développement, l'histoire politique et spirituelle de la Ville jubilaire. A droite, l'avant-garde confédérée à la bataille de Morat en 1476. A gauche, Rodolphe Ier, duc d'Autriche, comte de Habsbourg (1273).

Fiancés !

Pour un achat intéressant

une seule adresse

A. BERNASCONI S.A.

Rue Vérésius 18 Téléph. (032) 2.35.26
BIENNE

Demandez le catalogue - 36 mois de crédit

SPÉCIALITÉS : Agencements de Villas
Restaurants - Tea-Room - Magasins, etc.

Projets et devis sans engagement

à 300 mètres à droite en sortant de la gare



CLINIQUE ET POUPOUNNIÈRE

Bon-Accueil

PORRENTRUY

Route d'Alle 62 Téléph. 6 22 52

Etablissement hospitalier privé autorisé par
le Département sanitaire cantonal
Service d'accouchements - Service médical
Convalescence - Pouponnière
Situation idéale - Installations modernes
Ouvert à tous les médecins

Mlles KOHLER
Infirmière et Sage-femme
Dir. Prop.



Thé du Franciscain

Père Basile

DÉPURATIF DU SANG

s'employant toujours avec succès contre
les éruptions,

LA CONSTIPATION

Fr. 2.20

Toutes pharmacies et drogueries

O. I. C. M. 9734

Ecole DE NURSES

LA PROVIDENCE

SIERRE

Tél. 5 12 23

FORMATION THÉORIQUE
ET PRATIQUE

Clinique - Home d'enfants

Durée: 12 mois - Entrée 30 septembre
Diplôme d'Etat

Stages rétribués d'un an après l'année
d'école, en Maternité et Pédiatrie

Les 800 ans de la ville de Fribourg

La ville de Fribourg a fêté, en 1957, le 8me centenaire de sa fondation par les Zaehringen, grand anniversaire qui a fait vibrer toute la Suisse et, nous pouvons bien le dire, le Jura plus particulièrement. Comme l'écrivait « Le Pays » à cette occasion, les catholiques du Jura regardent Fribourg un peu « comme leur grande sœur ». Ils se sentent avec Fribourg une parenté spirituelle qui renforce le lien déjà si fort de la parenté confédérale.

Fribourg, capitale d'un beau canton catholique et cité universitaire, est regardée comme un des puissants boulevards de notre foi et un des lumineux foyers de la pensée catholique et de la culture chrétienne. Aussi heureux qu'on puisse être des grands efforts et, déjà, des magnifiques réalisations de Fribourg pour le progrès industriel et technique, cette ville huit fois centenaire ne conservera dans nos coeurs la bonne place qu'elle y occupe que dans la mesure où sera conservé, dans son histoire d'aujourd'hui et de demain, ce qui a fait la caractéristique et la force du passé : la fidélité au Dieu qu'ont invoqué les ancêtres et à l'Eglise qui a bénit son berceau.

Les fanfares — dix corps de musique stationnés — permirent une permanence musicale qui n'avait jamais encore été réalisée. Quatre corps de musique jouaient à l'intérieur du cortège de 2543 participants, sur un parcours de 4 kilomètres 750 et avec une longueur de colonne de 2 kilomètres 500.

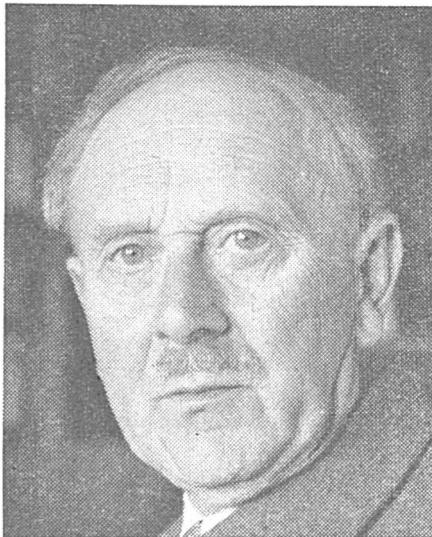
Fribourg a toujours eu le culte du bien et du beau dans le passé : écoles, arts, sciences.

Quatre expositions en donnèrent une impressionnante image, du 15 juin au 15 septembre.

On y vit, à l'aide de documents authentiques de toutes les époques, le développement de la ville jusqu'à nos jours, dans les domaines topographique, architectural et autres du temps

† LE PILOTE FÉLIX CRETIGNY

25 ans, qui a trouvé la mort en service commandé, au cours d'un vol d'un Vampire, l'appareil s'étant écrasé contre une falaise, près du lac de Morat.



† PIERRE GRELLET

L'éminent écrivain et journaliste romand, mort dans un accident de montagne. A son activité si remarquée à la « Gazette de Lausanne », il ajouta une série d'écrits qui témoignent mieux encore des dons que le Ciel lui avait déparis et de la riche culture qui aida à son renom d'écrivain, d'historien, d'amis des arts, passionné de nos plus anciennes annales chrétiennes et catholiques et qui contribuèrent à lui faire demander de devenir, à la fin de sa vie, enfant de notre Eglise.



Moutier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Le chic

Le choix

Voilà ce que nous vous offrons

La qualité

Les prix avantageux



Moutier

Pour vos achats en
BIJOUTERIE - MONTRES - PENDULES
NEUCHATELOISES - COUVERTS
argent et métal argenté,
consultez le spécialiste.

Grand choix en :
CROIX ET MÉDAILLES religieuses
Optique

H. Paillard

Bijouterie, Orfèvrerie, Horlogerie
Optique
Rue Centrale MOUTIER Tél. 6 41 20

Droguerie

Demandez ROYALIN RAPID, la belle
peinture élastique, résistante et durable
Huile de lin, Térébenthine,
Pinceaux, Eponges, Décapant

A. Vuithier

Téléph. 6 40 43

MOUTIER

La Maison spécialisée
pour l'habillement

MOUTIER

Tél. 6 41 59

Otto & Marcel Jeker

Mode masculine

MOUTIER

Tél. 6 48 88

Vous achèterez

toujours avantageusement

Aux Galeries
PREVÔTOISES S.A.

de la Fondation au Moyen Age, à la Renaissance, aux temps modernes.

Une des expositions groupa quelque trois cents chefs-d'œuvre, nés dans cette ville ou sur ses terres au cours de toute son histoire. C'était d'une rare beauté.

Fribourg est, en effet, d'une richesse exceptionnelle en ce domaine. Elle rivalise avec nombre de villes d'art et il ne lui a manqué, pour être appréciée à sa juste valeur, que la place permanente pour montrer ses trésors.

L'intérêt de cette exposition fut encore accru par le caractère particulier — on pourrait dire le style — de cette ville, qui se reflète à tous les âges sur sa production artistique. Située, en effet, à la frontière des langues, sur un passage fréquenté, héritière à la fois des Burgondes et des Alémanes, jadis membre du Saint-Empire le plus proche de l'ancienne Avenches romaine, bâtie par un prince germanique sur un alleu de l'abbaye de Cluny, cette ville s'est nourrie depuis sa fondation de plusieurs formes de notre civilisation. Elle en a fait une synthèse à elle, généralement avec beaucoup de retard, mais aussi avec d'autant plus de sérénité.

LES 8000 ROMANDS A SAINT-MAURICE

La foule de plus de huit mille personnes qui se groupa sur le Champ des Martyrs de Véroliez, le dernier dimanche de septembre, ne sera pas près d'oublier la grandeur de cette manifestation. C'était un rassemblement religieux. Le sérieux, le recueillement de



LA SUISSE SPORTIVE

L'équipe lucernoise composée de Stalder, Huberty, Krieg et Hans Schwarzentruber gagne pour la 4e fois le championnat suisse par équipe, obtenant la première place devant Berne et Zurich.

ces milliers d'hommes assistant le matin au Saint Sacrifice, montraient qu'on n'était pas venu en touriste. Combien impressionnant fut le spectacle de ces hommes qui, au moment de la Communion, s'agenouillaient près des cordes de service pour recevoir le Corps du Christ ! Dix-huit prêtres se partageaient la tâche de nourrir ces âmes du Pain Eucharistique.

T. R. P. BLOECHLIGER

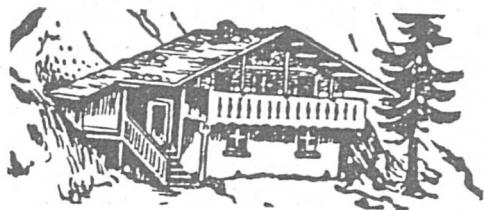
Supérieur Général des Missionnaires de Bethléem. Le 25 juillet 1957 le chapitre général de la « Société suisse des Missions Etrangères », réuni à la Maison-Mère de Bethléem à Immensée, élisait le nouveau Supérieur général, en remplacement du T.R.P. Blatter, qui achevait la période canonique de son supérieurat, si admirablement rempli, et qui continuera son activité bénie comme premier assistant. C'est dans la force de l'âge et des dons de cœur et d'esprit que T. R. P. Max Blöchliger prend en mains le gouvernail de la barque de Bethléem, sachant par expérience personnelle — il fut tour à tour missionnaire en Mandchourie, à Pékin, au Japon, avant de devenir Recteur du Séminaire des Missions — ce que les missionnaires attendent de lui. Toute la grande famille de Bethléem, les Pères, les amis, les bienfaiteurs — nombreux dans le Jura nous le savons — l'aideront et prieront Dieu de bénir le troi-



sième Supérieur Général pour l'extension du règne de Dieu.

Vallée de Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs



Jules Broquet

Scierie - Charpente - Menuiserie

Tél. 3 71 88 COURFAIVRE Tél. 3 71 88

COMMERCE DE BOIS
SCIERIE
FABRIQUE DE CAISSES

Louis Chappuis

COURTÉTELLE Tél. 2 10 19

Les Petits-Fils de M. BOILLAT

VINS EN GROS ET LIQUEURS

Maison fondée en 1886

COURTÉTELLE

Tél. 2 18 21

La QUALITÉ dans la TRADITION

POUR UNE PERMANENTE
SOIGNÉE et DURABLE
une seule adresse :

J. Tendon coiffeur
COURFAIVRE Téléphone 3 71 58

Garage Rapide - Sports R. Membrez

COURTÉTELLE Tél. 2.19.63

Service — Vente — Réparations
AUTOS — MOTOS — VÉLOS
Borgward - Goliath - Simca
Vespa - Zündapp - Bella - Puch
Machine à coudre Elconomatic
• Station Gulf huile essence diesel •

Association Agricole

COURTÉTELLE & ENVIRONS

Tél. 2 18 20

livre bien et à bon compte
DES MARCHANDISES DE QUALITÉ

ENTREPRISE
DE MENUISERIE MÉCANIQUE

Mme Léon Chappuis

COURTÉTELLE Tél. 2 18 35

TRAVAUX EN BATIMENTS tous genres
Spécialité de fenêtres double vitrages
et de fabriques

AMÉNAGEMENTS DE CUISINES

Chronique agricole

Le temps, c'est de l'argent !

L'élevage de la volaille n'échappe pas à la règle qui, aujourd'hui, veut intensifier la production tout en réduisant les frais d'exploitation. Le temps moyen consacré à chaque hôte du poulailler doit et peut être diminué au profit d'un nombre plus grand de pondeuses. Grâce à des installations et ustensiles adéquats, obtenables sans grands frais ou même de construction facile, le travail de l'éleveur peut être simplifié à tel point qu'au lieu de soigner 20 bêtes, on peut, dans le même laps de temps, s'occuper de 40 à 50.

Aujourd'hui, l'aviculteur peut se tenir mieux à la page. Les œufs suisses doivent tenir dragée haute à la marchandise importée, de telle sorte que, pour maintenir le rendement de l'aviculture, il faut réduire et le temps et les frais qui lui étaient consacrés jusqu'ici.

Voici, brièvement décrits, l'une ou l'autre des installations qui peuvent y contribuer :

Mangeoires

Dans chaque poulailler, il doit y avoir une mangeoire à aliment où, toute la journée, un mélange est tenu pour ainsi dire sous le bec des poules. Sa contenance sera telle qu'elle suffira à alimenter la volaille durant 3 à 4 jours, sans nouvel apport de fourrage. Peu importe la forme ou le modèle de la mangeoire, pourvu que le gaspillage soit évité et l'alimentation bien conduite.

Abreuvoirs

L'idéal, pour la santé et le bon comportement de la volaille, c'est de lui offrir un filet d'eau courante dans le poulailler. Cependant, là où cet avantage ne peut être réalisé, il est indiqué de procurer un abreuvoir en tôle galvanisée, assez grand pour permettre d'apporter d'une seule fois, le matin, assez d'eau pour toutes les poules et toute la journée. L'abreuvoir sera surélevé de façon à éviter que la litière ne vienne souiller l'eau de boisson.

Si l'on veut obtenir une production intense, nous ne saurions assez insister sur la nécessité, dans un poulailler, de donner aux poules de l'eau fraîche, en hiver éventuellement tempérée. Un abreuvoir approprié, voire plusieurs,



aideront grandement les éleveurs à satisfaire aux besoins des poules.

Nids communs

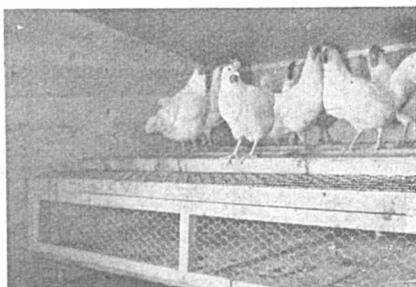
Il s'agit d'une installation depuis longtemps déjà expérimentée à l'étranger. Les poules déposent leurs œufs sur un treillis en pente d'où ils descendent vers un petit chéneau placé à l'extérieur du nid, hors de portée des pondeuses. Ainsi, plus d'œufs sales, plus d'œufs cassés au nid, ni d'œufs mangés ou couvés.

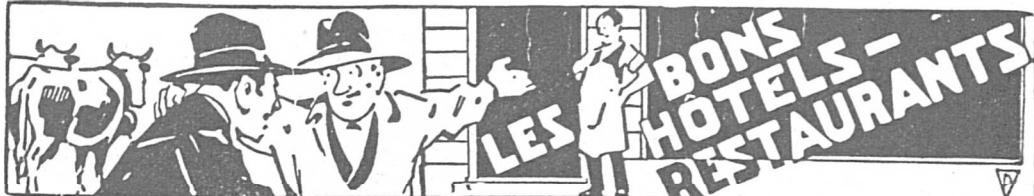
Il ne nous est pas possible de donner davantage de détails de cette installation ; qu'il nous suffise d'indiquer qu'elle est de construction très simple et, surtout, d'un coût modeste.

Fosses et compartiments à crottes

Par mesure de simplification du travail, il n'est plus question aujourd'hui d'évacuer du poulailler, crottes et litière chaque jour, comme cela était conseillé précédemment. C'est la raison pour laquelle il est indiqué de construire des fosses ou tiroirs à crottes immédiatement en-dessous des perchoirs. Les bêtes n'y auront pas accès, grâce à un treillis fixé à la partie inférieure du juchoir.

Si l'aération du poulailler est suffisante, on n'aura pas de mauvaises odeurs et les bêtes ne seront pas incommodées de l'accumulation des crottes.





Restaurant St-Georges

DELÉMONT — Téléphone 2 12 33
(Entièrement rénové)

- ▲ Sa bonne cuisine
- ▲ Ses spécialités du pays
- ▲ Ses vins de choix
- ▲ Repas de noces

Grande et petites salles pour sociétés
Famille Louis ROY-TENDON

Hôtel du Jura

SOYHIÈRES
Nos spécialités :

TRUITES de ruisseau
VIANDE FUMÉE de la maison
Banquets pour noces et sociétés
Séjour d'été agréable - Confort
A 20 min. du Vorbourg - Prix avantageux
Se recommande :

A. MERTENAT - Tél. 3 01 10

Café-Restaurant sans alcool

Pension — Tea-Room
DELÉMONT

Rue des Moulins 22 Tél. 2 13 79

- ▲ SA BONNE CUISINE
- ▲ SON EXCELLENTE PATISSERIE

On prend des pensionnaires

Jean Fleury-Adatte

SAINT-MAURICE (Valais)

L'ABBAYE et son trésor, Notre-Dame du Scex et, face à la gare, un arrêt s'impose à

l'Hôtel de la Gare

Arrangements pour sociétés
JARDIN PARC
H. HEITZ, chef de cuisine
Tél. (025) 3 63 60

TOUS LES CONNAISSEURS
DE BONS VINS

n'hésitent pas à rendre visite
à l'ami Bernas, au

Café de la

Croix Fédérale

Courtételle

Tél. 2 18 37

La bonne adresse pour vos séjours
ou déplacements à Porrentruy

HOTEL DU SIMPLON

Vis-à-vis de la Gare

Confort moderne dans toutes les chambres - Salle à manger au 1^{er} et salles pour sociétés
Garages - Excellente cuisine bourgeoise ! Cave renommée ! Spécialités réputées.

Se recommande : S. JERMANN-MÜLLER, prop., chef de cuisine.

Hôtel et Buffet de la Gare

LE NOIRMONT Tél. 4 61 10

Ses menus soignés - Sa cave renommée

Se recommande : Famille Guenat

LE GRAND JUBILÉ MARIAL DE 1958

Sept millions de pèlerins sont attendus à Lourdes

Ce chiffre paraît énorme. Il se base sur les pèlerinages annoncés dès la fin de 1957 et sur le contingent des pèlerinages annuels de Lourdes, diocèses par diocèses, en temps normal.

Ce centenaire des apparitions de la Sainte Vierge à Sainte Bernadette fera, par excellence, de Lourdes « *la vraie capitale de la prière* », dans le cadre de fêtes dont le détail sera communiqué en temps utile et dans l'esprit de l'Encyclique que Pie XII a consacrée, dès l'automne 1957, à ce grand événement.

Mais cette foule de millions de pèlerins attendus à Lourdes posait divers très graves problèmes, dont celui des sanctuaires. Aussi, Son Exc. Mgr Théas, évêque de Lourdes, songea-t-il à entreprendre, à la demande de nombreuses personnalités religieuses intéressées et dans le cadre des projets soumis au Comité International pour l'aménagement du Domaine de la Grotte, la construction d'une nouvelle basilique, la plus vaste du monde après St-Pierre de Rome, capable de contenir 22.000 personnes. En 1958, Lourdes possédera donc un sanctuaire à la mesure de la notoriété de ce haut-lieu de la Chrétienté.

Encore que l'on ait souvent discuté la valeur artistique de l'ancienne église traitée dans le style gothique dont elle n'atteint évidemment pas la beauté primitive, il convenait de ne pas rompre l'harmonie d'un site familier à d'innombrables fidèles. Les architectes de la nouvelle basilique se devaient de ne pas altérer une perspective qui conserve, malgré tout, une certaine unité. Ils allaient résoudre le problème en enterrant totalement l'ouvrage sous la prairie qui, vers le sud, borde l'esplanade.

AUCUN APPUI INTERMÉDIAIRE

Un tel édifice, conçu pour réunir à couvert un grand nombre de pèlerins autour d'un autel central, doit affirmer son caractère fonctionnel, qui commande le dépouillement et la sincérité du parti constructif. De plus, l'obligation d'exclure tout appui intermédiaire, malgré les dimensions exceptionnelles de l'ouvrage, posait un problème technique

d'autant plus délicat qu'il ne pouvait être question d'envisager la construction de voûtes à faible surbaissement. A ce problème, le béton précontraint apportait une élégante solution.

Le 30 mai 1956, S. E. le Cardinal Gerlier, primat des Gaules, et Son Exc. Mgr Théas, bénissaient le terrain sur lequel commençaient déjà à se rassembler les bulldozers. Cependant, les travaux ne



IL Y A CENT ANS...
A la Grotte de Massabielle.

commencèrent effectivement que dans les premiers jours de septembre.

Vaste vaisseau de forme elliptique — l'ovale encadre symboliquement le Christ en Majesté dans les sculptures romanes, et son dessin rappelle le poisson, emblème de l'Eglise des Martyrs — la nouvelle basilique, après s'être primitivement appelée « Grand Abri » (il ne s'agissait dans le projet initial, que de protéger contre les intempéries la foule des pèlerins) répond désormais au vocable de Saint Pie X.

Portiques en précontraint

Le plus grand axe de l'ellipse mesure 201 mètres ; le plus petit 81 mètres. Pour apprécier ces dimensions, rappelons que la longueur dans l'œuvre de la cathédrale de Chartres est de 136 mètres et sa largeur de 36 mètres. L'ouvrage, desservi par six rampes d'accès et une sortie de secours, est limité par un mur d'enceinte que longe un déambulatoire de 10 mètres de largeur.

L'ossature, en béton précontraint, comporte 29 portiques à deux articulations réunis en clé par une nervure longitudinale et, vers les appuis, par une lisse périphérique. La couverture est constituée par des hourdis arqués de faible épaisseur, réunissant les traverses des portiques. Les ouvertures de ceux-ci sont toutes différentes. Celle du portique central atteint 60 mètres. Un autel extrêmement dépouillé, autour duquel s'assembleront, debout, les fidèles, occupera le centre de la basilique, qui ne comportera ni bancs, ni sièges. Il est probable que d'autres autels seront dressés sur divers points du déambulatoire.

La principale difficulté à laquelle les entrepreneurs eurent à faire face résidait dans le fait que l'ouvrage tout entier devait être construit dans les alluvions du Gave. Pour assurer la solidité de l'édifice, on bâtit tout autour une enceinte continue de palplanches, prolongée en sous-œuvre par un rideau d'injections profondes. Les infiltrations sont inévitables, mais leur faible débit sera collecté par des galeries de drainage, puis évacué vers le Gave par une station de pompage.

La fin des travaux est prévue pour le mois de mars 1958. Peu avant l'achèvement de la basilique, aura lieu le spectaculaire décintrement de l'arête centrale coulée sur un échafaudage tubulaire fixe. Lorsque la couverture sera terminée, on la recouvrira de terre et de gazon. Ainsi reconstitué, le terrain de l'esplanade apparaîtra tel qu'il exis-



Ste BERNADETTE SOUBIROUS

tait avant l'ouverture du chantier. Le centre du radier se trouvera alors à 11 mètres au-dessous du sol. La ventilation de cet immense vaisseau souterrain se fera par air propulsé, à raison de 243.000 mètres cubes par heure.

L'ensemble des travaux de terrassement aura atteint, au printemps prochain, 70.000 mètres cubes et ceux de béton 15.000 mètres cubes.



LE GÉNÉRAL GUISAN ET LE ROI SÉOUD

Le roi de l'Arabie séoudite Ibn Séoud, qui a fait un séjour en Suisse en 1957, a voulu faire la connaissance de plusieurs personnalités de notre pays. Il reçut notamment, dans un hôtel lausannois, le général Guisan, auquel il offrit un chronomètre en or décoré de son portrait.

Moutier

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Autorisé à la vente d'armes d'ordonnance
Mousqueton Mod. 31 — Pistolets Mod. 49
Pièces de rechange - Munitions de tous genres
Armes : Hämmerli - Lienhard - Luthy
300 et 50 m.
Floberts - Brownings - Fusils de chasse
Munitions de chasse : Alali - Spécial
Feuilles de trèfle, etc.

ALBERT CHRISTE
Armes et munitions Tél. (032) 6 43 96
MOUTIER
Articles de tir et de ciblerie

● Pompes funèbres

MAXIME CANO

Rue des Gorges 43 Tél. 6 40 48
MOUTIER jour et nuit

Tous les articles de deuil

● Transports funèbres

pour toutes localités

MAGASIN

BLAESI-TERRAZ

Moutier Tél. 6 46 76



OUVRAGES DE DAMES — LAINES
ARTICLES DE BÉBÉS
Bas — Colifichets — Nouveautés

FERNAND GAUCHE

MOUTIER Tél. 6 43 20
PAPETERIE - LIBRAIRIE
MAROQUINERIE
Cigares - Journaux - Tabacs

LIBRAIRIE - PAPETERIE L. VAN BOGÆRT

MOUTIER Tél. 6 42 61
LIVRES D'ART - LIVRES D'ENFANTS
LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Confection pour dames



DELÉMONT MOUTIER

Les CHAUSSURES
M. BADINI
MOUTIER
sont confortables
de qualité
et très solides

LAINES COTON
FERMETURES ECLAIR
TOUTES NUANCES ET
TOUTES LONGUEURS
livrables immédiatement
Agence régionale des machines à coudre

"Elna,,

Service et fournitures

R. Chevalier

Rue Centrale 29 **MOUTIER** Tél. 6 43 80

Literie tous genres - Meubles rembourrés
Réparations - Transformations
Exécution soignée
JOSEPH MEYER
Tapissier
Rue Centrale - Moutier - Tél. 6 45 08
Désinfecteur officiel



CHRONIQUE JURASSIENNE

Le Jura, sur le plan matériel, particulièrement par les grands et petits établissements d'horlogerie, jusque dans de modestes villages, a continué de jouir, pendant 1957, d'une heureuse prospérité industrielle.

Où en est-il sur le plan politique, moral et social ? Alors que le problème, toujours vivant du séparatisme — il vaudrait mieux dire de « l'autonomisme » — a vu, au dixième anniversaire du « Rassemblement du peuple jurassien », une imposante foule de quarante mille Jurassiens réunis à Delémont et que continuent de se fonder de nouvelles sections, voici que « l'affaire des blindés » est venue diviser une bonne partie de notre peuple. Il s'agit de la volonté obstinée du « Département militaire fédéral » (D.M.F.) d'installer dans la riante et fertile Ajoie, sur les territoires de Bure et de Fahy, à l'extrême frontière, la place pour blindés que les Franches-Montagnes, dans un geste unanime, avaient refusée. En Ajoie, les maires de deux communes sur le territoire desquelles le D.M.F. entendait installer sa place d'armes ayant donné leur consentement, d'entente avec la majorité locale, ce projet étant supposé une bonne affaire pour rendre la prospérité à ces deux villages endettés, on vit surgir entre les partisans et les opposants, une lutte ardente qui eut ses échos dans toute la Suisse et même à l'étranger.

Les villages voisins et peu à peu toutes les communes d'Ajoie, le plus grand district du Jura, qui affirmaient leur droit de regard et d'intervention dans un projet menaçant de changer toute la face du pays, opposèrent une résistance passionnée, ratifiée par des assemblées municipales.

Nonobstant, le D.M.F. maintint son projet, se basant sur les maires et sur la majorité des deux communes visées et déniant au reste du pays le droit d'intervenir.



AU 10me RASSEMBLEMENT
DU PEUPLE JURASSIEN

à Delémont au 1er dimanche de septembre où quelque 40.000 Jurassiens sont venus de tous les coins du Jura et des différents cantons suisses pour communier dans un même idéal et une même pensée « l'amour de la petite patrie jurassienne ».



LA NOUVELLE ECOLE SECONDAIRE DE LA COURTINE A BELLELAY
construite dans un site idéal et qui rendra de grands services à toute la jeunesse des villages
de la région

Portée au Conseil national lors du débat sur les dépenses pour l'armée, il fut décidé, vu la gravité de la résistance en Ajoie, qu'une commission du Conseil national viendrait sur place pour plus amples informations. Rien ne modifia sa décision favorable aux blindés, pas plus que celle de la Commission du Conseil des Etats qui suivit.

A l'heure où nous écrivons — début de décembre 1957 — le Département militaire fédéral a passé l'affaire au Con-

seil fédéral. Les Chambres auront à trancher dans la session de décembre.

Quelle que soit la décision, il est clair que ce conflit des blindés a apporté à notre petit pays un élément de discorde qu'il sera assez difficile d'apaiser. Sous peine de trahir l'âme de la pairie jurassienne il faut les surmonter à tout prix et travailler au bien commun sur le plan de la liberté, de la justice sociale, du progrès humain, si l'on veut qu'arrive, pour le Jura, l'heure de son destin dans la plus grande patrie dont les Jurassiens sont, autant que quiconque, les fidèles soldats, ainsi qu'ils en ont donné la preuve quand, deux fois en ce siècle, la Suisse appela ses enfants sous les armes.

*

Pour ce qui est de la vitalité catholique en 1957, le Jura a fait preuve, malgré tout, de bonne volonté. Pour ne nous arrêter, dans cette chronique, qu'aux faits essentiels, ce fut une joie de voir partir, en septembre, la belle armée du Jura, hommes et jeunes hommes, pour Saint-Maurice, au grand rassemblement des huit mille hommes de la Suisse française, convoqués pour la revue du passé et les projets d'avenir, sur le plan « action catholique ».

Nous montrons plus loin, à propos du congrès mondial de la J.O.C. à Rome, que nos jeunes gens et jeunes filles, dans leurs divers mouvements et sous



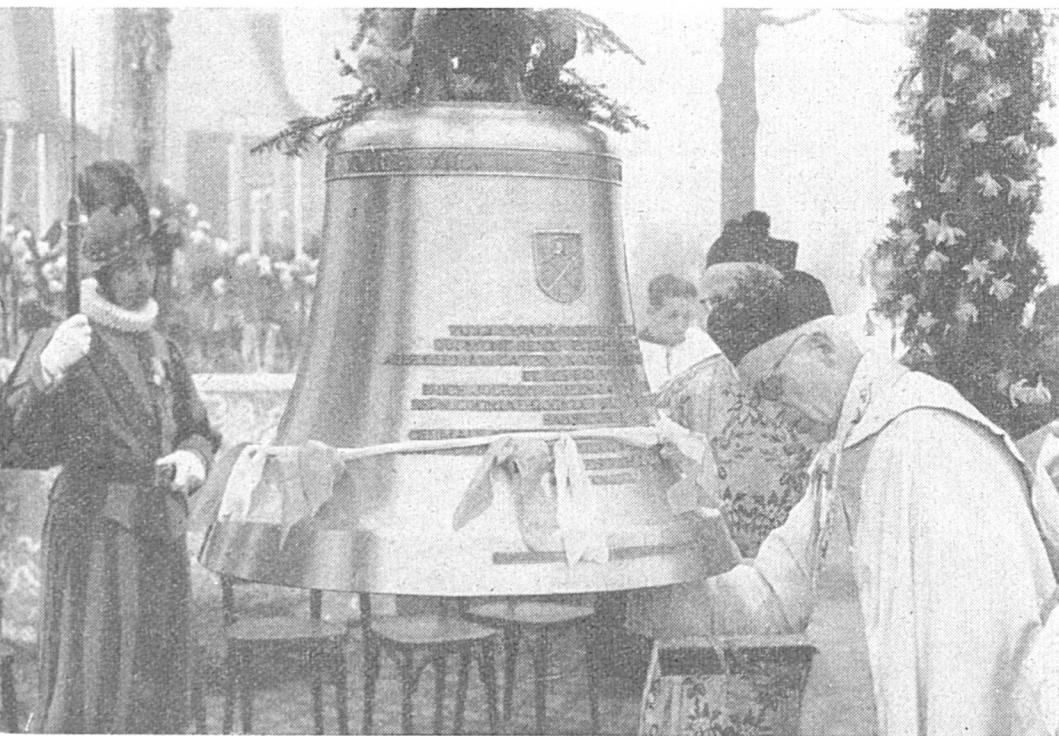
M. HENRI HUBER de MOUTIER
nouveau président du Gouvernement bernois

l'impulsion des aumôniers et des militants — saluons spécialement l'effort et le succès du « mouvement de l'enfance chrétienne » — ont à cœur de réaliser le programme de l'Action Catholique pour ces différents âges.

A comparer l'ensemble de l'A.C. en Suisse romande, on peut dire que le Jura nourrit l'ambition de tenir bon dans la fidélité aux ordres de l'évêque et du Pape. La « Fédération catholique

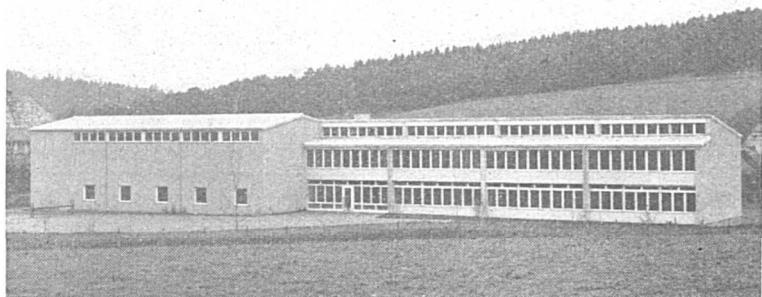
M. le Dr ALFRED GIGON

originaire du Jura, professeur en médecine à Bâle, qui, après 50 années d'activité, s'est vu renouveler son diplôme de doctorat par l'Université de Bâle. C'est là certainement une très rare distinction qui honore le récipiendaire et sa petite patrie d'origine.



LA BÉNÉDICTION DES CLOCHEΣ A LAJOUX

Notre cliché représente Mgr Gabriel Cuenin, Vicaire général, au cours de la cérémonie de bénédiction.



LA NOUVELLE ÉCOLE DE FONTENAIS
inaugurée en 1957.

jurassienne » qui groupe tous nos mouvements, sous une présidence et un état-major dont il faut redire les mérites, constitue, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, enfance, un rempart de protection dont le Jura a besoin contre les dangers du matérialisme envahissant, et plus encore : un foyer qui nourrit la flamme sans laquelle il n'y a pas de vie !

*

Un aspect particulièrement réconfortant, c'est l'effort nouveau sur le plan social, pour faire bénéficier notre peu-

ple du bienfait de la doctrine et de l'action sociale chrétienne. Les contingents des organisations chrétiennes-sociales grandissent, attentives à assurer à la famille des travailleurs un salaire honnête, avec la possibilité d'une parfaite fidélité à Dieu, aux consignes sociales et morales du Chef de l'Eglise dans les divers domaines de l'activité humaine.

Cet effort sur le plan social répond au vœu du chef du diocèse qui, plus d'une fois dans le Jura et plus spécialement lors de l'assemblée générale de la « Fédération catholique jurassienne »,



LA NOUVELLE ÉCOLE DE MONTFAUCON
inaugurée en 1957.



LA SOCIÉTÉ DE CHANT « SAINTE-CÉCILE » DE SAINT-IMIER

célébrait en 1957 son 75me anniversaire et la bénédiction d'un nouveau drapeau. La société jubilaire entourant son curé-doyen, M. l'abbé Fähndrich, qui fêtait cette même année un quart de siècle de ministère à Saint-Imier. A côté de M. le curé-doyen Fähndrich, M. l'abbé Paul Nusbaumer, président central des « Céciliennes du Jura », puis, barbe fleurie, M. François Fleury, directeur de Publicitas S. A. à Saint-Imier, président de la paroisse catholique, qui prendra sa retraite au début de 1958, après plus de 50 ans d'activité.



Le Colonel Dr Ch. NAHRATH
de La Neuveville



Le Cap.-aumônier ROBERT MIGY
vicaire à Bienne

Un diplôme ou certificat de
l'Ecole Prévôtoise

MOUTIER

dirigée par MM. Francillon & Thierrin

vous permettra de réussir dans la profession que vous avez choisie.

COURS DE SECRÉTARIAT :

Secrétaire, sténo-dactylographe

COURS ADMINISTRATIFS :

P. T. T., C. F. F., Douane, Police

BACCALAURÉAT COMMERCIAL :

Préparation du diplôme officiel

Langues et branches commerciales

Cours du jour et du soir

Ecole Prévôtoise, Moutier

Tél. (032) 6 50 33

ORDONNANCES MÉDICALES
ET ANALYSES DE SANG ET
DE SELLES

PHARMACIE CENTRALE

L. BOILLAT

Tramelan

Tél. (032) 9 32 48

Cours de secrétariat

6, 9 & 12 mois

certificat - diplôme

Trois rentrées : janvier, avril, septembre

Nombreuses références

Abonnement C.F.F. (bonnes corresp.)

ECOLE BÉNÉDICT

BIENNE

Fondée en 1933

VESTOL

CALORIFÈRE

A MAZOUT

fabrication suisse

Chaussé plusieurs pièces

à la fois par circulation d'air

Villas

Petites maisons

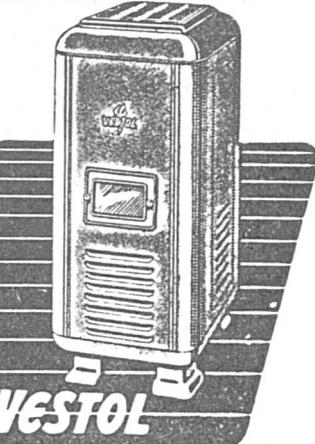
Chalets

Restaurants

Magasins - Bureaux

RAPIDE - PROPRE

PLUS ÉCONOMIQUE



VESTOL

Sans odeur et sans bruit et de plus transformable
au bois et au charbon

Documentation détaillée

Prix et conditions par

OSCAR SCHMID S. A.

Deux bons magasins à
DELÉMONT

Le plus grand choix de la région

SION

VALAIS

Ecole d'infirmières

Etablissement moderne

Situation idéale sur le coteau

Climat réputé

Bon enseignement

Cours en langue française

Ouverture 2 novembre

Demandez prospectus à la Direction

Téléphone (027) 2 23 10

Plus de cheveux gris



La MIXTURE MEXICAINNE redonne aux cheveux leur couleur naturelle SANS LES TEINDRE. Application facile chez soi. Arrête la chute des cheveux et la formation de pellicules. Nombreuses attestations — Le grand flacon avec mode d'emploi est envoyé discrètement contre remboursement de fr. 7.05 (impôts et port compris) par la

PHARMACIE-DROGUERIE

Dr G. Riat DELÉMONT



LA JEUNESSE CATHOLIQUE BIENNOISE « LA MILITIA »
au jour de la bénédiction solennelle de son nouveau drapeau en 1957.

en octobre, a insisté sur le devoir social, postulat de l'Evangile au premier chef. C'est ce que redit l'infatigable aumônier général des ouvriers, M. l'abbé Greppin, de Moutier, appelé, en 1957, au poste d'aumônier national suisse de la J.O.C. — comme M. le chanoine Fernand Boillat, professeur au Collège Saint-Charles de Porrentruy est devenu aumônier général de l'A.C. pour la

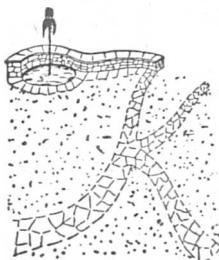
Suisse romande. — Cela lui permet d'insister auprès de ses jocistes, dans le Jura et en Suisse romande, sur le sens social, prélude d'une action concrète une fois engagés dans la vie, citoyens avisés, épaulés par les intellectuels de demain, les étudiants d'aujourd'hui, les jeunes de la J.E.C., éveillés eux aussi à ce même sens social. De même la J.A.C., active et vaillante, dont les chefs



A LA JOURNÉE DE JEUNESSE CATHOLIQUE FRANC-MONTAGNARDE
au Noirmont le 2 juin 1957.
L'équipe des jeunes du Noirmont à qui incomba l'organisation du congrès régional des Franches-Montagnes.

Bassecourt

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs



Pour tous vos travaux de jardin...

Construction en pierres naturelles, dallages, murettes, rocailles, etc. — Plantations
Contrat d'entretien par année

I. KÆCH, paysagiste dipl.

ENTREPRISE DE PARCS ET JARDINS
BASSECOURT Tél. (066) 3 74 53

Plans — Devis — Conseils
— Dépôt de GRANIT DU TESSIN —

Stadelmann-Schaller & Fils

BASSECOURT Tél. (066) 3 71 92
AMEUBLEMENTS — LITERIE
Revêtement de sols



BOULANGERIE - PATISSERIE
EPICERIE
Joseph Hoffmeyer
BASSECOURT - Tél. 3 71 37
Marchandises de première qualité
Magasin « USEGO »

Caisse d'Epargne de Bassecourt

Succursales
PORRENTRUY et **DELÉMONT**
BUREAU A MOUTIER

Réception de fonds contre bons de caisse à 3 et 5 ans ferme, en carnets d'épargne et en comptes courants.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

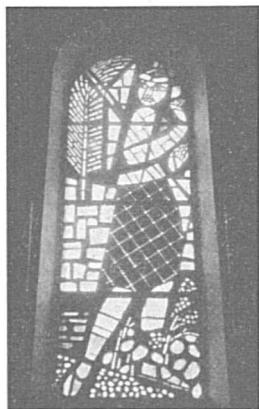
Toute autre opération de banque
Demander conditions

Grand choix - Belle qualité - Prix avantageux
LAINES
Articles pour bébés - Chemiserie
PAUL BRON
BASSECOURT Tél. 3 72 75

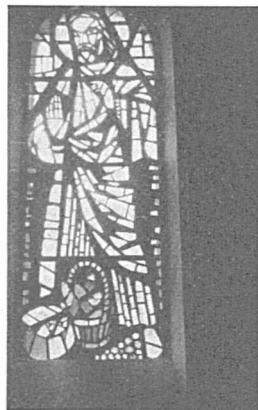
GEORGES RUEDIN S. A.
BASSECOURT

Téléphone (066) 3 71 16

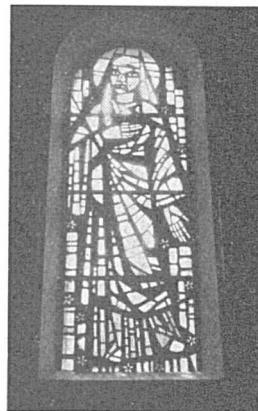
Fabrique de boîtes de montres
en tous genres



Sainte Maria Goretti



La Multiplication des pains



N.-D. de l'Assomption

LES VITRAUX DE L'ÉGLISE PAROISSIALE DE BUIX

dus aux cartons du peintre Maurice Lapaire de Porrentruy et exécutés par la Maison Fleckner à Fribourg.

et les militants se préparent au bon combat civique, assurera à la paysannerie de chez nous des conditions non seulement morales, mais aussi sociales et économiques capables d'encourager la fidélité à la terre.

Elle vaut pour notre petit pays jurassien aussi, la déclaration de Pie XII quand il affirme qu'obéir aux directives de l'Eglise, c'est assurer à un peuple la justice, la paix et la prospérité.

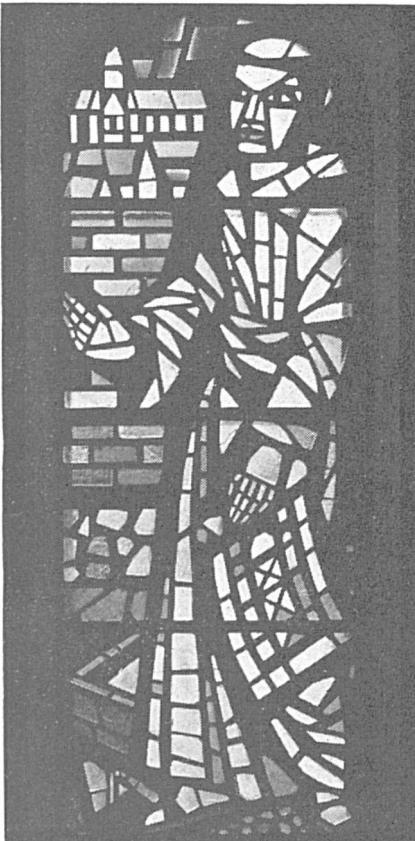
Par les consignes des chefs de nos paroisses, par les mots d'ordre de nos organisations, de nos aumôniers d'A.C., par notre presse chrétienne au service de tous, les catholiques jurassiens peuvent connaître toutes ces bienfaisantes directives.

Nos jocistes à Rome

En 1956, le R.P. d'Haene, ancien aumônier général de la Jeunesse rurale française, fut appelé à faire entendre à nos jeunes terriens de la J.A.C. son apostolique parole et à marquer mieux devant ses auditeurs enthousiastes les consignes capables d'assurer à la classe rurale les qualités morales qui en ont toujours fait un des garants de vie et d'honneur du pays.

L'été 1957 a fait valoir l'importance et la nécessité de la J.O.C.

SAINT BERNARD DE CLERVAUX
constructeur d'église, où l'on se rend mieux compte des détails de cet œuvre d'art.



Vallée de Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

BOULANGERIE - PATISSERIE
EPICERIE

Roger Baume

GLOVELIER - Tél. 3 72 39

Toujours bien assorti en pâtisserie fraîche
Desserts - Alimentation de qualité

EPICERIE - MERCERIE
Laines et chaussures en tous genres

A. Gasser

GLOVELIER - Tél. 3 72 20

EPICERIE - FERRONNERIE
QUINCAILLERIE

Chavanne Frères

GLOVELIER - Tél. 3 72 19

COMMERCE DE BOIS
COMBUSTIBLES CAMIONNAGES
Travaux avec pelle mécanique

Paul Hertziesen

Tél. 3 74 14

Entreprise
de travaux en bâtiments
et travaux publics
en tous genres

Jules & Noël Catellani

Maîtrise fédérale

Tél. 3 72 10 - GLOVELIER

Les Fils de Camille Comte

ENTREPRISE DE BATIMENTS
ET TRAVAUX PUBLICS

COURTÉTELLE

Tél. 2 15 23



GARAGE

Louis Hertziesen
GLOVELIER

Tél. 3 72 68

Devis sur demande

MOTOCYCLISTES en panne
ou accidentés, téléphonez
au **No 22157**.
Maison spécialisée et avec plus de
30 ans d'expérience.

E. Roth & Fils
CYCLES et MOTOS COURTÉTELLE

Pour tous vos imprimés :

LA BONNE PRESSE, PORRENTRUY



LE CHEMIN DE CROIX
de Eugène Renggli, à l'église de Courtemaîche



LES TROIS DERNIÈRES STATIONS DU CHEMIN DE CROIX

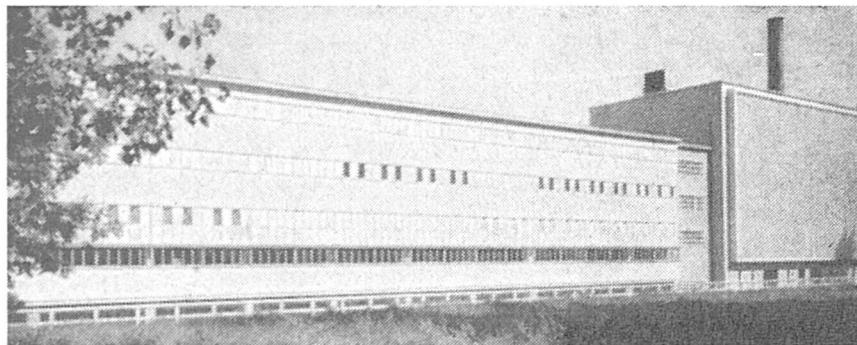
érigé en l'église paroissiale de Courtemaîche, si heureusement restaurée. On remarquera le poignant symbolisme de la descente de croix ; dans le tableau du centre, le transport au tombeau, l'artiste, reprenant une tradition du Moyen âge et de la Renaissance, a donné ses propres traits au personnage représentant Joseph d'Arimathie, à gauche ; le Christ en croix, d'un réalisme si pathétique dans ses chairs déchirées, mais si profondément humain et divin tout à la fois.

Le 50e anniversaire de ce providentiel Mouvement de la Jeunesse Ouvrière chrétienne a été, pour le Jura, l'occasion d'une promotion qui l'honneure. En effet, de toute la Suisse romande, c'est notre petite patrie jurassienne qui a réuni le plus fort contingent de délégués au Congrès mondial de la J.O.C. sous la présidence de son fondateur, Mgr Cardijn, à Rome. Le fait que sur les 470 jeunes travailleurs suisses s'embarquant pour la Ville Eternelle à la fin du mois d'août 1957, le Jura en comp-

tait 175, témoigne de la vitalité de la J.O.C. non moins que de son amour pour le Père commun des fidèles dont l'audience en plein air et le discours sur la place Saint-Pierre, devait marquer l'apogée de ces inoubliables journées.

C'est dans le cadre prestigieux de ce qui fut un établissement thermal de la Rome Antique, que l'Action catholique italienne accueille le vendredi 23 août à 17 h. 30, les trente mille délégués de la J.O.C. mondiale.

Après quelques marches exécutées par



LES NOUVELLES USINES
MANUFACTURES BURRUS & Cie A BONCOURT
Une aile du bâtiment principal

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

Aux Délices

Av. de la Gare - **DELÉMONT** - Tél. 22744

ÉPICERIE FINE
CHOCOLATS
TABACS - CIGARES - CIGARETTES

Claire Cortat-Jobin

ÉTABLISSEMENT HORTICOLE

Schulze Fleurs

Magasin : Rue de la Préfecture. Tél. 2 16 71
DELÉMONT Téléphone 2 12 14
FLEURS COUPÉES - PLANTES VERTES
BOUQUETERIE

Achetez avantageusement : Habillements Confections et sur mesure - Manteaux chauds ou de pluie - Sous-vêtements, etc. Parapluies - Réparations

«A LA SAMARITAINE» Grand'Rue 46 F. aMarca Fils
DELÉMONT - Tél. 2 12 13

Toujours les dernières nouveautés
EN TISSUS
MAISON

Pierre Carmellino
DELÉMONT - Tél. 2 12 54
Lingeries - Chemiserie - Troussiaux



Fondée en 1858



Les verres à double foyer

conservent la vue. Ils permettent de voir simultanément et distinctement les objets de **près** et à **distance**.
En vente chez :

En vente chez :

Glanzmann
OPTICIEN
DELEMONT. Av. de la Gare
Téléphone 21778

Exécution soignée des ordonnances de MM. les Drs oculistes

Ernest Broquet

PARQUETEUR

LA
PLUS ANCIENNE MAISON DU JURA

se recommande pour
le ponçage de lames
de sapin et anciens
parquets.

**POSE DE FONDS DURS
PRIX DE FAVEUR**

Rue du Stand 20 Delémont Tél. (066) 2 19 53

Brêchet & Cie

Vins et spiritueux

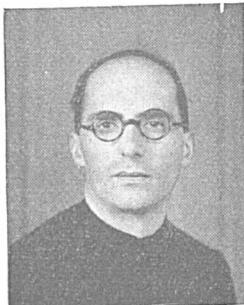
Soyhières



M. J.-M. BOUDUBAN
de Delémont, président romand de la J.O.C. Le Jura fournit ainsi actuellement les deux têtes dirigeantes du Mouvement en Suisse romande.



M. l'abbé Georges GREPPIN
de Moutier, élu en 1957 aumônier national de la J.O.C. et J.O.C.F. et membre de l'Aumônerie internationale de la J.O.C.



Rd Frère Joseph
FRELÉCHOZ
de Courtételle, nommé Assistant général, conseiller et secrétaire de la Congrégation des Frères Maristes.

la musique de la « Guardia di Finanze », le professeur Luigi Gedda, président général de l'Action Catholique italienne salua au nom de son organisation les représentants de la J.O.C. de 87 nations.

Une ovation enthousiaste accueille

Monseigneur Cardijn, celui qui reste pour les jocistes d'hier et d'aujourd'hui l'abbé Cardijn. En quelques mots, il dit sa joie de retrouver « ses chers jocistes » pour leur parler cœur à cœur.

Un spectacle d'excellente allure, orga-



LA DÉLÉGATION JURASSIENNE AU RASSEMBLEMENT MONDIAL DE LA J.O.C.
A ROME EN 1957

entourant M. l'abbé Schaffner, vicaire à Delémont, chargé de l'organisation romande du Congrès et le R.P. Ch. Portmann, directeur du Secrétariat et de la J.C.J., avant le départ pour Rome.

Delémont

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

AMEUBLEMENTS EMILE KOHLER

Tél. 2 16 40 28, Maltière

LE MAGASIN DU BEAU
ET DU BON MEUBLE

Voyez nos vitrines !

Entreprises générales

D'ÉLECTRICITÉ

- Téléphones**
- Télédiffusions**
- Radios**
- Télévisions**

M. HÄNNI & Cie

DELÉMONT

MOUTIER



Delémont

Entreprise de pavage - Construction de routes
Pavage mosaïque - Granit - Bordures - Dalles
Marches d'escaliers, etc.

Téléphone (066) 2 19 83

Voyez
notre
grand
choix
en
chaussures



G. MARTINOLI

CHAUSSURES RÉPARATIONS

Delémont Moutier Porrentruy



Ecole
d'accordéon

à
Delémont
Porrentruy
Moutier
Laufon

Delémont : Grand'Rue 13 - Tél. 2 18 95 - Spécialiste en jouets

THÉOD. SCHEDER

Delémont

Entreprise de pavage - Construction de routes
Pavage mosaïque - Granit - Bordures - Dalles
Marches d'escaliers, etc.

nisé avec le concours des groupes jocistes, déchaina les applaudissements de l'assemblée. Successivement sur le podium, un véritable carrousel folklorique entraîna l'assistance d'Autriche à Ceylan, des Philippines au Sénégal ; les chants napolitains repris par toute l'assemblée obtinrent un vrai triomphe.

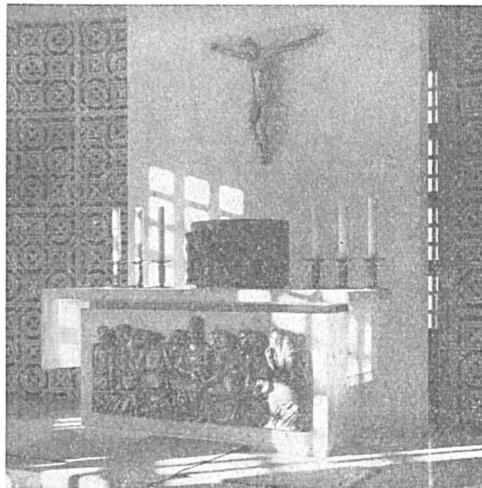
Le final de la soirée fut un moment d'intense émotion : les Thermes de Caracalla, embrasés par les feux de bengale de toutes couleurs, le podium envahi par plusieurs centaines de jocistes de toutes nations, et la foule entonnant avec eux en toutes langues le chant international de la J.O.C.

Les jocistes n'allèrent pas à Rome simplement pour organiser un vaste rassemblement. Au cœur de l'Eglise universelle, ils prièrent pour la jeunesse ouvrière.

La première manifestation officielle du rassemblement mondial sera donc une veillée de prières et de pénitence.

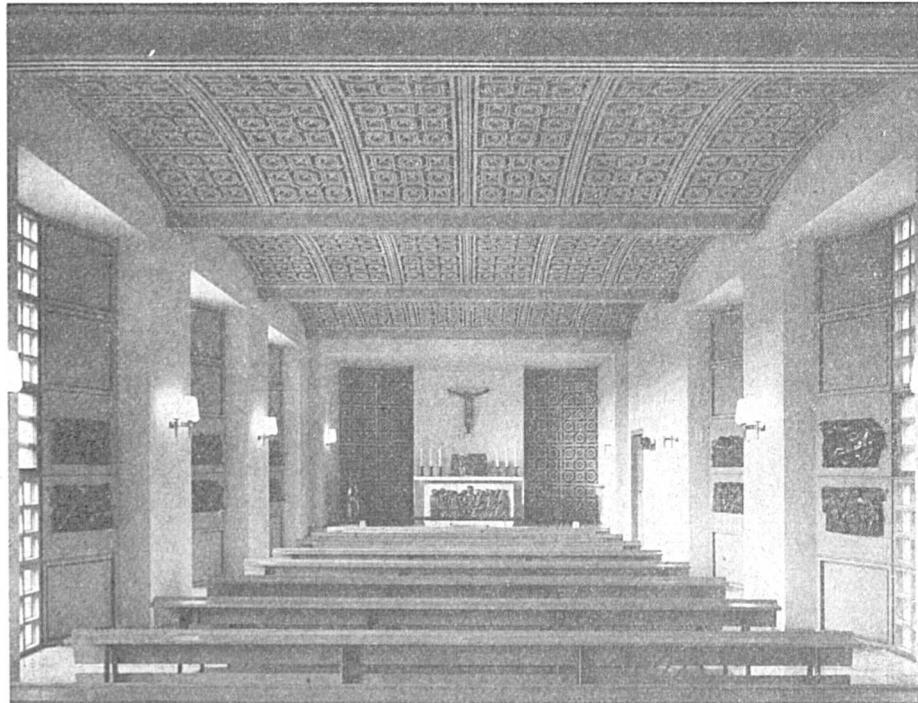
Le samedi 24 août à 19 heures, les jocistes se répartissent dans douze églises de Rome pour une « heure sainte ».

A 20 heures, douze cortèges, portant des flambeaux, se mettent en route pour



LA SPLENDIDE CHAPELLE
DE L'HOPITAL DE LAUFON

due à l'architecte Alban Gerster. En haut, le chœur et le maître-autel, orné de magnifiques bronzes d'art ; en bas, la nef avec son admirable plafond en caissons ondulés.



Franches-Montagnes

Maisons spécialement recommandées aux lecteurs

LAITERIE - FROMAGERIE

R. Schweizer

Spécialités : Tête de Moine — Gruyère
Emmenthaler et Beurre de qualité
LES BREULEUX — Téléphone 4 71 53

Villa Roc-Montès

LE NOIRMONT (J. B. - Suisse)

MAISON DE VACANCES ET DE REPOS ouverte toute l'année

Chapelle et Aumônier Téléphone 4 61 12

Tout pour le ménage

Tout pour la ferme



La Concorde S. A.

LE NOIRMONT

Grand assortiment en

ALIMENTATION GÉNÉRALE

Outilages — Articles de ménage et de sports — Articles — Cadeaux

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Fritz Burri

LE NOIRMONT

Tél. 4 61 26

- Grand choix dans tous les morceaux ●
- Marchandise fraîche de 1re qualité ●

GARAGE NUFER

Maîtrise fédérale

LE NOIRMONT Tél. 4 61 87

▲ AGENCE OPEL ▲

Autos - Motos - Vélos Condor

Voitures d'enfants Helvetia

Touring-Secours - ESSO-Service - Taxis

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Gottfried Trummer

LES BREULEUX — Tél. 4 71 07
Marchandises fraîches et de 1re qualité

MERCERIE - BONNETERIE

Chapellerie - Laines
Parapluies - Articles pour bébés - Tissus, etc.

M. Pelletier-Aubry

LES BREULEUX — Tél. 4 71 39

UNE NOUVELLE ADRESSE !

Verrerie - Porcelaine d'hôtel - Articles en acier inoxydable - Prix spéciaux pour hôtels et restaurants. Demandez prix-courant

Donzé-Froidévaux

LE NOIRMONT Tél. 4 62 28

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

MARC MAITRE

(Anc. Boucherie Paratte)

LE NOIRMONT

- Viandes fraîches
 - Excellente viande fumée
 - Spécialité de saucisse de ménage et saucisse sèche
- On porte à domicile

Vous dégusterez une délicieuse pâtisserie fraîche et un excellent café, au

Tea Room

PIERRE CRIBLEZ

LE NOIRMONT Tél. (039) 4 61 84

Sur la route des Sommètres vous trouverez le magasin

Jacques Portmann

ALIMENTATION - VINS - GLACES
Vous y serez bien servis et en sortirez satisfaits.

CAFÉ FÉDÉRAL

Saignelégier Tél. 4 51 26

Cuisine bourgeoise - Délicieux casse-croûte - Consommations de 1re fraîcheur - Bons vins.

Se recom. : R. Emmenegger-Farine.



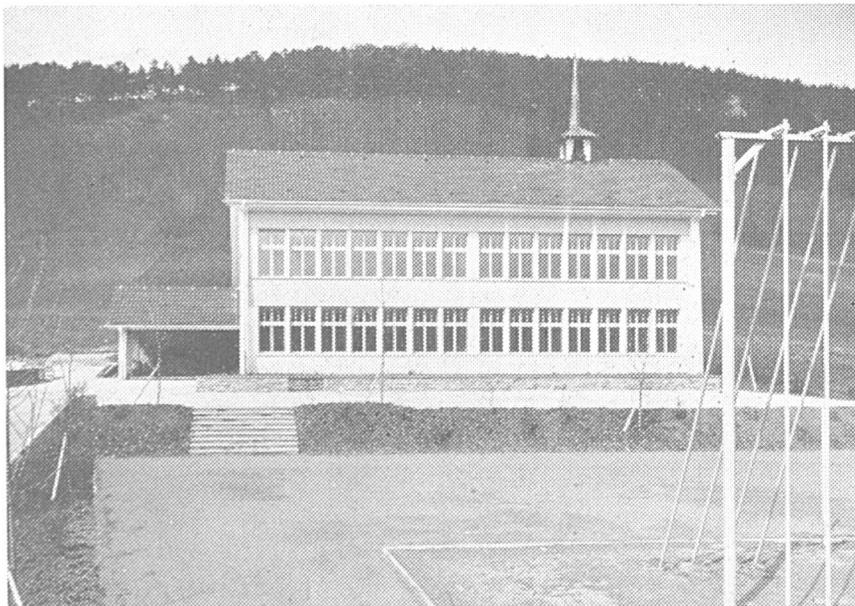
LES NOUVEAUX « MAITRES » EN AGRICULTURE DU JURA

Pour la première fois étaient organisés en Suisse romande les examens pour l'obtention de la maîtrise fédérale en agriculture. Voici les premiers diplômés du Jura en 1957 : de gauche à droite, en bas : MM. Joseph Barthoulot, Porrentruy ; Joseph Studer, Mont-Lucelle ; Fernand Cerf, Monat Seleute ; César Voisin, Corgémont ; en haut : MM. Marcel Nagel, Charmoille ; René Simon, Romont s/Bienne ; Bernard Jurot, Boncourt ; Léon Simonin, Porrentruy ; Christophe Crevoisier, Montignez.

le Colisée à travers les rues de Rome, méditant, chantant ou priant. Surgissant de l'ombre de la nuit, le Colisée se dresse, éclairé par 30.000 torches : les

jocistes viennent se recueillir sur le lieu où tant de chrétiens sont tombés pour leur foi.

Les douze croix précédant les cortè-



LA NOUVELLE ÉCOLE DE MOVELIER
inaugurée en 1957

Porrentruy

Maisons spécialement
recommandées aux lecteurs

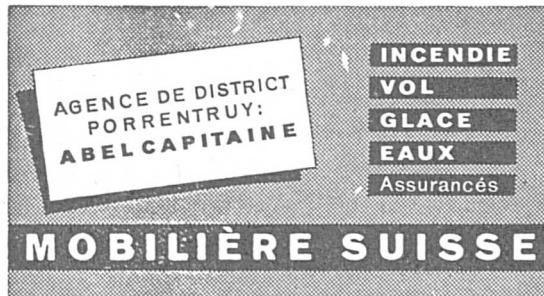
LITHOGRAPHIE

FROSSARD

PORRENTRUY

Téléphone 6 17 75

TOUS LES IMPRIMÉS !



Droguerie

Photo-Ciné-Service

Parfumerie

ALFRED KUSTER

Rue Traversière - Tél. 6 11 73
PORRENTRUY

Vernis

Pinceaux

Huile de lin

Térébenthine

Eponges etc.



LA NOUVELLE ÉCOLE ENFANTINE DE COURGENAY

En haut : l'extérieur du bâtiment ; en bas : l'accueillante salle de classe, dont on admirera l'heureux agencement et où les petits-enfants du village viendront avec plaisir travailler sous le regard vigilant des bonnes Sœurs

ges se rangent au pied d'une grande croix centrale. Dans le silence le plus complet, on fait avancer deux croix :

— L'une symbolisant les difficultés et



† Mme Gilberte SCHNEIDER-MONTAVON décédée en 1957, la « Petite Gilberte », qui a popularisé entre tous le nom de son accueillant village de Courgenay, grâce à son exquise amabilité et à sa simplicité dans l'établissement de sa famille, l'*« Hôtel de la Gare »*, au cours des longs stationnements de troupes pendant la première guerre mondiale.

les besoins de la jeunesse ouvrière des pays qui ne sont pas représentés à Rome.

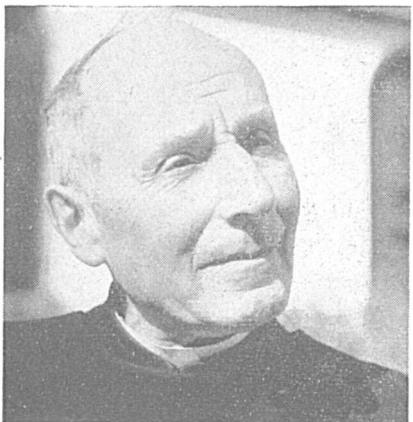
— L'autre représentant les souffran-



UNE ÉQUIPE DE LA J. R. C. F.
pendant les vacances horlogères aux Cerniers
de Rebévelier

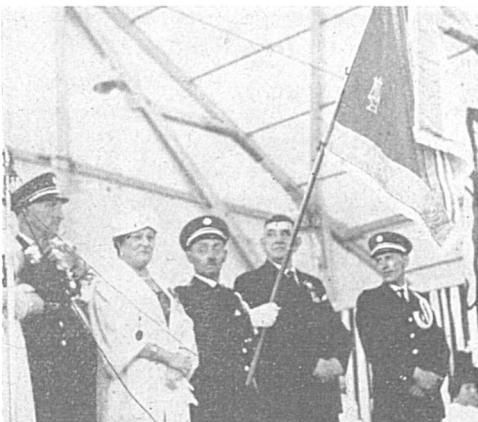


L'ÉQUIPE DE LA J. E. C. F.
de l'Ecole normale des institutrices à Delémont.



R. P. PIRMIN TRESCH

religieux bénédictin du Couvent de Notre-Dame de La Pierre, d'origine alsacienne, bien connu d'une foule de pèlerins jurassiens.



BÉNÉDICTION DU DRAPEAU

DE « PHILHARMONICA »

société de musique de Bienne, où Tessinois et Italiens rivalisent de zèle. Mme Madeleine Depaulis-Carmellino, marraine de la bannière.

ces des jeunes travailleurs persécutés pour leur foi, notamment derrière le rideau de fer.

Mgr Cardijn récite alors en français la première prière du Chemin de Croix.

Après chaque station une courte méditation est lue chaque fois dans une langue différente. Après avoir récité en latin le Credo, la foule recueillie repart,

prête pour la grande journée du lendemain.

La journée centrale du rassemblement mondial débute par une grand'messe célébrée dans la basilique Saint-Pierre-de-Rome, par S. E. le cardinal Tisserant.

Plusieurs centaines de prêtres distribuent la communion dans les rangs, à l'intérieur et à l'extérieur de la basilique.



LES PREMIERS COMMUNIANTS DE BONCOURT

dans leur vêtement liturgique, le même pour tous, inauguré en 1957. La paroisse de Boncourt est la première en Suisse qui ait adopté ce vêtement uniforme, mis à disposition des premiers communiantes et communiantes par la paroisse, et dont on comprendra les nombreux avantages d'ordre social, financier et esthétique. L'aube et la croix uniformes sont symboles de l'innocence de l'âme des enfants.



M. l'avocat JOSEPH VOYAME

de Courgenay, jusqu'ici secrétaire français au Tribunal fédéral, vient d'être appelé au poste de greffier du Tribunal fédéral à Lausanne.



Me GABRIEL BOINAY

avocat à Porrentruy, nommé Juge d'instruction extraordinaire pour le Jura, avec siège à Delémont.

L'après-midi, dès 14 h. 30 (alors que la cérémonie ne débutera qu'à 16 h. 30), les groupes précédés des drapeaux commencent à prendre place sur la place Saint-Pierre suivant un ordre rigoureusement établi, sous l'ardent soleil romain.

A 16 h. 30 commence le défilé d'ouverture : délégués des différents pays, en costume régional groupés par continent. Un vaste podium circulaire a été dressé au centre de la place Saint-Pierre. De cette manière toutes les délégations pourront suivre le jeu scénique.

Un speaker appelle les délégués de chaque continent (un par pays en costume régional), qui viennent sur le podium en saluant la foule. Puis alternativement dans chaque langue s'engage un dialogue avec le meneur de jeu.

Un jeu scénique va ensuite, uniquement par des mouvements de groupe, développer le thème de « l'homme vainqueur de la machine ».

Dans une seconde partie est évoquée la grande misère des peuples vaincus par la vraie fraternité entre les hommes.

Le président international et la vice-présidente internationale s'adressent alors brièvement aux jocistes l'un en anglais, l'autre en néerlandais.

Les drapeaux jocistes s'avancent en cortège avec en tête les couleurs des pays où la J.O.C. est établie.

A ce moment, le Pape, porté sur la Sedia, apparaît à la porte de Bronze. Les acclamations éclatent : « Vive le Pape ». Le Saint Père bénissant la foule des jocistes fait le tour de la place Saint-Pierre avant de prendre place sur la vaste tribune d'où il adressera quel-



M. EUGÈNE GARESSUS

ancien maire de Lucelle, la plus petite commune de France, élu Sénateur. M. le sénateur Garessus a encore beaucoup de parenté et d'amis dans le Jura, qui se réjouiront de sa promotion et de voir son portrait dans cette chronique.



M. L'ABBÉ JULES VALLAT

ancien curé de Miécourt, qui célébra ses 80 ans en 1957. Notre photographie le représente entouré de deux de ses paroissiens, les Pères blancs d'Afrique, RR. PP. Voisard et Choulat.



M. LE CHANOINE ALPHONSE GUÉNIAT ancien curé-doyen de Delémont, accompagné de ses deux sœurs, octogénaires comme lui, Mme Boillat-Guéniat à Saignelégier et Mme Sémon-Guéniat aux Breuleux. Avec leur sœur, Religieuse dominicaine à Estavayer ils totalisent à eux quatre 319 années.

ques instants plus tard à la foule, en français, le discours publié dans la presse.

Avant de donner la Bénédiction Apostolique, Pie XII adresse quelques mots aux diverses délégations dans leur langue maternelle.

Les jocistes ont emporté de Rome la vision du Père commun, étendant les bras pour bénir une dernière fois du haut d'une fenêtre du Vatican.

Débordante d'enthousiasme la foule des jocistes retourne maintenant vers Rome où longtemps après, résonnent encore les chants, les vivats des délégations se saluant entre elles.

Le lendemain de la grande manifestation spectaculaire, dont la réussite fut parfaite, les groupes de travail se rencontrèrent. Puis ce fut le retour, chacun emmenant sa provision de souvenirs inoubliables.



BÉNÉDICTION DU TERRAIN DE LA DEUXIÈME ÉGLISE CATHOLIQUE
A BIENNE

dédiée à Saint Nicolas de Flue. M. le curé Jeannerat procède au premier coup de pioche et à la bénédiction liturgique de l'emplacement.



M. le chanoine
René HUMAIR
des Genevez



R. P. Elie SCHALLER
Missionnaire du S.C.
de Bassecourt



M. l'abbé
Christian ANGEHRN
de Delémont



M. l'abbé
René SCHNELL
de Röschenz



R. P.
Marcellin GRILLON
Missionnaire
aux Iles Seychelles



R. Fr.
Imier MONTAVON
de Montignez
capucin à St-Maurice



R.P. Georges CHÉTELAT
Rédemptoriste en
Bolivie a fêté ses Noces
d'or sacerdotales



M. le chanoine
Edouard GRESSOT
de Porrentruy
Missionnaire au Tibet



M. l'abbé Henri COURBAT
et ses petits élèves noirs
en mission en Afrique

NOUVEAUX
PRÊTRES ET
MISSIONNAIRES
JURASSIENS



M. le Chanoine
Jean-Marie BRAHIER
Missionnaire au Tibet

JUBILAIRES ET MÉDAILLÉS



M. A. SPECHBACH

MM. Eugène TERRIER, Jules TERRIER,
Gustave TERRIER et Jules COURBAT

M. Célest. BEUCHAT



M. Charles MEURET

M. Maurice JOBIN
et son curé
M. l'abbé Victor THEURILLAT

M. Jos. FARINE



M. C. SCHERRER



Mlle Hélène JORAY



M. Alcide SEURET



M. Jos. STEULET

Sr M.-M. GUÉNIAT
Sup. de la Visitation
Noces d'orSr Léonie SAUNIER
religieusesSr Thérèse ECABERT
75e anniversaireMlle E. RECKLING
Develier (90 ans)



Mme et M. Ed. BAUMANN
Delémont



Mme & M. A. THEURILLAT
Les Breuleux



Mme & M. Louis MEUSY
Buix



Mme & M. Paul TALLAT
Bonfol



Mme & M. Charles BOINAY
Vendlincourt



Mme & M. Louis VERNIER
Boécourt



M. & Mme J. BANDELIER
Vésenaz-Genève



Mme & M. Erw. TSCHOPP
Delémont (Noces de diamant)



Mme & M. Jos. PRONGUÉ
Buix

NOCES D'OR ET JUBILAIRES



Mme CHAVANNE-
MOUCHE
Porrentruy (90 ans)



Mme & M.
Louis STADELMANN
Courtételle



Mme Aline
BCURQUENEZ
Boncourt (90 ans)



LE MAITRE-AUTEL DE L'ÉGLISE
DE BOURRIGNON
heureusement restaurée en 1956-1957

Depuis quelques années, on savait que la J.O.C. pénétrait de nouveaux pays, de nouveaux continents. Brusquement, à Rome, cette réalité est devenue palpable: il y avait là des jocistes de toutes langues, de toutes races, de toutes couleurs.

L'abbé Cardijn avait découvert par intuition, dès 1925, que la jeunesse ouvrière renfermait en elle une puissance insoupçonnée de dynamisme et de générosité capables de bouleverser tout ce que l'on avait fait jusqu'alors dans le domaine de l'apostolat. La J.O.C. allait être le point de départ d'un vaste mouvement de rechristianisation des masses.

Malgré les imperfections dont souffre toute réalisation humaine, il faut savoir gré à la J.O.C. de travailler à créer ce courant de paix, d'amitié et de fraternité entre les peuples. À Rome, cœur de l'Église Universelle, les délégués de centaines de milliers de jeunes travailleurs ont découvert leur unité profonde par delà leurs différences. Voilà un résultat tangible dont on mesurera sans doute les conséquences dans les années à venir.

Résultats du concours 1957

Il s'agissait de reconstituer une phrase se trouvant à la page 130 dans l'émouvant hommage « A la mémoire de Mgr Eugène Folletête :

« Soyez patients ! Tôt ou tard, le temps, messager de Dieu, mène à chef toutes ses œuvres ».



UNE COLONIE DE VACANCES DE LA PAROISSE DE BASSECOURT
organisée sous les auspices de l'« Oeuvre séraphique de charité » par les soins de
Mlle Thérèse Chèvre, assistante de l'Oeuvre à Soleure, à Luthernbad (Lucerne).



Mme A. STEULLET
doyenne de Corban



Mme A. COMMAN
Ccurenay (96 ans)



Mme Amél. BÉCHIR Mme L. GIGANDET
Bencourt (98 ans) Vendlincourt (94 ans)



C'est M. Maurice Chèvre, à Delémont, qui obtint le premier prix et représenta la famille de l'Almanach catholique au pèlerinage jurassien à Notre-Dame de Lourdes.

M. Bernard Willemin-Jolidon, à Saulcy, sortit 2me prix et reçut le billet de participation au pèlerinage à N.-D. des Ermités.

Voici, par ailleurs, la suite des heureux gagnants en 1957 : 3me prix : M. Fernand Schaffter, Soultz ; 4me prix : Mme Clara Bögli-Heimann, Soyhières ; 5me prix : Mme Odile Grimaître, Damvant ; 6me prix : Mlle Marie

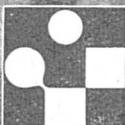
Jobé, Courtedoux ; 7me prix : M. Georges Cattin, Genève ; 8me prix : Rde Sœur Fridez, hôpital, Porrentruy ; 9me prix : Mlle Georgette Paupe, Saint-Ursanne ; 10me prix : Mme M. Beuret, Moutier ; 11me prix : Mme Maria Bourgeois-Chevrolet, Damphreux ; 12me prix : Famille Alfred Odiet-Karien, Pleignue ; 13me prix : Me Anna Crevoisier, Courrendlin ; 14me prix : M. René Froidevaux, fils Henri, La Bosse ; 15me prix : Mme Thérèse Maitre, Montmelon.

Félicitations aux heureux gagnants. Et en route pour le nouveau concours !



UNE CLASSE DE MALLERAY A L'HONNEUR

Elle a obtenu le premier prix du Concours de l'Association vaudoise des auberges de jeunesse. Notre cliché montre les élèves avec leur maître, M. Robert Simon (à gauche), écoutant attentivement un agent de la circulation lausannois, l'app. Motta sur les problèmes de la circulation.



Photogravure Schwitter S.A. Bâle, Zürich, Lausanne



EAU VERTE DE LA MAIGRAUGE

Elixir stomachique à base de plantes, fabriqué selon une ancienne recette à l'Abbaye de la Maigrauge à Fribourg.

En vente dans les pharmacies et drogeries.

Dernier en

ORTHOGRAPHE IL DEVIENT PREMIER

Si votre fils ou votre fille ne « mord » pas en orthographe, il vous reste une solution radicale : lui faire suivre un de nos cours spéciaux par correspondance. Il n'y a pas d'échec possible si l'élève est normalement doué et veut bien travailler. Innombrables succès chaque année. La brochure « L'orthographe facile » vous sera envoyée, sous pli discret, contre 3 timbres et le bon ci-dessous par

L'INSTITUT PRATIQUE D'ORTHOGRAPHIE

Service A.C.J. - 10, Av. de Morges, Lausanne

● 10 ans d'expérience ●

A.C.J. Bon gratuit

Veuillez m'envoyer sans engagement votre brochure pour enfants ou pour adultes.

Nom :

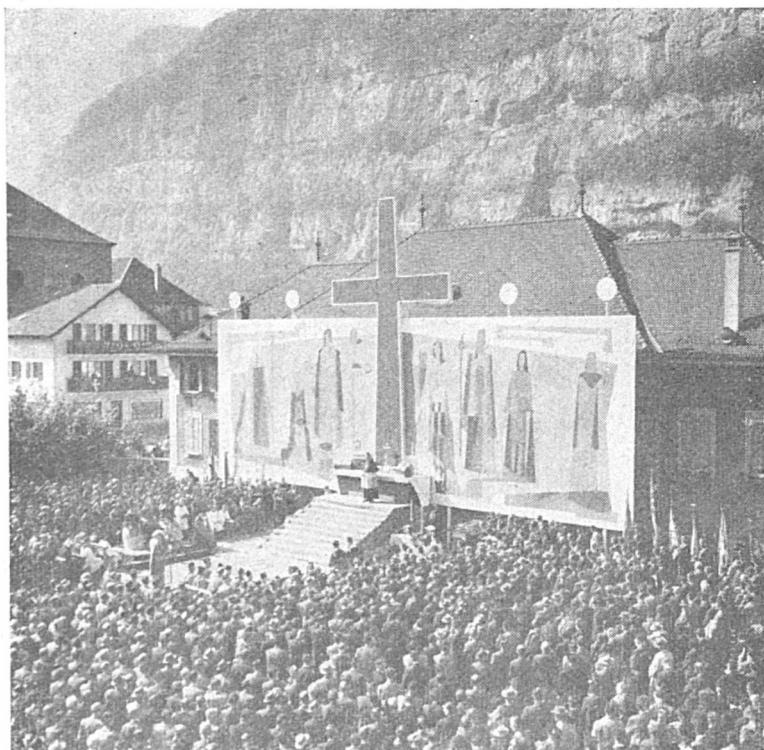
Adresse :

(* Biffer ce qui ne convient pas)

Lisez et faites lire le Journal « Le Pays »



LA NOUVELLE ÉCOLE DE BOURRIGNON
inaugurée en 1957



L'AUTEL MONUMENTAL DU CONGRÈS DES HOMMES A SAINT-MAURICE
congrès auquel 8000 catholiques, hommes et jeunes gens, étaient accourus de toutes les régions de Suisse romande pour applaudir aux consignes de l'Action Catholique pour le bien de l'Eglise et du pays.



† Sr Marie-Ephrem JOBIN
Saignelégier



† Sr Marie JEANNE-ANTIDE
Porrentruy



† R. P.
Henri DOMON
Jésuite (Egypte)



† Sœur Louise JUILLARD
Porrentruy



PRIONS POUR NOS MORTS



† Abbé Pre FLEURY
Saignelégier



† Henry BURRUS
Bocourt



† A. DONZÉ-BAUME † Marcel MONTAVON
Les Breuleux Saignelégier



† Joseph VARRIN
Courgenay



† Joseph COMMENT
Moutier



† Const. CHEVROLET
Delémont



† Georges CRÉTIN
St-Brais



*Lorsque j'étais petit, qu'on évoquait l'Alsace,
Ma gorge se serrait et j'en versais des pleurs,
Car déjà son nom seul avait attrait vivace
Sur mon âme enfantine et sur mon jeune cœur.*

*Tant j'avais entendu parler de ses souffrances
Depuis soixante-dix, sous le joug allemand,
De son ardent espoir du retour à la France,
Dont l'amour invincible attisait les tourments.*

*J'ai connu depuis lors, l'Alsace et la Lorraine,
Et Strasbourg et Colmar, et les Vosges aussi,
Vécu leurs jours de gloire et partagé leurs peines,
J'ai revu ces pays libérés, — Dieu merci ! —*

*Ah ! laissez-moi chanter le cher pays d'Alsace,
Ses sites ravissants, les Trois-Epis et Barr,
Eguisheim et Rouffach, et ce haut-lieu de grâce,
Où moines cisterciens prolongent Saint Bernard.*

*Si Strasbourg a Kléber, l'Ill et sa cathédrale,
Sélestat, le Château du fier Haut-Kœnigsbourg
Hanté des souvenirs d'une ère féodale,
Son église romane, et ses fleurs et ses tours ;*

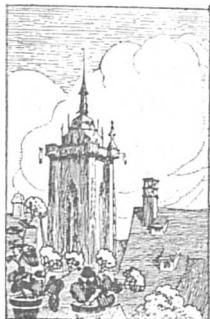
*Mulhouse et l'escalier de son hôtel de ville,
Ses églises, ses parcs, son esprit bien français,
Et Guebwiller et Thann, et le Mont Sainte-Odile,
Ont, avec Obernai, pour moi beaucoup d'attrait.*

*Et le riant Sundgau, plus près de la frontière,
Et Lucelle et Ferrette, au pied du vieux château
Perché tel un nid d'aigle et qui sert de repaire
Là-haut, dans les rochers, à renards et corbeaux.*

*Avolsheim et Saint-Pierre, et sa grotte à la Vierge,
Quand le peuple s'en vient prier aux soirs d'été
Conduit par la bergère, à la lueur des cierges,
Son cortège aux flambeaux, c'est de toute beauté !*

*Et Riquewihr, Guémar, et vingt autres villages,
Où niche la cigogne au sommet des clochers,
Ce sont autant d'écrins, surgis du moyen âge,
Vous offrant les trésors qui s'y trouvent cachés.*

*Et quand vous traversez les bourgs et les bourgades
De la Route du Vin, — un chemin vicinal —
Où les vieilles maisons se donnent l'accolade,
Vous croyez voir s'ouvrir un livre d'Epinal.*



Colmar

*Comment ne pas chanter les plaisirs de la chasse.
Quand l'automne a rouillé les feuilles dans les bois,
Ce pays giboyeux offre faisans, bécasses,
Perdrix, lièvres, chevreuils, et marcassins parfois.*

*Et qui ne connaît pas ses mets si délectables,
Les asperges d'Alsace et ses spécialités,
Son « Kirsch » et sa « Framboise » aux parfums agréables,
Et de tous ses coteaux, les vins si bien fruités ?*

*On dit qu'au Vieil-Armand, durant la Grande Guerre,
Des milliers de soldats sont morts pour assurer
Le retour de l'Alsace à la France, sa mère,
En refoulant au Rhin l'occupant abhorré.*

*Et Struthof, et Schirmeck sont des camps de souffrance,
Nouveaux témoins de sang, d'horreurs, de cruautés,
Où plus d'un Alsacien, prêt à tout pour la France,
A payé le tribut de sa fidélité !*

*Mais Colmar est la fleur du beau jardin de France
Qui s'étale au soleil des Vosges jusqu'au Rhin ;
Son blason devient même un gage d'espérance
Quand les soldats français harcèlent le Germain.*

*C'est vraiment le joyau de la terre d'Alsace,
Serti comme un brillant dans l'or de ses coteaux,
Tandis qu'aux Trois-Epis, du haut de sa terrasse,
Notre-Dame bénit la ville et ses hameaux !*

*Ce bijou resplendit sous les mille facettes
De son architecture : église Saint-Martin,
Merveilles du Musée et des Catherinettes
A l'élegant clocher, la Tour d'eau, ses jardins.*

*Son attrait vous poursuit jusque dans les ruelles
Où les pignons de bois, les grilles et les cours,
Et les balcons fleuris, les maisons à tourelles,
Leurs encorbellements vous charment tour à tour.*

*J'aime aussi les maisons aux poutres apparentées,
Le porche en accolade et les gros toits pointus,
Et les puits à margelle, où la vigne serpente,
Cachant sous son feuillage un vieux seau vermoulu...*

*La « Petite Venise » aux sous-bois romantiques.
Quand cygnes et canards vont frôler les roseaux,
A ce je ne sais quoi de prenant, de rustique,
Quand les paillettes d'or s'égrènent sur les eaux...*

*Et la cité le soir, sous le jeu des lumières
Prend encore à mes yeux cachet plus familier ;
Mirage des couleurs qui donne aux vieilles pierres
Dans l'ombre de la nuit un charme singulier.*

*Colmar, c'est le berceau d'éminents patriotes,
Du général Jean Rapp, de l'abbé Wetterlé,
D'Auguste Bartholdi, dont les œuvres pilotent
Jusqu'au delà des mers l'esprit de « Liberté » !*

*Berceau de maître « Hansi » qui maintenant repose
Dans la terre alsacienne, en un simple tombeau
Envahi par le lierre, à l'ombre d'un grès rose,
Mais dont l'œuvre admirable est symbole et flambeau !*

*« Hansi » m'apparaît bien la plus vivante image
Du parfait Alsacien, de son esprit frondeur.
C'est à son souvenir que j'offre cet hommage,
Où j'ai tout simplement laissé parler mon cœur !*

*Car un pays est fait de berceaux et de tombes,
Et les morts sont l'argile où marchent les vivants,
Comme à Rome l'Eglise a, sur les Catacombes
Vu fleurir à jamais son éternel printemps.*

Charles BIEDERMANN.



« Hansi »

Le plus grand choix de Suisse romande :
Cavagnolo, Super Bernard, Fratelli Crosio,
Hohner, etc. - Réparations par spécialistes. Catalogue et liste d'occasions gratuits sur demande - Les meilleurs arrangements, envois à choix. Tout pour l'orchestre : Bandonéons, batteries, amplis, etc.

ACCORDÉONS

Agence générale p. la Suisse
des MAUGEIN FRÈRES
RANCO-GUGLIELMO



Rue Pécolat, 4,
Genève
(face au Plaza)
Tél. (022) 32.20.02

Le Mouvement des foyers

Dans une marche prudente, mais sûre et lumineuse, se poursuit en Suisse et dans le Jura, le « Mouvement des foyers ». Il a pour but de faire pénétrer dans le foyer même en y intéressant, corps et âme, les époux eux-mêmes qui, ensemble, prennent part aux réunions, pour en revenir éclairés et confortés par les fraternelles entretiens entre couples sous le signe de la doctrine chrétienne et des plus fraternelles et confiantes discussions.

Pour aider ce « Mouvement des foyers » a été fondé « Clair-Foyer », magazine de la famille, réalisé par des foyers pour les foyers, et qui, chaque mois, offre un numéro insurpassable au point de vue impression, illustrations et, surtout, par l'opportunité et la richesse de ses pages, le charme et la moralité de ses contes, comme aussi pour ses conseils pratiques, pour le plus grand bien du foyer.

C'est vraiment, on l'a dit, « le magazine de la famille heureuse ».



DESSINS CLICHÉS

G. H. Salomon-Andermatt - Lausanne
Pré du Marché 3 - Tél. (021) 22 27 68

Pour vos cartes de visite
une bonne adresse :

Imprimerie de la BONNE PRESSE
PORRENTREUY

Rédaction et Administration, 13, rue du Docteur-Roux, Paris 15e. Chèque postal « Clair-Foyer » 2721-73, Paris.

LE CLERGÉ JURASSIEN

LE CHEF DE L'EGLISE CATHOLIQUE
S. S. Pie XII, Cité du Vatican.

A la Secrétairerie d'Etat : Mgr TARDINI, substitut.

Nonce Apostolique : S. E. Mgr Gustave TESTA, à Berne.

DIOCÈSE DE BALE

Le chef du diocèse : Son Excellence Mgr François von STRENG, évêque de Bâle et Lugano, à Soleure.

Mgr Gabriel CUENIN, Prélat domestique de S. S., Vicaire Général du Jura, Chanoine résident, Soleure.

Mgr le Chanoine Dr Gustave LISIBACH, Protonotaire Apostolique, Vicaire Général, Prévôt de la cathédrale, Soleure.

M. le Dr Alois Rudolph von ROHR, chancelier de l'Evêché, Soleure.

M. le Chanoine Alph. GUENIAT, doyen retré à Delémont, Chanoine non-résident.

M. le Chanoine Jean COLOGNA, curé à Liesberg, Chanoine non-résident.

DÉCANAT DE SAINT-IMIER

St-IMIER : M. l'abbé E. Fähndrich, curé-doyen, délégué romand de Caritas, aumônier militaire ; M. l'abbé Dr J.-P. Schaller, vicaire.

MOUTIER : M. l'abbé L. Freléchoz, curé ; M. l'abbé Gilbert Cerf, vicaire ; M. l'abbé G. Greppin, Aumônier des Ouvriers et Aumônier national de la J.O.C.

BIENNE : M. l'abbé Othmar Jeannerat, curé ; MM. les abbés Ernest Bové, André Butty, Roger Richert, Robert Migy, Ursus Heidelberg, Joseph Fischer, Dr Victor Cattin. A Madretsch : M. l'abbé Edouard Kaufmann, recteur.

LYSS : M. l'abbé Casimir Jäggi, recteur.

MALLERAY : M. l'abbé A. Juillard, curé.

TAVANNES : M. l'abbé André Amgwerd, curé ; R. P. Yves Droux, vicaire.

TRAMELAN : M. l'abbé Alfred Husser, curé, aumônier jurassien du scoutisme.

DÉCANAT DE PORRENTRUY

PORRENTRUY : M. l'abbé Georges Mathez, curé-doyen ; M. l'abbé Germain Jolidon, vicaire, aumônier militaire ; M. l'abbé Justin Rossé, vicaire ; M. l'abbé Michel Jolidon, vicaire ; M. l'abbé James Aubry, professeur de religion ; Mgr Henri Schaller, Prélat domestique de S.S. Pie XII, Commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem, directeur de La B. P. I. et du « Pays ».

Au Collège St-Charles : M. le chanoine Dr E. Voirol, directeur ; M. l'abbé Ernest Friche ; M. l'abbé Victor Aubry ; M. l'abbé Dr Joseph Maillard ; M. l'abbé Frédéric Ruoss ; M. l'abbé Henri Juillerat ; M. l'abbé Emile Ackermann ; M. l'abbé René Gysin, professeurs : MM. les chanoines Dr Fernand Boillat, Aumônier de l'Action Catholique jurassienne et de Suisse

romande ; Raymond Boillat, P. Imesch, Walter Keller, Georges Kohlbrenner, Marcel Michelod, Maxime Bregnard, Joseph Walther.

R. F. Germain Girard, Aumônier de l'hôpital.

ALLE : M. l'abbé Ernest Farine, curé.

BEURNEVÉSIN : M. l'abbé Roger Chapatte, curé ; M. l'abbé Const. Meyer, curé retraité.

BONCOURT : M. l'abbé Justin Jobin, curé, aumônier militaire ; M. l'abbé Antoine Montavon, curé retraité.

BONFOL : M. l'abbé R. Noirjean, curé ; M. l'abbé Jules Vallat, curé retraité.

BRESSAUCOURT : M. l'abbé Pierre Hengy, curé, Directeur des Oeuvres missionnaires pontificales. Ch. post. IVa 1791.

BUIX : M. l'abbé Georges Chevrolet, curé ; M. l'abbé Louis Pelletier, curé retraité.

BURE : M. l'abbé François Roy, curé.

CHEVENEZ : M. l'abbé Martin Maillat, curé, aumônier militaire.

CŒUVE : M. l'abbé Charles Theurillat, curé ; M. l'abbé Léon Quenet, curé retraité et vice-doyen.

COURCHAVON : M. l'abbé Marcel Bitschy, curé.

COURTEDOUX : M. l'abbé Gustave Gigon, curé.

COURTEMAICHE : M. l'abbé François Huot, curé.

DAMPHREUX : M. l'abbé Camille Chèvre, curé.

DAMVANT : M. l'abbé Simon Stékoffer, curé.

FAHY : M. l'abbé Paul Nusbaumer, curé. Président des Céciliennes du Jura.

FONTENAIS : M. l'abbé Maxime Cattin, curé.

GRANDFONTAINE : Vacat.

MONTIGNEZ : M. l'abbé André Monnerat, curé.

RECLÈRE : M. l'abbé Henri Garnier, curé.

ROCOURT : M. l'abbé François Froidevaux, curé.

VENDLINCOURT : M. l'abbé Robert Nagel, curé.

DÉCANAT DE DELÉMONT

DELÉMONT : M. l'abbé Jos. Fleury, curé-doyen et chapelain du Vôrbourg ; M. l'abbé J. Schaffner, vicaire, aumônier militaire ; M. l'abbé René Girard, vicaire ; M. l'abbé Germain Girardin, vicaire ; M. le chanoine A. Guéniat, curé-doyen retraité ; M. l'abbé Joseph Juillard, aumônier de l'hôpital ; Mgr Paul Bourquard, curé-doyen retraité, assistant ecclésiastique des Oeuvres chrétiennes-sociales. Prélat domestique de Sa Sainteté ; R. P. Ch. Portmann, Rédemptoriste, directeur des Mouvements de jeunesse et du Secrétariat Catholique ; M. l'abbé Louis Bouellat, curé retraité.

A MONTCROIX : R. P. Imier, supérieur.

AU VORBOURG : R. P. Pierre Pfeiffer, O. S. B., gardien de la chapelle.

BASSECOURT : M. l'abbé Léon Chèvre, curé ; M. l'abbé Dr André Chèvre, vicaire.

BOÉCOURT : M. l'abbé Ant. Barthoulot, curé ; M. l'abbé Dr J. V. Ceppi, curé retraité, à Montavon.

BOURRIGNON : M. l'abbé Eugène Friche, curé.

COURFAIVRE : M. l'abbé Fernand Schaller, curé.

COURROUX : M. l'abbé G. Sauvain, curé, aumônier militaire.

COURTÉTELLE : M. l'abbé Maxime Cordelier, curé.

DEVELIER : M. l'abbé Georges Jeanbourquin, curé, aumônier jurassien des gymnastes catholiques.

GLOVELIER : M. l'abbé Joseph Frainier, curé ; R. P. Ch. Portmann, Supér.

MOVELIER : M. l'abbé Pierre Fröhly, curé.

PLEIGNE : M. l'abbé Robert Piegay, curé, aumônier des Instituteurs catholiques.

SAULCY : M. l'abbé Martin Girardin, curé, directeur de la Croisade de la Presse, chèques postaux IVa 3217, directeur du Pèlerinage jurassien à Lourdes.

SOULCE : M. l'abbé F. Guenat, curé.

SOYHIÈRES : M. l'abbé Paul Fleury, curé.

UNDERVELIER : M. l'abbé X. Saucy, curé ; Mgr Charles Humair, Camérier secret de S.S., Chanoine hon. de l'Abbaye de St-Maurice et de Fribourg.

DÉCANAT DE SAIGNELÉGIER

SAIGNELÉGIER : M. l'abbé Joseph Monin, curé-doyen, Chanoine hon. de la cathédrale ; M. l'abbé François Fleury, vicaire.

LES BOIS : M. l'abbé Victor Theurillat, curé, aumônier militaire ; M. l'abbé André Hubert, vicaire.

LES BREULEUX : M. l'abbé Antoine Berberat, curé ; M. l'abbé Henri Courbat, vicaire.

LES GENEVEZ : M. l'abbé Fr. Froidevaux, curé.

LAJOUX : M. l'abbé Antoine Cuenat, curé.

MONTFAUCON : M. l'abbé Marc Chappuis, curé.

LE NOIRMONT : M. l'abbé A. P. Prince, curé ; M. l'abbé Justin Froidevaux, vicaire ; R.P. Sylvestre Girardin, Supérieur de l'Institut des Côtes.

LES POMMERATS : M. l'abbé Marcel Rais, curé ; M. l'abbé Joseph Barthoulot, curé retraité, vice-doyen et Aumônier de la Maison St-Joseph à Belfond.

St-BRAIS : M. l'abbé R. Walzer, curé.

DÉCANAT DE St-URSANNE

St-URSANNE : M. l'abbé Joseph Barthe, curé-doyen ; M. l'abbé Bernard Bessire, vicaire ; M. l'abbé Alphonse Parrat, aumônier de l'hospice.

ASUEL : M. l'abbé Léon Marer, curé.

CHARMOILLE : M. l'abbé Jules Rossé, curé. A « Bon-Secours », Miserez : R. P. Mau-

rice Mennard, Mission, de St-François de Sales, Aumônier.

CORNOL : M. l'abbé Léon Chavanne, curé ; M. l'abbé Germain Adam, curé retraité.

COURGENAY : M. l'abbé Anselme Dean-drea, curé.

EPAUVILLERS : M. l'abbé Armand Friche, curé.

MIÉCOURT : M. l'abbé Marcel Chapatte, curé.

LA MOTTE : M. l'abbé J. Juillerat, curé.

SOUBEY : M. l'abbé R. Meusy, curé.

DÉCANAT DE COURRENDLIN

COURRENDLIN : M. l'abbé Pierre Buchwalder, curé-doyen ; M. l'abbé Christian Angehrn, vicaire.

CORBAN : M. l'abbé Albert Fleury, curé.

COURCHAPOIX : M. l'abbé Gérard Chapatte, curé.

MERVELIER : M. l'abbé Olivier Frund, curé et vice-doyen.

MONTSEVELIER : M. l'abbé Jules Montavon, curé.

REBEUVELIER : M. l'abbé G. Brossard, curé.

VERMES : M. l'abbé Maxime Wyss, curé.

VICQUES : M. l'abbé Paul Monnin, curé.

DÉCANAT DE LAUFON

BLAUEN : M. l'abbé Ant. Bürge, curé.

LA BOURG : M. l'abbé W. Sütterlin, curé.

BRISLACH : M. l'abbé Alb. Brom, curé.

DITTINGEN : M. l'abbé H. Kaiser, curé.

GRELLINGUE : M. l'abbé O. Karrer, curé.

LAUFON : M. l'abbé Eric Boob, curé ; M. l'abbé Jos. Arnold, vicaire ; M. l'abbé J. Siegwart, curé retraité ; M. l'abbé Dr Alfr. Meier, curé-doyen, aumônier de l'hôpital.

LIESBERG : M. l'abbé Jean Cologna, chanoine titulaire, curé.

NENZLINGEN : M. l'abbé L. Thüring, curé.

ROESCHENZ : M. l'abbé Dominique Häusler, curé.

ROGGENBOURG : M. l'abbé Antoine Emmenegger, curé.

WAHLEN : M. l'abbé F. Steiner, curé.

ZWINGEN : M. l'abbé Ant. Striby, curé.

DÉCANAT DE BERNE

BERNE : A l'église de la Sainte-Trinité : Mgr Jean Stalder, Prélat domestique de S.S., curé ; M. l'abbé Dr Joseph Candolfi ; M. l'abbé André Steullet.

A l'église Ste-Marie : M. l'abbé Ulrich von Hospenthal, curé-doyen, Prélat domestique de S.S.

A l'église St-Nicolas de Flue : M. l'abbé Alix Flue.

A l'église St-Antoine, Bümplitz : M. l'abbé Jean Stammlinger, curé.

KOENIZ : M. l'abbé Jos. Hänggi.

BERTHOUD : M. l'abbé Paul Lachat, curé.

GSTAAD : M. l'abbé Etienne Vermeille, recteur.

THOUNE : M. l'abbé Aug. Schmid, curé.

HERZOGENBUCHSEE : M. l'abbé Jos. Birri.

HUTTWIL : M. l'abbé Edouard Jund.

INTERLAKEN : M. l'abbé Franz Strütt.

KONOLFINGEN : M. l'abbé Paul Henggler.

LANGENTHAL : M. l'abbé Paul Kissling.

LANGNAU : M. l'abbé J. M. Buholzer.

MEIRINGEN : M. l'abbé Aug. Grenmann.

OSTERMUNDINGEN : M. l'abbé Emile Hänggi.

SPIEZ : M. l'abbé Max Eskermann.

WANGEN : M. l'abbé Wilh. Portmann.

A BALE : M. l'abbé Jean Haas, pour les catholiques de langue française, Feierabendstr. 68; M. l'abbé Jean Stössel, Paroisse St-Joseph ; M. l'abbé Paul Hug, vicaire.

A LUCERNE : M. l'abbé Gaston Boillat, Mission française Friedenstrasse 7.

A ZURICH : M. l'abbé Henri Joliat, directeur, aumônier militaire ; M. l'abbé Louis Joliat et M. l'abbé Henri Montavon, Mission française, Hottingerstrasse 30.

A SOLEURE : M. l'abbé Germain Cuttat, pour les catholiques de langue française de la Vallée de l'Aar, Baselstr. 60.

A DAVOS : M. l'abbé Pierre Stadelmann.

Concours de l'Almanach 1958

Lisez tout simplement l'almanach et il vous sera facile de participer au Concours qui, chaque année, intéresse une foule accrue de lecteurs.

Avec les 105 lettres qui vous sont données pèle-mêle ci-après, et auxquelles vous devrez en ajouter 27 manquantes, il y a lieu de reconstituer une phrase, ou une partie de phrase, ou un texte quelconque, se trouvant dans l'édition 1958, texte, annonces ou calendrier proprement dit. Le texte à reconstituer comprend 30 mots, dont 6 substantifs.

Mais en voilà assez dit ! A vous, lecteurs, de vous mettre au travail. Bonne chance à chacun ! Voici les lettres :

MARCEL CORBAT VENDLINCOURT

Entreprise générale de bâtiments

BUREAUX D'ARCHITECTURE :

Delémont, Av. de la Gare 24
Tél. (066) 2 28 06

BUREAUX D'ENTREPRISE :

Vendlincourt
Tél. (066) 7 45 53

PROJETS

CONSTRUCTIONS

AMÉNAGEMENTS

LOCATION : halles de fêtes

glrralh i c g a i s u d x s q n u o
i i d t i c r n i o g f u s l n d x c u s
i m m a u i a s r o c n r s x d s t r t n
u t p m r r i p u i r u q l u r i u r o s
p t s a t s n s m z v l u i o b m r s d s

Seules les réponses remises à la poste, ou au Bureau de La Bonne Presse à Porrentruy avant le 15 février 1958, accompagnées du coupon à découper ci-dessous à gauche, pourront être prises en considération pour le tirage au sort. La phrase à reconstituer est à recopier, — et non pas à découper dans l'almanach, — ceci afin de ne pas détériorer la publication.

15 beaux prix, dont pour cette année du Centenaire des Apparitions de Notre-Dame de Lourdes, DEUX PRIX du billet de participation au Pèlerinage jurassien à Lourdes et le billet C.F.F. pour le Pèlerinage aux Ermités, récompenseront les heureux sortants au tirage au sort, qui sera effectué avant le 15 mars.

Lisez et faites lire le Journal « Le Pays »



Si douces,

bienbourrées, légères et aromatiques,
avec un filtre digne de confiance!

Telles sont les

PARISIENNES

FILTRE

*dans leur nouvel emballage
provenant de la nouvelle
fabrique de cigarettes F. J. Burrus & Cie à Boncourt,
la plus belle et la plus moderne loin à la ronde.*





AMEUBLEMENTS CH. NICOL

100 mobiliers exposés

PORRENTRUY

2000 m² de surface

La magasin qui s'impose

Le succès qui grandit

TEINTURERIE JURASSIENNE



H. Fehse-Boillat

Téléphone 2 14 70

Delémont

Rue de la Préfecture 16

Teinture - Nettoyage chimique - Imperméabilisation

Décatissage - Repassage - Stoppage

Travail parfait - Livraisons rapides - Prix imbattables